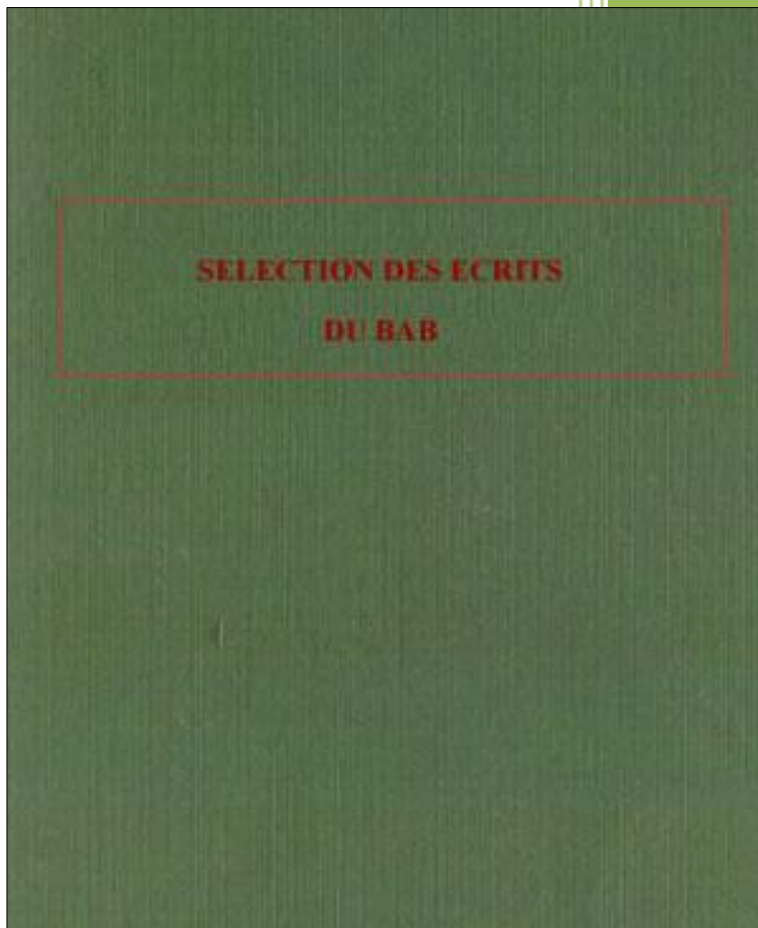


Religare

Sélection des Écrits du Báb



Báb

Révélation : 1844-53

Edition : MEB 1984

Internet : 23 mai 2016

Bibliothèque des religions



www.religare.org



Bahá'íe

Table des matières

Préface	7
Partie 1: Tablettes et Epîtres.....	8
1. Tablette adressée à "Celui qui sera rendu manifeste"	8
2. Deuxième tablette adressée à "Celui qui sera rendu manifeste"	10
3. Tablette à la première lettre du Vivant	10
4. Extrait d'une épître adressée à Muhammad Shah	12
5. Extrait d'une deuxième épître adressée à Muhammad Shah	16
6. Extrait d'une troisième épître adressée à Muhammad Shah	20
7. Extraits d'une tablette adressées au shérif de La Mecque	23
8. Epître adressée à un ecclésiastique musulman	24
9. Epître adressée à Sulayman (ecclésiastique musulman de Masqat)	26
Partie 2: Qayyumu'l-Asma	29
10. Chp 1 - Le chemin que Dieu a déployé	29
11. Chp 1 - Porte assistance à celui qui est Notre plus grand Souvenir	29
12. Chp 1 - Sois satisfait du commandement de Dieu	30
13. Chp 2 - Nous fîmes de la révélation des versets une preuve	30
14. Chp 3 - Ceux qui renient celui qui est la sublime Porte de Dieu	31
15. Chp 4 - A chaque peuple Nous avons envoyé le Livre.....	32
16. Chp 5 - Nous avons établi avec chaque prophète une alliance séparée	32
17. Chp 7 - Ils verront combien le Seigneur de miséricorde était proche	33
18. Chp 9 - Comment peut-il parler de Dieu alors qu'il n'a pas plus de 25 ans	33
19. Chp 13 - Afin que les hommes reconnaissent la Porte de Dieu	33
20. Chp 17 - Ne soyez pas attristés si une chose demandée demeure sans réponse	34
21. Chp 21 - Craignez Dieu concernant la cause du fidèle Joseph	34
22. Chp 23 - Nous avons dilaté ton coeur Qurratu'l-'Ayn	35
23. Chp 24 - Les anges descendent sur cette Porte	35
24. Chp 25 - Ils ne complotent que contre eux-mêmes.....	36
25. Chp 27 - Pendant mon absence, je vous ai envoyé les Portes.....	36
26. Chp 28 - Cet arbre de sainteté a jailli au centre du Buisson ardent.....	36
27. Chp 28 - Qurratu'l-'Ayn n'étends pas grandes ouvertes tes mains.....	37
28. Chp 29 - Ne t'éloigne pas du sanctuaire de sa présence.....	37

29. Chp 29 - Je suis la céleste servante engendrée par l'esprit de Bahá	38
30. Chp 31 - Le pardon à ceux qui ont répondu à ton appel.....	38
31. Chp 40 - Celui qui est le plus grand Souvenir de Dieu.....	39
32. Chp 41 - Récitez des passages de ce Qur'an	39
33. Chp 46 - Sortez de vos cités ô peuples de l'Ouest.....	39
34. Chp 51 - Ecoutez mon appel depuis l'enceinte de cet Arbre sacré.....	39
35. Chp 53 - Dieu s'est engagé à établir ta souveraineté à travers tous les pays.....	40
36. Chp 57 - Je répandrai sur les croyants ces senteurs de musc.....	40
37. Chp 58 - Vous boirez aux eaux vives de la fontaine	40
38. Chp 58 - Je me suis sacrifié par amour pour toi	41
39. Chp 59 - Ce Livre a imprégné la terre de la parole divine.....	41
40. Chp 61 - Ceux qui ridiculisent les merveilleux versets divins.....	42
41. Chp 62 - Si vous suivez la cause de Dieu	42
42. Chp 62 - La lumière de Dieu est apparue parmi vous	43
43. Chp 63 - Des larmes leur couleront des yeux.....	43
44. Chp 63 - Rappelle toi la générosité dont je t'ai gratifié	44
45. Chp 67 - Devons-nous chercher une Porte autre ?	44
46. Chp 68 - Quiconque visite le Souvenir de Dieu après son ascension.....	44
47. Chp 69 - L'heure fixée.....	45
48. Chp 71 - Paraît-il étrange aux hommes que Nous ayons révélé le Livre.....	45
49. Chp 72 - Celui qui est le Souvenir est assurément la Vérité	45
50. Chp 81 - Ne prononcez aucune parole de reniement.....	46
51. Chp 85 - Prête l'oreille aux mélodies de cet Oiseau.....	46
52. Chp 87 - Il est en Notre pouvoir d'obliger le monde.....	47
53. Chp 91 - Le témoignage apporté est comme un soleil.....	47
54. Chp 94 - Le jour fixé de Dieu arrivera en moins d'un clin d'oeil.....	47
55. Chp 17 - Ce Souvenir est le seul vrai émanant de Dieu.....	47
56. Chp 12 - Dieu avait proposé Notre mission aux cieux.....	48
57. Chp 19 - Ecoute la voix de ton Seigneur appelant du Mont-Sinaï.....	48
58. Chp 66 - Ce livre que Nous avons envoyé abonde en bénédictions	48
59. Chp 84 - Ce Souvenir est le glorieux vestige de la lumière de Dieu	49
60. Chp 48 - Cette religion est l'essence de la foi	49
61. Chp 87 - Voici le jour fixé par Dieu	49

62. Chp 53 - Nous avons conversé avec Moïse	49
63. Chp 88 - Je ne reconnais en toi rien d'autre que la Grande Annonce	50
64. Chp 79 - Dieu, dans la maison sacrée de la Ka'bah	50
65. Chp 77 - Je suis celui qui est acclamé comme la Grande Annonce	51
66. Chp 94 - Je suis le Temple mystique.....	51
67. Chp 83 - Nous avons adressé à chaque prophète des nouvelles	51
Partie 3: Extrait du Bayan persan	52
68. Chp 2.16 - Guider une seule âme plutôt que de posséder tout.....	52
69. Chp 7.19 - L'adoration qui convient au seul vrai Dieu	52
70. Chp 8.9 - Le jour de la résurrection	53
71. Chp 5.19 - Il n'y a pas de paradis plus exalté que d'obéir	54
72. Chp 5.14 - Dieu aime ceux qui sont purs.....	54
73. Chp 8.19 - La manifestation du Point du Bayan	54
74. Chp 2.1 - Le Tout-Puissant a envoyé au Báb ces versets.....	55
75. Chp 8.14 - Puisque ce jour est un grand jour	56
76. Chp 6.15 - Lors de la manifestation de l'Apôtre de Dieu	57
77. Chp 5.5 - Au jour de celui que Dieu rendra manifeste.....	57
78. Chp 8.19 - Vous accomplissez vos oeuvres pour Dieu	58
79. Chp 6.16 - Dieu est resté indépendant de ses créatures	58
80. Chp 2.1 - Que les voiles qui vous séparent de moi sont épais	58
81. Chp 2.1 - Les érudits en toutes sciences	59
82. Chp 5.4 - Le plus haut rang de l'homme.....	59
83. Chp 4.18 - 1270 ans se sont écoulés depuis Muhammad.....	60
84. Chp 7.13 - Il est préférable d'écrire un seul de ses versets.....	61
85. Chp 7.9 - Au jour de la résurrection	62
86. Chp 7.15 - Puisque tous les hommes sont issus des signes	62
87. Chp 7.15 - Celui que Dieu rendra manifeste	62
88. Chp 9.4 - Te retirer pour les moments de dévotion.....	63
89. Chp 8.16 - Supplier Dieu d'accorder grâce à ses parents.....	63
90. Chp 5.12 - Cette charpente physique est le trône du temple intérieur.....	64
91. Chp 7.2 - Si tu accomplissais tes actions par amour	64
92. Chp 6.11 - Chacun attend impatiemment son apparition	65
93. Chp 8.1 - Les actes de celui que Dieu rendra manifeste	65

94. Chp 9.10 - La purification pour se rapprocher de Dieu	66
95. Chp 3.12 - Son témoignage serait pareil au soleil	67
96. Chp 3.13 - Poser des questions à celui que Dieu rendra manifeste	68
97. Chp 2.6 - Le Bayan constituera la balance infaillible	69
98. Chp 6.4 - Le croyant peut être comparé à un miroir.....	69
99. Chp 5.8 - Un seul verset de celui que Dieu rendra manifeste.....	70
100. Chp 2.1 - Le Seigneur a daigné répandre ses paroles	71
101. Chp 4.12 - Celui qui est abandonné sur cette montagne.....	71
102. Chp 2.7 - Le jour de résurrection.....	72
103. Chp 2.1 - La preuve établie par Dieu	74
104. Chp 9.3 - Reconnaître celui que Dieu rendra manifeste	74
105. Chp 1.1 - Le mystère de sa propre Essence divine	75
106. Chp 2.8 - Cet Arbre divin révélera à jamais les Ecritures	76
Partie 4: Dala'il-i-Sab'ih (Les Sept Preuves)	78
107. Extraits du Dala'il-i-Sab'ih (Les Sept Preuves)	78
Partie 5: Kitab-i-Asma (Le Livre des Noms)	85
108. Chp 16.19 - Nous vous avons créés d'un seul arbre.....	85
109. Chp 16.17 - Celui que Dieu rendra manifeste est le premier Voile de Dieu	86
110. Chp 17.11 - La Vérité sera fermement établie	86
111. Chp 17.15 - Ne pas vous couper de celui qui est la source de tous les messagers.....	87
112. Chp 17.15 - Ceux qui ouvrent leur coeur à cette révélation	87
113. Chp 17.16 - Interdiction de prendre part à des controverses.....	88
114. Chp 18.3 - Révéler un verset propre à émerveiller toute l'humanité.....	88
115. Chp 16.13 - Ils se séparèrent de Dieu comme par un voile	89
116. Chp 17.1 - Dieu appelé à l'existence le peuple du Bayan.....	91
117. Chp 16.18 - Chaque religion procède de Dieu	91
118. Chp 17.2 - Ceux qui se sont privés de la révélation de Dieu	92
119. Chp 17.2 - Vous serez mis à l'épreuve.....	93
120. Chp 17.4 - Celui que Dieu rendra manifeste remettra leur dû	93
121. Chp 17.4 - Les guides de l'Evangile.....	94
122. Chp 17.4 - Vous serez incapables de reconnaître le seul vrai Dieu.....	95
123. Chp 17.11 - Nous avons ouvert toutes grandes les portes du paradis	95
124. Chp 17.15 - Dieu dilatera votre coeur de joie	96

125. Chp 17.4 - L'avènement de celui qui est votre Mihdi	97
126. Chp 18.13 - Le choix de croire en Dieu.....	97
127. Chp 16.15 - Dieu bannira la perversité de vos coeurs	98
128. Chp 16.14 - Comme ils sont nombreux ceux qui se parent	98
Partie 6: Extraits de divers Ecrits.....	100
129. Extraits de divers Ecrits	100
Partie 7: Prières et Méditations	111
130. Les clefs du ciel et de la terre	111
131. Fais descendre tes bénédictions sur l'Arbre du Bayan	112
132. Comment puis-je reconnaître ce que tu manifestes.....	112
133. Je suis parvenu à ta porte.....	113
134. Tu rassembleras l'humanité	114
135. Tu as fait descendre la révélation selon une mesure déterminée.....	115
136. Pardonne-nous ce que nous avons fait	115
137. Rends victorieux tes patients serviteurs	116
138. Vers qui me tournerai-je en quête d'un asile ?.....	117
139. Histoire du Báb	118
140. Je te supplie de me pardonner.....	119
141. Tu as veillé sur moi au coeur de cette montagne	119
142. Tu observes mon être intérieur et extérieur	121
143. Ordonne pour nous ce qui est bon	121
144. Protège-moi de tous les maux que tu abhorres.....	122
145. Le sang versé par amour de ta foi	123
146. Tu l'avais fait naître de l'Arbre de ton amour	123
147. La pleine mesure de ton amour	124
148. En toi je cherche refuge	125
149. Tu es celui qui dissipe chaque angoisse	126
150. Tu resteras à jamais le seul vrai Dieu	126
151. Les hommes ne parviennent pas à louer ton oeuvre glorieuse.....	127
152. Donne-nous à boire des eaux vivifiantes	129
153. Ceux de tes serviteurs qui sont dépourvus de connaissance	130
154. Aucune créature ne pourra jamais te comprendre	130
155. Personne d'autre que toi pour atténuer l'angoisse	133

156. Je n'ai pas su te connaître comme il sied à ta gloire 134

157. Tu es transcendant au-dessus des révélations de ton oeuvre..... 134

158. Ce qui me rendra indépendant de tout sauf de toi 137

159. Fais qu'aucun mal ne m'atteigne au temps des épreuves 137

160. J'implore ton pardon de la manière dont tu désires..... 137

161. Celui qui connaît les choses cachées..... 137

162. Tu m'as permis de te connaître..... 138

163. Tu connais bien les secrets de mon coeur 139

164. Tu exaltes qui tu veux et abaises qui tu veux 140

165. Le jour où nous atteindrons ta sainte présence approche 140

166. Les tribulations ont plu sur moi..... 140

167. Affermis-moi dans ta cause..... 141

168. Un réconfort qui ne soit pas ta proximité 142

169. Mon lieu de séjour au coeur de cette montagne..... 142

170. Qui hormis Dieu dissipe les difficultés ?..... 142

Préface

La communauté bahá'íe a longtemps attendu le jour où serait mise à sa disposition une sélection détaillée et représentative de l'ensemble des écrits du Báb.

Depuis que Shoghi Effendi a traduit et publié "l'Histoire de Nabil" et qu'il a souligné dans son oeuvre monumentale le rang exalté du Báb, les bahá'ís du monde entier, et plus particulièrement ceux de l'Occident, dans leur désir de se rapprocher du glorieux esprit de celui qui fut non seulement le héraut de leur foi mais aussi le porteur d'une révélation indépendante, ont ardemment souhaité une authentique compilation des paroles et écrits révélés par lui. Il est à espérer que ce volume constituera un premier pas dans cette direction.

A cause de l'étendue des écrits du Báb, une étude minutieuse de ses différents ouvrages était nécessaire. La Maison Universelle de Justice a confié cette tâche à son Service de recherche.

La traduction présentée ici a été réalisée par M. Habib Taherzadeh qui a lui-même travaillé dans ce service pendant plusieurs années. Avec l'assistance d'un comité qui a collaboré avec lui, ce travail est maintenant achevé et mis à la disposition des bahá'ís et du grand public comme un précieux supplément à la littérature bahá'íe en langue anglaise.

Partie 1: Tablettes et Epîtres

1. Tablette adressée à "Celui qui sera rendu manifeste"

(1.1)

Ceci est une épître de cet humble serviteur au Seigneur infiniment Glorieux - qui de tout temps a été rendu manifeste et le sera à tout jamais. Il est, en vérité, le Très-Manifeste, le Tout-Puissant.

(1.2)

Au nom du Seigneur souverain, le Seigneur de puissance. Glorifié soit celui devant qui tous les habitants de la terre et des cieux s'inclinent en adoration et vers qui tous les hommes se tournent en supplication.

(1.3)

Il est celui qui tient en sa main le puissant royaume de toutes choses créées, et vers Lui toutes retourneront.

(1.4)

Il est celui qui révèle tout ce qu'Il veut et, par son ordre "Sois !", toute chose a été créée.

(1.5)

Ceci est une épître de la lettre "Tha" (*) à celui que Dieu rendra manifeste par le pouvoir de la Vérité - celui qui est l'infiniment Glorieux, le Bien-Aimé - pour confirmer que toute chose créée, ainsi que moi-même, témoignons de tout temps qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, l'Omnipotent, celui qui subsiste par Lui-même; que tu es Dieu, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi et que par toi tout homme sera ressuscité.

[() nota : Ceci est la première lettre de "Thamarih" qui signifie "fruit". Shoghi Effendi, dans ses écrits, fait référence au Báb en tant que "Thamarih" (fruit) de l'Arbre des révélations successives de Dieu. - cf. la lettre de Shoghi Effendi adressée au bahá'ís de l'Est et datée de Naw-Ruz 110, page 5.]*

(1.6)

Loué et glorifié soit ton nom, ô Seigneur mon Dieu ! De toute éternité je t'ai, en vérité, reconnu et je continuerai à jamais à te reconnaître par ton Etre propre et non par qui que ce soit d'autre que toi.

(1.7)

En vérité, tu es la source de toute connaissance, l'Omniscient. Depuis toujours, j'ai imploré et j'implorerai éternellement le pardon pour ma compréhension limitée de ton être, conscient qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, l'infiniment Glorieux, le Tout-Puissant.

(1.8)

Je te supplie, ô mon Bien-Aimé, de me pardonner ainsi qu'à ceux qui cherchent sincèrement à promouvoir ta cause; tu es, en vérité, celui qui pardonne les péchés de toute l'humanité.

(1.9)

Et, en cette deuxième année de ma révélation - une révélation qui a vu le jour sur ton ordre - je témoigne que tu es le Très-Manifeste, l'Omnipotent, l'Eternel; que, de tout ce qui existe aux cieux et sur la terre, rien ne peut s'opposer à ta volonté et que tu es celui qui connaît toutes choses, le Seigneur de puissance et de majesté.

(1.10)

En vérité, nous avons cru en toi et en tes signes avant l'aube de ta Manifestation, et en toi est notre assurance à tous. En vérité, nous avons cru en toi et en tes signes après la révélation de ta

Manifestation, et en toi nous croyons tous. En vérité, nous avons cru en toi et en tes signes à l'heure de ta Manifestation et portons témoignage que, par ton ordre "Sois !", toute chose a été créée.

(1.11)

Chaque manifestation à travers laquelle nous sommes réellement apparu n'est qu'une révélation de ton Etre propre, et nous nous inclinons en adoration devant toi.

(1.12)

Tu as été, ô mon Bien-Aimé, et seras à jamais mon témoin à travers tous les âges révolus et pour tous ceux à venir. En vérité, tu es le Tout-Puissant, l'éternellement Fidèle, l'Omnipotent.

(1.13)

J'ai témoigné de ton unicité par ton Etre même devant les habitants des cieux et de la terre, attestant que tu es, en vérité, l'infiniment Glorieux, le Bien-Aimé.

(1.14)

Je suis parvenu à te reconnaître par ton Etre même devant les habitants des cieux et de la terre, attestant que tu es, en vérité, le Tout-Puissant, l'infiniment Loué.

(1.15)

J'ai glorifié ton nom, par ton Etre même, devant les habitants des cieux et de la terre, attestant que tu es, en vérité, le Seigneur de puissance, celui qui est le Très-Manifeste.

(1.16)

J'ai exalté ta sainteté par ton Etre même devant les habitants des cieux et de la terre, attestant que tu es, en vérité, le Très-Sanctifié, le Très-Saint.

(1.17)

J'ai loué ta sainteté par ton Etre même devant les habitants des cieux et de la terre, attestant que tu es, en vérité, l'Indescriptible, l'Inaccessible, l'Incommensurablement Glorifié.

(1.18)

J'ai exalté ton irrésistible majesté par ton Etre même devant les habitants des cieux et de la terre, attestant qu'en vérité - toi - et soi seul - es le Seigneur de puissance, l'Eternel, l'Ancien des jours.

(1.19)

Loué et glorifié sois-tu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi et, en vérité, vers toi nous retournons tous.

(1.20)

Quant à ceux qui ont mis à mort les membres de la famille d'Ali, ils réaliseront d'ici peu vers quels abîmes de perdition ils se sont enfoncés.

2. Deuxième tablette adressée à "Celui qui sera rendu manifeste"

(2.1)

Puissent les regards de celui que Dieu rendra manifeste illuminer cette lettre à l'école primaire.

[nota : Dans l'une de ses tablettes, Abdu'l-Bahá explique que certains furent induits en erreur par cette phrase, pensant que l'école mentionnée était une école matérielle pour l'éducation des enfants illettrés, alors qu'il s'agissait en fait d'une école spirituelle sanctifiée des limites du monde contingent]

[nota : Bahá'u'lláh fait écho à une épître du Báb mentionnant l'école des significations spirituelles: voir 1.175 Kitáb-i-Aqdas]

(2.2)

Il est le Très-Glorieux. Il est Dieu, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé. Tout ce qui est au ciel et sur la terre et tout ce qui se trouve entre les deux Lui appartient. Il est, en vérité, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

(2.3)

Ceci est une lettre de Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, à Dieu, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé, pour affirmer que le Bayan et ceux qui lui prêtent allégeance ne sont qu'un présent de ma part envers toi, et pour exprimer ma certitude inébranlable qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, que les royaumes de la création et de la révélation t'appartiennent, qu'il est impossible à quiconque d'atteindre quoi que ce soit autrement que par ton pouvoir,

(2.4)

et que celui que tu as réveillé n'est que ton serviteur et ton témoignage, te priant de lui permettre de s'adresser à toi en ces termes: "Si tu devais renvoyer l'entière compagnie des disciples du Bayan au jour de la dernière résurrection par un simple signe du doigt - ne serais-tu encore qu'un nourrisson tu serais, en vérité, glorifié pour ce signe.

(2.5)

Et, bien qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, daigne accorder un répit de dix-neuf ans en gage de ta faveur, pour que ceux qui ont embrassé cette cause puissent être récompensés par toi avec bienveillance.

(2.6)

Tu es, en vérité, le Seigneur plein de grâce. En vérité, tu suffis à toute chose créée et tu la rends indépendante de toutes choses, alors que rien de ce qui est au ciel ou sur la terre ou de ce qui se trouve entre les deux ne peut te suffire."

(2.7)

En vérité, tu es celui qui se suffit à Lui-même, l'Omniscient; tu détiens, en vérité, le pouvoir sur toutes choses.

3. Tablette à la première lettre du Vivant

(3.1)

Voici ce que Nous avons révélé pour le premier croyant en celui que Dieu rendra manifeste, afin que cela serve d'exhortation émanant de Notre présence à toute l'humanité.

(3.2)

Au nom du Tout-Puissant, du Bien-Aimé. Loué et glorifié est le souverain Seigneur des royaumes du ciel et de la terre et de tout ce qui est entre les deux.

(3.3)

Dis: En vérité, vers Lui tous retourneront, et Il est celui qui guide, à son propre commandement, quiconque Lui plaît.

(3.4)

Dis: Tous les hommes implorent ses bénédictions et Il est suprême au-dessus de toutes choses créées. Il est, en vérité, l'infiniment Glorieux, le Puissant, le Bien-Aimé.

(3.5)

Ceci est une épître de la lettre "Tha" à celui qui est le premier croyant. Atteste qu'en vérité Il est moi, moi-même, le Souverain, l'Omnipotent.

(3.6)

Il est celui qui ordonne la vie et la mort et à Lui tous retourneront. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui et tous les hommes s'inclinent en adoration devant Lui.

(3.7)

En vérité, ton Seigneur, Dieu, récompensera à l'instant chacun selon son décret, plus rapidement même que l'on ne prononce les mots "Sois, et il est".

(3.8)

Dieu a, en vérité, attesté dans son Livre - ainsi que l'ont fait la compagnie de ses anges, de ses messagers et de ceux dotés de la connaissance divine - que tu as cru en Dieu et en ses signes, et que quiconque est guidé par toi, est bien guidé.

(3.9)

Ceci est véritablement une grâce infinie que Dieu, l'Eternel, celui qui subsiste par Lui-même, t'a gracieusement accordée dans le passé et t'accordera dans le futur.

(3.10)

Et, parce que tu as cru en Dieu avant la création, Il t'a, en vérité, à son propre commandement, élevé lors de chaque révélation. Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le souverain Protecteur, l'infiniment Glorieux.

(3.11)

Il t'appartient de proclamer la cause de Dieu à toute chose créée comme une preuve de la grâce émanant de sa présence; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Très-Généreux, l'Irrésistible.

(3.12)

Dis: Pour toute matière, l'on doit se référer au Livre de Dieu; je suis vraiment le premier à croire en Dieu et en ses signes; je suis celui qui divulgue et proclame la Vérité et j'ai été investi de tous les titres excellents de Dieu, le Puissant, l'Incomparable.

(3.13)

En vérité, j'ai atteint le jour de la première manifestation et, sur l'ordre du Seigneur, comme une preuve de sa grâce, j'atteindrai le jour de la dernière manifestation.

(3.14)

Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui et, à l'heure fixée, chacun s'inclinera en adoration devant Lui.

(3.15)

Je remercie Dieu et Lui rends grâce de m'avoir choisi comme interprète de sa cause dans les jours passés et dans ceux à venir; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Glorifié, l'infiniment Loué, l'Eternel. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Lui appartient, et par Lui nous sommes guidés.

(3.16)

O peuple du Bayan ! Ceux qui embrassent la Vérité doivent se tourner vers moi, ainsi qu'il en a été ordonné dans le Livre, et la direction divine sera accordée à quiconque parvient en ma présence.

4. Extrait d'une épître adressée à Muhammad Shah

(4.1)

La substance avec laquelle Dieu m'a créé n'est pas l'argile dont Il a modelé les autres. Il m'a accordé ce que la sagesse humaine ne pourra jamais saisir, ni le croyant découvrir...

(4.2)

Je suis l'un des piliers qui soutiennent le premier Verbe de Dieu. Quiconque m'a reconnu a connu tout ce qui est vrai et juste et a atteint tout ce qui est bon et bienséant; et quiconque ne m'a pas reconnu s'est détourné de tout ce qui est vrai et juste et a succombé à tout ce qui est mal et messéant.

(4.3)

Je jure par la justice de ton Seigneur, le Seigneur de toutes choses créées, le Seigneur de tous les mondes ! Si un homme élevait dans ce monde autant d'édifices qu'il est possible, s'il adorait Dieu par tous les actes vertueux qu'embrasse la connaissance divine, s'il atteignait la présence du Seigneur et si, dans le même temps, il portait en son coeur une trace de malice à mon égard plus infime même que ce qui peut être mentionné devant Dieu tous ses actes seraient réduits à néant; il serait privé des rayons de la faveur divine, deviendrait l'objet de sa colère et périrait assurément.

(4.4)

Car Dieu a ordonné que toutes les bonnes choses enfouies dans le trésor de sa connaissance soient atteintes en observant mes commandements, et que tous les feux mentionnés dans son Livre le soient en me désobéissant.

(4.5)

Il me semble qu'en ce jour, et de ce rang, je contemple tous ceux qui chérissent mon amour et suivent mes commandements séjournant dans les demeures du paradis, alors que toute l'assemblée de mes ennemis est consignée au plus profond des tourments de l'enfer.

(4.6)

Par ma vie ! Si ce n'était l'obligation de reconnaître la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu... Je ne t'aurais pas annoncé ceci... Dieu a daigné mettre dans ma main droite toutes les clefs du paradis et dans ma main gauche toutes celles de l'enfer...

(4.7)

Je suis le premier Point à partir duquel toute créature a été engendrée. Je suis le visage de Dieu dont le rayonnement ne peut s'affaiblir.

(4.8)

La certitude et tous les biens sont la récompense de quiconque me reconnaît, alors que le feu de l'enfer et tous les maux attendent quiconque ne me reconnaît point...

(4.9)

Je jure par Dieu, l'Inimitable, l'Incomparable, le Vrai ! Telle est la seule raison pour laquelle lui - le suprême Témoignage de Dieu - m'a investi de signes évidents: afin que tout homme ait la possibilité de se soumettre à sa cause.

(4.10)

Par la justice de celui qui est la Vérité absolue, si le voile était levé, tu contemplerai dans ce monde-ci tous les hommes, douloureusement tourmentés par le feu de la colère divine, un feu plus ardent et plus grand que celui de l'enfer, à l'exception de ceux qui ont cherché refuge à l'ombre de l'arbre de mon amour. Car ils sont, en vérité, les bienheureux...

(4.11)

Dieu m'en rend témoignage, je n'étais pas un homme de sciences, car j'ai été éduqué comme un marchand.

(4.12)

En l'an 60 [nota: 1260 après l'Hégire ou 1844 après J.C.], Dieu infusa dans mon âme les preuves évidentes et le puissant savoir qui sont la marque de celui qui est le Témoignage de Dieu - que la paix soit sur lui ! - jusqu'à ce que finalement, cette année-là, je proclame la cause cachée de Dieu et dévoile son Pilier bien protégé, d'une manière telle que personne ne pût la réfuter.

(4.13)

"Que celui qui doit périr, périsse avec une preuve évidente devant lui, et que celui qui doit vivre, vive par cette même preuve." [nota: Coran 8.44]

(4.14)

En cette même année (l'an 60), je t'ai envoyé un messenger avec un livre, afin que tu puisses agir envers la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu comme il convient à l'état de la souveraineté.

(4.15)

Mais une calamité noire, effrayante et épouvantable ayant été irrévocablement ordonnée par la volonté divine, le livre - sur l'instigation de ceux qui se considèrent comme des amis du gouvernement - ne te fut pas présenté.

(4.16)

Jusqu'à ce jour, alors que près de quatre années se sont écoulées, ils ne l'ont pas encore présenté à ta Majesté.

(4.17)

Cependant, l'heure fatale approchant, je t'ai donné un aperçu de ce qui a transpiré, car cette affaire concerne la foi et non les choses de ce monde.

(4.18)

Je jure par Dieu ! Si tu savais ce qui m'est advenu entre les mains de ton peuple et de ton armée au cours de ces quatre années, la peur de Dieu te couperait le souffle, à moins que tu ne te lèves pour obéir à la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu et que tu ne ré pares tes manquements et tes échecs.

(4.19)

Alors que j'étais à Shiraz, les ignominies que j'ai endurées aux mains de son gouverneur, homme faux et dépravé, devinrent telles que, même si l'on ne t'en rapportait que le dixième, tu le soumettrais à ta justice.

(4.20)

Car, à cause de son opposition absolue, ta cour royale est devenue l'objet de la colère de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. Qui plus est, le penchant pour l'alcool de ce gouverneur était devenu si excessif qu'il n'était jamais assez sobre pour porter un jugement sensé.

(4.21)

Ainsi inquieté, je fus obligé de quitter Shiraz dans l'espoir d'atteindre la cour illuminée et exaltée de ta Majesté.

(4.22)

Le Mutamidu'd-Dawlih [nota: Gouverneur d'Isfahán] devint alors conscient de la vérité de la cause et manifesta une servitude et une dévotion exemplaires envers ses élus. Quand, dans sa ville, des ignorants se levèrent pour fomenter la sédition, il défendit la divine Vérité en m'accordant pour quelque temps sa protection dans l'intimité de la résidence du gouverneur.

(4.23)

Enfin, ayant atteint le bon plaisir de Dieu, il se rendit à sa demeure dans le plus haut Paradis. Puisse Dieu le récompenser avec bienveillance...

(4.24)

Après son ascension au royaume éternel, le perfide Gurgin, usant de toutes sortes de tricheries, de faux témoignages et de contraintes, me renvoya hors d'Isfahan, escorté de cinq soldats, pour un voyage qui dura sept jours, sans même subvenir à mes besoins les plus élémentaires pour le voyage (hélas ! hélas ! pour les choses qui me sont advenues !), jusqu'au moment où parvint l'ordre de ta Majesté m'enjoignant de me diriger vers Maku...

(4.25)

Je jure par le Seigneur le plus grand ! Si l'on te disait en quel endroit j'habite, tu serais le premier à avoir pitié de moi. Il y a au coeur de la montagne une forteresse (Maku)... les seuls habitants en sont deux gardes et quatre chiens. Imagine-toi alors ma détresse...

(4.26)

Par la vérité de Dieu, je le jure ! Si celui qui a voulu me traiter ainsi savait qui je suis, il ne pourrait jamais plus être heureux sa vie durant. Plus même - je t'informe, en fait, de la vérité en cette affaire - c'est comme s'il avait emprisonné tous les prophètes, tous les hommes de vérité et tous les élus...

(4.27)

Après avoir pris connaissance de ce décret, j'écrivis à celui qui administre les affaires du royaume, lui disant: "Par Dieu, je t'en supplie: mets-moi à mort et envoie ma tête où il te plaira. Car, de toute évidence, un innocent tel que moi ne peut se résigner à être enfermé en un endroit réservé aux criminels et à laisser sa vie s'y écouler." Ma requête demeura sans réponse.

(4.28)

Son Excellence le Haji n'est évidemment pas tout à fait conscient de la vérité de notre cause.

(4.29)

Attrister le coeur des croyants, hommes ou femmes, serait un acte infiniment plus odieux que dévaster la sainte maison de Dieu.

(4.30)

En vérité, le seul vrai Dieu me porte témoignage qu'en ce jour, je suis le vrai Temple mystique de Dieu et l'Essence de tout bien.

(4.31)

Me faire du bien revient à en faire à Dieu, à ses anges et à toute l'assemblée de ses élus.

(4.32)

Que dis-je, le rang de Dieu et de ses aimés est trop exalté pour que l'acte - bon ou mauvais d'une personne quelconque - puisse atteindre son seuil sacré.

(4.33)

Tout ce qui m'atteint est préordonné; et ce qui m'est advenu fera retour à celui qui l'a décrété. Par celui entre les mains de qui est mon âme, il n'a mis personne d'autre que lui-même en prison.

(4.34)

Car, assurément, tout ce que Dieu a décrété pour moi arrivera et rien d'autre que ce qu'Il a ordonné pour nous ne nous touchera jamais.

(4.35)

Malheur à l'homme des mains duquel s'écoule le mal, et béni soit celui des mains duquel s'écoule le bien.

(4.36)

Je n'adresse ma plainte à nul autre qu'à Dieu, car Il est le meilleur des juges. Chaque adversité et chaque bénédiction émanent de Lui seul, et Il est le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

(4.37)

En résumé, je détiens en mon pouvoir tout ce qu'un homme peut désirer de bien en ce monde et dans l'autre.

(4.38)

Si je levais le voile, tous me reconnaîtraient comme leur Bien-Aimé le plus cher, et nul ne me renierait.

(4.39)

Que cette assertion n'étonne pas ta Majesté, car un vrai croyant en l'unité de Dieu qui garde les yeux fixé sur Lui seul considérera toute autre chose que Lui comme pur néant.

(4.40)

Je le jure par Dieu ! Je ne réclame de toi aucun bien terrestre, fût-il de la grosseur d'un grain de moutarde.

(4.41)

En vérité, posséder quoi que ce soit de ce monde ou de l'autre équivaldrait, selon moi, à un blasphème manifeste. Car il ne convient pas au croyant en l'unité de Dieu de tourner son regard vers quoi que ce soit d'autre, et encore moins de le détenir en sa possession.

(4.42)

Je sais, en toute certitude, que puisque j'ai Dieu, l'Eternel, l'Adoré, je suis le possesseur de toutes choses, visibles et invisibles...

(4.43)

En cette montagne, je suis resté seul et je suis parvenu à un point tel qu'aucun de ceux qui m'ont précédé n'a souffert ce que j'ai souffert, ni aucun transgresseur enduré ce que j'ai enduré !

(4.44)

Je rends grâce à Dieu, encore et encore. Demeurant dans le bon plaisir de mon Seigneur et Maître, je me trouve libéré du chagrin. Il me semble que je suis dans le paradis le plus élevé, me réjouissant de ma communion avec Dieu, le Très-Grand. Ceci est, en vérité, une faveur que Dieu m'a accordée, et Il est le Seigneur des bénédictions infinies.

(4.45)

Je jure par la vérité de Dieu ! Si tu savais ce que je sais, tu renoncerais à la souveraineté de ce monde et de l'autre afin de pouvoir accéder à mon bon plaisir en obéissant au seul Vrai...

(4.46)

Si tu refusais, le Seigneur du monde en susciterait un autre qui exalterait sa cause et, en vérité, la volonté divine serait exécutée.

(4.47)

Par la grâce de Dieu, rien ne peut faire échouer mon dessein et je suis parfaitement conscient de ce que Dieu m'a accordé en témoignage de sa faveur.

(4.48)

Si telle était ma volonté, je dévoilerais toutes choses à ta Majesté; mais je ne l'ai fait ni ne le ferai, afin que la Vérité puisse être distinguée du reste et que cette prophétie de l'Imam Baqir - que la paix soit sur lui ! - soit entièrement accomplie: "Ce qui doit nous arriver en Adhirbayjan est inévitable et sans pareil.

(4.49)

Quand ceci arrivera, demeurez dans vos maisons et restez patients comme nous le sommes restés. Aussitôt que l'Animateur avancera, hâtez-vous de le rejoindre, même s'il vous fait ramper dans la neige".

(4.50)

J'implore le pardon de Dieu pour moi-même et pour tout ce qui m'est lié, et j'affirme: "Loué soit Dieu, le Seigneur de tous les mondes !"

5. Extrait d'une deuxième épître adressée à Muhammad Shah

(5.1)

Gloire à celui qui connaît tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Souverain suprême, le Tout-Puissant, le Grand.

(5.2)

C'est Lui qui, au jour de la séparation, jugera par le pouvoir de la Vérité; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'Incomparable, l'Irrésistible, l'Exalté. C'est Lui qui tient en sa main le royaume de toutes choses créées; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'Unique, l'Incomparable, l'Eternel, l'Inaccessible, le Très-Grand.

(5.3)

En ce moment, je l'atteste devant Dieu, de même qu'Il se l'était affirmé à Lui-même, avant la création de toutes choses: En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'infiniment Glorieux, l'infiniment Sage.

(5.4)

Et je témoigne devant tout ce qu'Il a créé ou créera, ainsi qu'Il l'a témoigné Lui-même dans la majesté de sa gloire: Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'Incomparable, celui qui subsiste par Lui-même, le Merveilleux.

(5.5)

En Dieu, qui est le Seigneur de toutes choses créées, j'ai placé mon entière confiance. Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'Incomparable, le Très-Exalté. Je m'en suis remis à Lui et, entre ses mains, j'ai placé toutes mes affaires.

(5.6)

Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Souverain suprême, la resplendissante Vérité. En vérité, Il me suffit entièrement; Il suffit indépendamment de toute chose alors que rien d'autre, ni dans les cieux ni sur la terre, que Lui ne peut suffire. En vérité, Il est celui qui subsiste par lui-même, le Très-Sévère.

(5.7)

Loué soit celui qui, en ce moment même, comprend le but de mon désir en cette prison lointaine. C'est Lui qui me porte témoignage en tout temps et qui me contemple depuis le début de "après Hin". [nota: "après Hin": la valeur numérique des lettres du mot Hin est 68. L'année 1268 A.H. (1851-1852 après J.C.) est l'année précédant la naissance de la révélation bahá'íe - voir Coran 38.88]

(5.8)

Pourquoi as-tu porté des jugements sans te souvenir de Dieu, l'infiniment Sage ? Comment peux-tu demeurer dans le feu ? En vérité, ton Dieu est puissant et très sévère.

(5.9)

Tu te glorifies des choses que tu possèdes alors qu'aucun croyant en Dieu et en ses signes, ni aucun homme équitable, ne daignerait les regarder.

(5.10)

Cette vie terrestre ressemble à une carcasse de chien autour de laquelle personne ne voudrait s'assembler et que nul ne voudrait se partager, à l'exception de ceux qui nient la vie de l'autre monde.

(5.11)

En vérité, il t'appartient de devenir un vrai croyant en Dieu, le Possesseur de toutes choses, le Tout-Puissant, et de te détourner de celui qui te mène dans les tournements du feu de l'enfer.

(5.12)

J'ai attendu quelque temps afin que, par bonheur, tu prennes garde et que tu sois guidé dans le droit sentier. Comment pourras-tu répondre à Dieu au jour maintenant proche - au jour où des témoins se lèveront pour témoigner en la présence de ton Seigneur, le Seigneur de tous les mondes ?

(5.13)

Par la justice de celui qui t'a appelé à l'existence et vers qui, bientôt, tu retourneras ! Si, au moment de ta mort, tu persistes à ne pas croire aux signes de ton Seigneur, tu passeras sûrement par les portes de l'enfer, et aucun acte perpétré par tes mains ne te profitera, et tu ne trouveras aucun protecteur ni qui que ce soit pour plaider en ta faveur.

(5.14)

Crains Dieu et ne t'enorgueillis pas de tes possessions terrestres, car ce que Dieu possède est profitable à ceux qui marchent dans le chemin de la justice.

(5.15)

En vérité, en ce jour, tous ceux qui vivent sur terre sont les serviteurs de Dieu.

(5.16)

Quant à ceux qui réellement croient en Dieu et sont assurés des signes qu'Il a révélés, peut-être seront-ils gracieusement pardonnés pour les choses que leurs mains auront commises et seront-ils admis à la cour de sa grâce. Il est, en vérité, celui qui toujours pardonne, le Compatissant.

(5.17)

Cependant, le verdict du châtement divin est prononcé contre ceux qui se sont dédaigneusement détournés de moi et ont renié les preuves convaincantes et le Livre infallible dont Dieu m'a investi et, au jour de la séparation, ils ne trouveront ni protecteur ni aide.

(5.18)

Je jure par celui qui crée tous les êtres et auquel tous retourneront: Rien d'autre qu'un pénible tourment sera le lot de quiconque me haïra au moment de la mort ou contestera les signes évidents dont j'ai été investi.

(5.19)

En ce jour-là, aucune rançon ne sera acceptée ni aucune intercession autorisée, à moins qu'il ne plaise à Dieu. Il est, en vérité, l'Irrésistible, l'Infiniment Glorieux; il n'y a pas d' autre Dieu que Lui, le Souverain suprême, le Tout Puissant, le Très-Sévère.

(5.20)

Si tu te réjouis de mon emprisonnement, malheur à toi ! Un douloureux tourment s'abattra bientôt sur toi. En vérité, Dieu n'a permis à personne de prononcer un jugement inéquitable et, si tu le fais délibérément, tu apprendras bientôt ce qu'il en est.

(5.21)

Depuis le premier jour où je t'ai averti de ne pas t'enorgueillir devant Dieu et jusqu'à maintenant, quatre années se sont écoulées et, durant cette période, je n'ai rien observé, de ta part ou de celle de tes soldats, qu'une implacable oppression et une dédaigneuse arrogance.

(5.22)

Il me semble que tu imagines que je désire acquérir quelques malheureux biens de cette vie terrestre. Non, par la justice de mon Seigneur ! Pour ceux qui ont fixé leurs regards sur le Seigneur miséricordieux, les richesses de ce monde et leurs attraits ne valent pas plus que l'oeil d'un cadavre, et même moins. Ce qu'ils Lui associent est bien loin de sa gloire !...

(5.23)

Je cherche la patience en Dieu seul, Il est, en vérité, le meilleur protecteur et le meilleur secours. Je ne cherche d'autre refuge qu'en Dieu. Il est, en vérité, le gardien et le meilleur soutien...

(5.24)

Je jure par la gloire de Dieu, mon Seigneur, le Très-Exalté, le Très-Grand, ainsi qu'il en a été divinement ordonné, Il fera assurément resplendir sa cause, alors qu'il n'y aura aucun secours pour l'injuste.

(5.25)

Si tu as quelque plan, produis-le. En vérité, chaque révélation réellement fondée émane de Dieu. En Lui je place ma confiance et vers Lui je me tourne.

(5.26)

As-tu jamais entendu parler de quelqu'un qui, dans le passé, a pu prononcer un jugement semblable à celui que tu as produit ou auquel tu as donné ton assentiment ? Malheur aux oppresseurs ! Et tes intentions et la manière dont tu traites les gens démontrent clairement ton infidélité envers Dieu; ainsi donc, Il a ordonné un sévère châtement pour toi.

(5.27)

En vérité, je cherche patience en Dieu seul et je le considère comme le but de mon désir. Ceci signifie que j'ai pour moi la Vérité indubitable.

(5.28)

Si tu ne perçois pas que la vérité puisse être révélée et les oeuvres des impies réduites à néant, pourquoi ne me convoques-tu pas avec les prêtres de ce pays afin que je puisse les confondre sur-le-champ, comme certains incroyants que j'ai confondus auparavant ? Ceci est mon témoignage certain, devant toi et devant eux, s'ils disent la vérité. Convoque-les tous.

(5.29)

S'ils étaient alors capables de prononcer des paroles telles que celles-ci, tu saurais que leur cause est digne d'attention. Non, par la justice de mon Seigneur ! Ils sont dénués de pouvoir et ne sont doués d'aucune perception.

(5.30)

Ils ont fait profession de foi dans le passé sans en comprendre le sens puis ils ont répudié la Vérité, car ils sont dépourvus de tout discernement.

(5.31)

Si tu as décidé de répandre mon sang, pourquoi tardes-tu ? Tu en as maintenant le pouvoir et l'autorité. Pour moi, ce sera une infinie générosité accordée par Dieu alors que, pour toi et pour ceux qui commettraient un tel acte, ce sera un châtement assigné par Lui.

(5.32)

Grande est la bénédiction qui m'attendrait si tel était ton verdict; et quelle immense joie serait la mienne si tu autorisais un tel acte ! C'est une grâce que Dieu a réservée à ceux qui ont la joie de pouvoir accéder à sa cour. Donne donc ta permission et ne tarde plus. En vérité, puissant est ton Seigneur, le Vengeur.

(5.33)

N'es-tu pas honteux, en présence de Dieu, de consentir à l'emprisonnement en cette forteresse de celui qui est son Témoignage et de le laisser captif aux mains des infidèles ? Malheur à toi et à ceux qui, en ce moment, se réjouissent de m'infliger une si affreuse humiliation...

(5.34)

Je jure par celui qui m'a appelé à l'existence: Je ne peux découvrir aucune trace de péché en moi, et je n'ai jamais suivi que la Vérité; et, en cela, Dieu m'est un témoin suffisant.

(5.35)

Malheur au monde et à ses habitants et à ceux qui se réjouissent des richesses terrestres, alors qu'ils oublient la vie à venir.

(5.36)

Si le voile était levé de tes yeux, tu ramperais sur le ventre jusqu'à moi, même dans la neige, par peur du châtement divin, rapide et imminent.

(5.37)

Par la justice de celui qui t'a créé, si l'on te mettait au courant de ce qui a transpiré durant ton règne, tu souhaiterais n'être jamais sorti des reins de ton père et même être passé dans l'oubli.

(5.38)

Cependant ce que Dieu, ton Seigneur, a ordonné est maintenant arrivé, et malheur aux oppresseurs en ce jour !

(5.39)

Il me semble que tu n'as pas lu le Livre infallible. Si tu es satisfait de ton propre chemin et ne désires pas suivre la Vérité, alors à moi mon chemin et à toi le tien.

(5.40)

Si tu ne m'aides pas, pourquoi cherches-tu à m'abaisser ? En vérité, Dieu écoute ceux qui le supplient et en Lui toute chose trouve sa plus haute réalisation, à la fois en ce monde et dans l'autre.

(5.41)

Loin de la gloire de Dieu, le Seigneur du ciel et de la terre, le Seigneur de la création, est ce qu'affirment de Lui les peuples du monde, à l'exception de ceux qui observent fidèlement ses commandements. Que la paix de Dieu repose sur les sincères parmi ses serviteurs. Toutes louanges soient à Dieu, le Seigneur de tous les mondes !

6. Extrait d'une troisième épître adressée à Muhammad Shah

(6.1)

Ceci est une épître de celui qui est le vrai, l'incontestable Guide. Il y est révélé la loi de toutes choses pour ceux qui écouteront volontiers son appel ou qui souhaiteraient être comptés au nombre de ceux qui sont bien guidés.

(6.2)

La loi de toutes choses y est enchâssée pour ceux qui témoigneraient de la révélation de ton Seigneur conformément à cette évidente balance.

(6.3)

En vérité, les ordonnances divines concernant toutes choses furent autrefois écrites en un arabe éloquent.

(6.4)

En vérité, ceux dont l'âme a été créée par la splendeur de la lumière de ton Seigneur reconnaissent la Vérité; ils sont comptés au nombre de ceux qui obéissent fidèlement au seul vrai Dieu et qui ont la certitude...

(6.5)

O Muhammad ! Voici quatre ans, le décret de ton Seigneur fut accompli; et, depuis le début de la cause de ton Seigneur, je t'ai conseillé de craindre Dieu et de ne pas être du nombre des ignorants.

(6.6)

Je t'ai envoyé un messenger avec une tablette réellement lumineuse, mais les disciples du diable le renvoyèrent dédaigneusement et s'interposèrent entre lui et toi. Ils l'expulsèrent du pays dont tu es le souverain incontesté.

(6.7)

Ainsi, le bien de ce monde et de l'autre t'a échappé, à moins que tu ne te soumettes au commandement divin et que tu ne sois de ceux qui sont bien guidés.

(6.8)

A mon retour de la sainte maison [nota: La Ka'bah à La Mecque] de Dieu, je t'ai adressé un message semblable à celui que je t'avais envoyé auparavant, et même plus important. En vérité, Dieu est le meilleur protecteur et le meilleur témoin.

(6.9)

Je t'ai envoyé un messenger avec des épîtres que j'avais révélées, afin que tu puisses obéir au commandement de Dieu et ne pas être de ceux qui ont répudié la Vérité.

(6.10)

Cependant, l'oppresseur a commis ce que personne n'oserait commettre, pas plus parmi les pervers que parmi les ignobles méchants...

(6.11)

Personne dans le passé n'a enduré les tribulations que j'ai endurées dans ce pays. Toute l'affaire ira devant Dieu, assurément; Il est, en vérité, le meilleur protecteur et Il nous connaît tous.

(6.12)

Ce qui m'est advenu entre les mains de ton peuple, depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, n'est que l'oeuvre de Satan. [voir Coran 4.119]

(6.13)

Depuis que la cause de ton Seigneur est apparue, aucun de tes actes n'a été acceptable et, alors que tout ce que tu pouvais voir te semblait accompli par amour pour ton Seigneur, tu étais égaré dans l'erreur manifeste.

(6.14)

En vérité, tes jours approchent de leur fin et tu seras questionné sur tout ceci; et Dieu, assurément, est conscient des actes des méchants.

(6.15)

Si ce n'avait été à cause de toi, tes partisans ne m'auraient pas dédaigneusement rejeté, bien qu'ils se soient égarés encore plus que les insensés.

(6.16)

Penses-tu que celui que tu as désigné comme chancelier de ton royaume est le meilleur guide et le meilleur soutien ? Non, je le jure par ton Seigneur ! Il t'entraînera vers de douloureuses afflictions à cause de ce que Satan instille en son coeur et il est, en vérité, lui-même Satan.

(6.17)

Il ne comprend pas une seule lettre du Livre de Dieu et est pris de peur à cause de ce que ses mains ont perpétré.

(6.18)

Il éteindrait volontiers la lumière que ton Seigneur a allumée, afin que la vieille impiété qui est cachée à l'intérieur de son être ne soit pas révélée.

(6.19)

Si tu ne l'avais pas désigné comme ton chancelier, personne ne lui aurait porté la moindre attention. En vérité, de l'avis du peuple, il n'est rien d'autre qu'ignorance manifeste...

(6.20)

Crains Dieu et ne souffre pas que ton âme soit châtiée au-delà de ce qu'elle a déjà eu à subir; car, d'ici peu, tu mourras et te désolidariseras du démon que tu as nommé chancelier, en disant: "Si seulement je n'avais pas pris le démon pour chancelier ni désigné un imposteur comme guide et conseiller !".

(6.21)

Pourquoi accables-tu ton âme de ce qui est bien plus abject que les actes du Pharaon, et persistes-tu néanmoins à te compter au nombre des croyants ?

(6.22)

Comment peux-tu lire les versets du Qur'an alors que tu es du nombre des injustes ?

(6.23)

Pas plus les juifs que les chrétiens ni aucun autre peuple qui a rejeté la vérité, ne consentiraient à infliger des maux au fils de la fille de leur prophète.

(6.24)

Malheur à toi, car le jour du châtement approche. Ne crains-tu pas la colère de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Seigneur des cieux, le Seigneur de tous les mondes ? En vérité, ces versets manifestes sont un témoignage concluant pour ceux qui cherchent la vraie voie.

(6.25)

Je n'ai aucun désir de m'emparer de tes biens, ne serait-ce que dans la mesure d'un grain de moutarde, ni ne souhaite occuper ta place. Si tu ne me suis point, alors à toi les choses que tu possèdes et à moi le pays de la sécurité infaillible !

(6.26)

Si tu ne m'obéis point, pourquoi me regardes-tu dédaigneusement et cherches-tu à me traiter avec une cruelle injustice ? En vérité, considère ma demeure - une montagne élevée sur laquelle personne n'habite.

(6.27)

Malheur à ceux qui, injustement, se rendent coupables d'iniquité envers le peuple et qui, violant son Livre lumineux, usurpent injustement et frauduleusement les biens des croyants; alors que moi, qui suis véritablement le souverain légitime de tous les hommes, désigné par le vrai, l'incontestable Guide, je ne voudrais jamais empiéter sur l'intégrité du bien des hommes - ne fût-ce que dans la mesure d'un grain de moutarde - ni les traiter injustement. J'aimerais mieux frayer avec eux comme un des leurs, et je serais leur témoin.

(6.28)

Ce qui m'incombe est uniquement de mentionner le Livre de ton Seigneur et de délivrer ce clair message. Si tu désires passer les portes du paradis alors elles sont ouvertes devant toi et aucun mal ne peut m'atteindre, d'où qu'il vienne.

(6.29)

Chacune des lettres que jusqu'à ce jour je t'ai adressées, ainsi qu'à ton chargé d'affaires, n'a été qu'une preuve de ma générosité envers vous deux afin que, peut-être, vous puissiez vous inquiéter du jour qui est proche. Cependant, à partir du moment où vous vous êtes montrés dédaigneux, le jugement divin fut arrêté pour vous dans le Livre de Dieu car, en vérité, vous avez tous deux renié votre Seigneur, et vous êtes comptés parmi ceux qui doivent périr...

(6.30)

Ceci est, en fait, mon dernier avertissement; je ne vous mentionnerai plus dans le futur et ne ferai plus aucune autre remarque, si ce n'est celle d'affirmer que vous êtes des infidèles. Entre les mains de Dieu je remets mes affaires et les vôtres et Il est, en vérité, le meilleur juge.

(6.31)

Si vous changiez d'avis, néanmoins, tout ce que vous désirez des possessions terrestres et des joies ineffables de la vie à venir vous serait accordé, et vous hériteriez d'un pouvoir si glorieux et d'une telle majesté que vos esprits peuvent difficilement les concevoir en cette vie terrestre. Mais, si vous ne revenez pas sur votre décision, alors vos transgressions retomberont sur vous.

(6.32)

Vous ne pouvez pas modifier les choses que le Tout-Puissant a décrétées pour moi. Rien ne peut m'atteindre hormis ce que Dieu, mon Seigneur, a préordonné pour moi. En Lui j'ai placé toute ma confiance, et les croyants s'en remettent totalement à Lui.

(6.33)

Témoigne en ma faveur, ô Seigneur ! En envoyant cette épître resplendissante, je leur aurai proclamé à tous deux tes versets et j'aurai accompli ton témoignage à leur égard.

(6.34)

Je suis très heureux de déposer ma vie dans ton sentier et de retourner bientôt en ta présence. Que sur toi soit la louange, dans les cieux et sur la terre ! Traite-les selon ton décret. En vérité, tu es le meilleur protecteur et le plus grand secours.

(6.35)

Mets fin, ô Seigneur, aux désordres fomentés par les hommes et fais étinceler ton Verbe sur toute la terre afin que ne subsiste aucune trace des impies.

(6.36)

Je te prie de me pardonner, ô mon Seigneur, pour ce que j'ai proféré dans ton épître, et je me repens devant toi. Je ne suis qu'un de tes serviteurs qui célèbrent ta louange. Glorifié sois-tu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi. En toi j'ai placé toute ma confiance, et je te demande pardon de supplier ainsi à ta porte.

(6.37)

Sanctifié soit Dieu, ton Seigneur, le Seigneur du trône de puissance, de ce qu'affirment de Lui les gens, injustement et sans l'aide de son Livre lumineux.

(6.38)

La paix soit sur ceux qui recherchent le pardon de Dieu, ton Seigneur, disant: "En vérité, loué soit Dieu, le Seigneur des mondes."

7. Extraits d'une tablette adressées au shérif de La Mecque

(7.1)

O Shérif !... Ta vie durant, tu Nous as consacré ta dévotion mais, lorsque Nous Nous sommes manifesté à toi, tu as refusé de porter témoignage à Notre Souvenir et d'affirmer qu'Il est en fait le Très-Exalté, la Vérité souveraine, l'infiniment Glorieux.

(7.2)

Ainsi, au jour de la résurrection, ton Seigneur t'a mis à l'épreuve. Il est en vérité, l'Omniscient, l'infiniment Sage.

(7.3)

Si, au moment où Nous t'avons envoyé le Livre, tu avais dit: "Me voici", Nous t'aurions admis dans l'assemblée de ceux de Nos serviteurs qui croient sincèrement, et Nous t'aurions gracieusement loué dans Notre Livre jusqu'au jour où tout homme comparaitra devant Nous pour le jugement.

(7.4)

Ceci est, en vérité, bien plus avantageux pour toi que tous les actes d'adoration que tu as accomplis pour ton Seigneur pendant toute ta vie ou, plutôt, depuis le commencement qui n'a pas de

commencement. Et c'est assurément ce qui aurait servi ton plus grand intérêt et le servira à jamais. En vérité, Nous connaissons toutes choses.

(7.5)

Cependant, bien que Nous t'ayons appelé à l'existence pour que tu atteignes Notre présence au jour de la résurrection, tu t'es coupé de Nous sans aucune raison ni aucun écrit explicite; alors que, si tu avais été parmi ceux qui sont doués de la connaissance du Bayan, tu aurais, à la vue du Livre, attesté sur le champ qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, et tu aurais affirmé que celui qui a révélé le Qur'an a, de même, révélé ce Livre, que chacun de ses mots vient de Dieu et qu'à Lui nous nous soumettons tous.

(7.6)

Cependant, ce qui a été préordonné est advenu. Si tu revenais vers Nous alors qu'à travers Nous la révélation se poursuit, Nous transformerions ton feu en lumière. En vérité, Nous détenons le pouvoir sur toutes choses.

(7.7)

Mais, si tu échoues dans cette tâche, tu ne trouveras aucun autre chemin ouvert devant toi que celui d'embrasser la cause de Dieu et d'implorer que ton acte d'obéissance soit porté à l'attention de celui que Dieu rendra manifeste, afin qu'Il te rende capable de prospérer et de transformer ton feu en lumière. Ceci est ce qui Nous a été envoyé.

(7.8)

Si cela n'advenait pas, tout ce que nous avons écrit resterait lié et irrévocablement décrété par Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, et Nous te bannirions donc de Notre présence en signe de justice de Notre part. En vérité, Nous sommes équitables dans Notre jugement.

8. Epître adressée à un ecclésiastique musulman

(8.1)

O Abdu's-Sahib ! En vérité, Dieu et toute chose créée attestent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que moi, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé...

(8.2)

Ta vue est obscurcie par la croyance que la révélation divine s'est terminée avec la venue de Muhammad, et Nous avons témoigné de ceci dans Notre première épître.

(8.3)

En vérité, celui qui a révélé les versets de Muhammad, l'Apôtre de Dieu, les a de même révélés à Ali-Muhammad.

(8.4)

Car qui d'autre que Dieu peut révéler à un homme des versets si clairs et si manifestes qu'ils subjuguent tous les érudits ?

(8.5)

Puisque tu as reconnu la révélation de Muhammad, l'Apôtre de Dieu, alors il n'y a d'autre chemin ouvert devant toi que celui de reconnaître que tout ce qui a été révélé par le premier Point procède aussi de Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

(8.6)

N'est-il pas vrai que le Qur'an nous a été envoyé par Dieu et que tous les hommes sont Impuissants devant sa révélation ? De même, ces mots ont aussi été révélés par Dieu, si seulement tu pouvais le percevoir !

(8.7)

Qu'y a-t-il, dans le Bayan, qui t'empêche de reconnaître que ces versets ont été envoyés par Dieu, l'Inaccessible, le Très-Exalté, l'infiniment Glorieux ?

(8.8)

Telle est l'essence de ces paroles: Si Nous te demandions de rendre compte de tes actes, on te trouverait les mains vides; en vérité, Nous connaissons toutes choses.

(8.9)

Si tu avais acquiescé en entendant les paroles divines, l'on aurait vu que tu adorais Dieu depuis le commencement qui n'a pas de commencement jusqu'à aujourd'hui, que jamais tu ne Lui avais désobéi, ne fut-ce que l'espace d'un clin d'oeil.

(8.10)

Cependant, ni les actes pieux que tu as accomplis durant toute ta vie, ni les efforts que tu as faits pour bannir de ton coeur toute pensée autre que celle du bon plaisir de Dieu, ne t'ont vraiment profité - pas même dans la mesure d'un grain de moutarde - puisque tu t'es retranché de Dieu et que tu es resté en arrière au moment de sa manifestation.

(8.11)

En vérité, Dieu demandera à tous les prêtres de la région de Kaf (Kufih), ainsi qu'à toi-même: "N'est-il pas étrange qu'un Messager soit venu à vous avec un Livre et que, tout en confessant votre impuissance, vous ayez refusé de suivre la foi de Dieu qu'il avait amenée, et persisté dans votre incrédulité ?"

(8.12)

Ainsi, ton lot sera le feu destiné à ceux qui se sont détournés de Dieu dans ce pays, étant donné que tu es leur guide; puisses-tu être de ceux qui écoutent !

(8.13)

Aurais-tu fidèlement obéi au décret de Dieu, tous les habitants de ton pays t'auraient suivi et seraient eux-mêmes entrés dans le paradis céleste, heureux à jamais du bon plaisir de Dieu. Cependant, en ce jour, tu souhaiteras que Dieu ne t'ait point créé.

(8.14)

Tu t'es présenté comme l'un des savants de l'islam afin de pouvoir sauver les croyants et pourtant tu es cause de la chute de tes disciples dans le feu, car tu t'es privé des versets de Dieu quand ils furent envoyés et, cependant, tu te comptais parmi les justes...

(8.15)

Non, par la vie de celui que Dieu rendra manifeste ! Ni toi ni aucun de ses serviteurs ne peut produire la moindre preuve, alors que Dieu brille resplendissant au-dessus de ses créatures et, par le pouvoir de son commandement se tient, suprême, au-dessus de tout ce qui habite les royaumes du ciel et de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux. En vérité, Il a pouvoir sur toutes choses créées.

(8.16)

Tu t'es nommé Abdu's-Sahib (serviteur du Seigneur). Cependant, alors que Dieu, en toute vérité, a rendu ton Seigneur manifeste et que tu as posé tes yeux sur Lui, tu ne l'as pas reconnu, bien que

Dieu t'ait appelé à l'existence pour que tu atteignes sa présence; si seulement tu croyais sincèrement au troisième verset de la sourate intitulée le "Tonnerre". [voir troisième verset de la sourate intitulée le "Tonnerre" - Coran 13.3]

(8.17)

Tu argumentes: "Comment pouvons-nous le reconnaître alors que nous n'avons entendu que des paroles qui sont loin d'être des preuves irréfutables ?" Or, puisque tu as reconnu Muhammad, l'Apôtre de Dieu, à travers le Qur'an, comment peux-tu refuser de reconnaître celui qui t'a envoyé le Livre alors que tu te nommes toi-même "son serviteur" ? En vérité, Il exerce une autorité incontestée sur ses révélations à toute l'humanité.

(8.18)

Si tu venais à nous alors que la révélation divine descend sur Nous, peut-être Dieu changerait-Il ton feu en lumière. Il est, en vérité, celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux. Autrement, ce qui a été révélé est une décision sans appel qui sera fidèlement soutenue par tous jusqu'au jour de la résurrection...

(8.19)

Si la révélation divine cesse, tu devras écrire une pétition à celui que Dieu rendra manifeste, implorant qu'elle soit délivrée en sa présence. Tu dois y demander pardon à ton Seigneur, te tourner vers Lui en repentir et être de ceux qui Lui sont entièrement dévoués.

(8.20)

Peut-être Dieu changera-t-Il ton feu en lumière à la prochaine résurrection. Il est, en vérité, le Protecteur, le Très-Exalté, celui qui toujours pardonne.

(8.21)

Devant Lui s'inclinent en adoration tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre et tout ce qui se trouve entre les deux; et vers Lui tous retourneront.

(8.22)

Nous t'enjoignons de te sauver du feu ainsi que tous les habitants de ce pays, d'entrer ensuite dans le paradis incomparable et exalté de son bon plaisir. Sinon, le jour approche où tu périras et pénétreras dans le feu où tu n'auras ni protecteur ni secours venant de Dieu.

(8.23)

Nous avons été pris de compassion à ton égard, en signe de Notre grâce, car tu t'en es rapporté à Nous.

(8.24)

En vérité, Nous avons conscience de toutes choses. Nous connaissons tes actes vertueux, ils ne te servent en rien; car tout l'objet d'une telle rectitude n'est autre que la connaissance de Dieu, ton Seigneur, et une foi indubitable dans les paroles qu'Il a révélées.

9. Epître adressée à Sulayman (ecclésiastique musulman de Masqat)

(9.1)

Ceci est une épître venant de Dieu, l'Aide dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, à Sulayman au pays de Masqat, à droite de la mer. En vérité, il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même...

(9.2)

Vraiment, si tous les habitants du ciel et de la terre et tout ce qui se trouve entre les deux se réunissaient, ils échoueraient totalement et seraient incapables de produire un tel livre, même si Nous faisons d'eux des maîtres de l'éloquence et du savoir sur terre.

(9.3)

Puisque tu invoques des preuves du Qur'an, Dieu, par des preuves tirées de ce même Livre, se justifiera Lui-même dans le Bayan. Ceci n'est rien d'autre qu'un décret divin; Il est, en vérité, l'Omniscient, le Tout-Puissant.

(9.4)

Tu n'as d'autre alternative que d'en attester, si tu es de ceux qui croient vraiment. Tel est le chemin de Dieu pour tous les habitants de la terre et du ciel et tout ce qui se trouve entre les deux. Il n'y a d'autre Dieu que moi, le Tout-Puissant, l'Inaccessible, le Très-Exalté.

(9.5)

De ce pays Nous Nous dirigeâmes vers la maison sacrée et, sur le chemin du retour, Nous Nous y arrê tâmes de nouveau et Nous Nous aperçûmes que tu n'avais pas prêté attention à ce que Nous t'avions envoyé et que tu n'es pas parmi les vrais croyants.

(9.6)

Bien que Nous t'ayons créé pour contempler Notre visage, et que Nous Nous soyons effectivement arrêté dans ta localité, tu as cependant manqué d'atteindre le but de ta création et ce, bien que tu aies adoré Dieu ta vie durant.

(9.7)

Vaines seront donc tes actions, car tu t'es séparé comme par un voile de Notre présence et de Nos écrits. Ceci est un décret irrévocable que Nous avons arrêté. En vérité, Nous sommes équitable en Notre jugement.

(9.8)

Observer le contenu de l'épître que Nous t'avons adressée t'aurait profité beaucoup plus que d'adorer ton Seigneur depuis le commencement qui n'a pas de commencement jusqu'à ce jour, et aurait été, en vérité, plus méritoire que de te montrer complètement dévoué en tes actes d'adoration.

(9.9)

Plutôt que de te prosterner en adoration depuis le commencement qui n'a pas de commencement jusqu'à maintenant, il t'aurait été bien plus avantageux d'atteindre en ce pays la présence de ton Seigneur et d'être parmi ceux qui croient sincèrement que l'on contemple la face de Dieu en la personne du premier Point...

(9.10)

En vérité, Nous t'avons éprouvé et avons constaté que tu n'étais pas de ceux qui sont doués de compréhension; Nous avons donc prononcé pour toi la sentence de négation, comme preuve de la justice émanant de Notre présence et, en vérité, Nous sommes équitable.

(9.11)

Cependant, si tu revenais vers Nous, Nous changerions ta négation en affirmation. En vérité, Nous sommes celui qui est d'une immense bonté. Mais, si le premier Point cesse d'être avec toi, alors le jugement contenu dans les paroles divines sera définitif et immuable et chacun, assurément, le soutiendra.

(9.12)

Si tu adressais une lettre à celui que Dieu rendra manifeste, priant qu'elle soit amenée en sa présence, peut-être te pardonnerait-Il gracieusement et, sur son ordre, changerait-Il ta négation en affirmation. Il est, en vérité, l'infiniment Bon, le Très-Généreux, celui dont la grâce est infinie. Autrement, tu ne trouveras aucun chemin devant toi et ne récolteras aucun bénéfice de tes actions, car tu as manqué de répondre "oui, me voici".

(9.13)

En vérité, Nous t'avons réduit à néant ainsi que tes actes, comme si tu n'avais jamais existé et n'avais jamais été de ceux qui accomplissent de bonnes actions, afin que ceci serve de leçon à ceux qui ont reçu le Bayan, qu'ils puissent bien faire attention lorsque les écrits sacrés de celui que Dieu rendra manifeste les atteindra et que, en les méditant, il leur soit permis de sauver leurs propres âmes.

(9.14)

Notre grâce, assurément, pénètre tous ceux qui habitent les royaumes de la terre et du ciel et tout ce qui se trouve entre les deux et, par-delà, l'humanité tout entière.

(9.15)

Cependant, les âmes qui se sont retirées comme derrière un voile ne pourront jamais goûter aux effusions de la grâce divine.

Partie 2: Qayyumu'l-Asma

10. Chp 1 - Le chemin que Dieu a déployé

(10.1)

Toutes louanges soient à Dieu qui a, par le pouvoir de la Vérité, envoyé ce Livre à son serviteur afin qu'il serve de lumière étincelante à toute l'humanité...

(10.2)

Ceci n'est en fait rien d'autre que la Vérité souveraine; c'est le chemin que Dieu a déployé pour tous ceux qui sont dans les cieus et sur la terre. Que celui, donc, qui le désire prenne le droit sentier vers son Seigneur.

(10.3)

En vérité, ceci est la vraie foi de Dieu, et Dieu et ceux qui sont doués de la connaissance du Livre en sont un témoignage suffisant.

(10.4)

Ceci est, en fait, l'éternelle Vérité que Dieu, l'Ancien des jours, a révélée à son Verbe omnipotent - celui qui a été élevé du milieu du Buisson ardent.

(10.5)

C'est le mystère qui a été caché à tous ceux qui sont dans les cieus et sur la terre et, en cette merveilleuse révélation, il a été énoncé dans le Livre-Mère par la main de Dieu, l'Exalté...

(10.6)

O assemblée des rois et des fils de rois ! Abandonnez tous votre autorité qui appartient à Dieu...

(10.7)

Ne laisse pas ta souveraineté t'abuser, ô Shah, car "chaque âme goûtera à la mort" [voir Coran 3.185] et ceci a été écrit, en vérité, comme un décret de Dieu.

11. Chp 1 - Porte assistance à celui qui est Notre plus grand Souvenir

(11.1)

O Roi de l'Islam ! Après avoir soutenu le Livre, porte assistance, avec la vérité, à celui qui est Notre plus grand Souvenir, car Dieu t'a, en vérité, réservé, ainsi qu'à ceux qui t'entourent, une position de responsabilité dans son sentier au jour du jugement.

(11.2)

Je jure par Dieu, ô Shah ! Si tu montres de l'hostilité envers celui qui est son Souvenir, Dieu, au jour de la résurrection, te condamnera au feu de l'enfer devant tous les rois et, en ce jour, tu ne trouveras, en vérité, d'autre secours que Dieu, l'Exalté.

(11.3)

O Shah, purge la terre sacrée (Tihran) de ceux qui ont renié le Livre avant le jour de la venue, terrible et soudaine, du Souvenir de Dieu avec sa puissance cause, sur la permission de Dieu, le Très-Haut.

(11.4)

En vérité, Dieu t'a ordonné de te soumettre à celui qui est son Souvenir et sa cause, et de subjuguier, avec la vérité et avec son autorisation, les nations car, en ce monde, tu as été miséricordieusement investi de la souveraineté et, dans l'autre, tu habiteras près du trône de sainteté, avec les habitants du paradis de son bon plaisir...

(11.5)

Par Dieu ! Si tu agis correctement, c'est dans ton propre intérêt que tu le feras et, si tu repousses Dieu et ses signes, Nous, en vérité, l'ayant à Nos côtés, Nous pouvons fort bien Nous passer de toutes les créatures et de toute souveraineté terrestre.

12. Chp 1 - Sois satisfait du commandement de Dieu

(12.1)

Sois satisfait du commandement de Dieu, le seul vrai, puisque la souveraineté est assurément placée en celui qui est son Souvenir, ainsi que la main de Dieu l'a mentionné dans le Livre-Mère...

(12.2)

O Ministre du Shah ! Crains Dieu en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu, la Vérité souveraine, le Juste, et laisse de côté ton autorité car, avec la permission de Dieu, l'infiniment Sage, Nous héritons de la terre et de tous ceux qui l'habitent et il sera à juste titre un témoin pour toi et pour le Shah. [voir Coran 19.40]

(12.3)

Si vous obéissez au Souvenir de Dieu avec une absolue sincérité, Nous garantissons, avec la permission de Dieu, qu'au jour de la résurrection un vaste royaume sera le vôtre en son paradis éternel.

(12.4)

Vaine en vérité est votre autorité, car Dieu a réservé les possessions terrestres à ceux qui l'ont renié; en celui qui est votre Seigneur sera la plus excellente demeure; Il est, en vérité, l'Ancien des jours...

(12.5)

O assemblée des rois ! Répandez en toute hâte et en toute vérité les versets que Nous avons envoyés aux peuples de la Turquie et de l'Inde et par-delà ceux-ci, avec puissance et vérité, aux pays de l'Est et de l'Ouest...

(12.6)

Et sachez que, si vous aidez Dieu, Il vous aidera miséricordieusement sur le pont, au jour de la résurrection, par l'intermédiaire de celui qui est son plus grand Souvenir...

(12.7)

O peuple de la terre ! Quiconque obéit au Souvenir de Dieu et à son Livre a, en vérité, obéi à Dieu et à ses élus et, dans la vie à venir, il sera reconnu en présence de Dieu parmi les habitants du paradis de son bon plaisir.

13. Chp 2 - Nous fîmes de la révélation des versets une preuve

(13.1)

En vérité, Nous fîmes de la révélation des versets une preuve de Notre message envers vous.

(13.2)

Pouvez-vous produire une seule lettre qui rivalise avec ces versets ? Apportez donc vos preuves, si vous êtes de ceux qui peuvent discerner le seul vrai Dieu.

(13.3)

Je l'affirme solennellement devant Dieu, si tous les hommes et les esprits s'alliaient pour composer un chapitre semblable à l'un de ce Livre ils échoueraient, assurément, même s'ils s'aidaient les uns les autres. [voir Coran 17.88]

(13.4)

O assemblée des religieux ! A partir de ce jour, craignez Dieu dans les propos que vous tenez, car celui qui est Notre Souvenir parmi vous, et qui vient de Nous, est, en vérité, le juge et le témoin.

(13.5)

Détournez-vous de ce que vous possédez et que le Livre de Dieu, le seul vrai, n'a pas approuvé car, au jour de la résurrection, sur le pont, vous serez en vérité tenus pour responsables de la position que vous occupiez...

(13.6)

Et Nous vous avons envoyé ce Livre sur lequel personne vraiment ne peut se méprendre...

(13.7)

O assemblée du peuple du Livre ! Craignez Dieu et ne tirez pas vanité de votre savoir. Conformez-vous au Livre qu'a révélé son Souvenir pour louer Dieu, le seul vrai.

(13.8)

Celui qui est l'éternelle Vérité m'en rend témoignage, quiconque suit ce Livre a, en fait, suivi tous les Ecrits du passé qui ont été envoyés du ciel par Dieu, la Vérité souveraine.

(13.9)

En vérité, Il est bien informé de ce que vous faites... Ceux qui sont les vrais disciples de l'islam diraient: "O Seigneur notre Dieu ! Nous avons entendu l'appel de ton Souvenir et lui avons obéi. Pardonne-nous nos péchés. Tu es, assurément, l'éternelle Vérité et vers toi, notre infailible refuge, nous devons tous retourner". [voir Coran 2.285]

14. Chp 3 - Ceux qui renient celui qui est la sublime Porte de Dieu

(14.1)

Quant à ceux qui renient celui qui est la sublime Porte de Dieu, Nous leur avons préparé un douloureux tourment, ainsi qu'il a en été justement décrété par Dieu. Et Il est le Puissant, le Sage.

(14.2)

Nous avons, en vérité, envoyé à Notre Serviteur ce Livre divinement inspiré... Demandez-en l'interprétation à celui qui est Notre Souvenir puisque, comme il en a été divinement ordonné et par la grâce de Dieu, il est doué de la connaissance de ses versets...

(14.3)

O enfants des hommes ! Si vous croyez au seul vrai Dieu, suivez-moi, moi qui suis son plus grand Souvenir envoyé par votre Seigneur, afin qu'Il vous pardonne vos péchés. En vérité, Il pardonne et Il est compatissant envers l'assemblée des fidèles.

(14.4)

Nous choisissons, en vérité, les messagers par la puissance de Notre parole et Nous exaltons leur descendance, certains au-dessus des autres, par le très grand Souvenir de Dieu, ainsi qu'il est décrété et dissimulé dans le Livre...

(14.5)

Quelques personnes de la cité ont déclaré: "Nous sommes les aides de Dieu" mais, quand soudain ce Souvenir vint à eux, ils renoncèrent à Nous aider.

(14.6)

En vérité, Dieu est mon Seigneur et votre véritable Seigneur, donc, adorez-le alors que, selon l'estimation de votre Seigneur, ce chemin tracé par Ali (le Báb) n'est rien d'autre que le droit sentier. [voir Coran 3.51]

15. Chp 4 - A chaque peuple Nous avons envoyé le Livre

(15.1)

A chaque peuple, Nous avons envoyé le Livre écrit dans sa propre langue. Nous avons, en vérité, révélé ce Livre dans la langue de Notre Souvenir, et c'est réellement un prodigieux langage. [voir Coran 14.4]

(15.2)

Il est l'éternelle Vérité issue de Dieu et, selon le divin jugement inscrit dans le Livre-Mère, Il est le plus distingué parmi les écrivains de langue arabe et le plus éloquent dans ses propos.

(15.3)

Il est, en vérité, le suprême Talisman et Il est doté de pouvoirs surnaturels, comme il est indiqué dans le Livre-Mère...

(15.4)

O peuple de la cité ! Vous n'avez pas cru en votre Seigneur. Si vous êtes réellement fidèles à Muhammad, l'Apôtre de Dieu et le Sceau des prophètes, et si vous suivez son Livre, le Qur'an, qui est dépourvu d'erreur, alors voici son pareil - ce Livre, que Nous avons envoyé à Notre serviteur, en toute vérité et avec la permission de Dieu.

(15.5)

Si vous ne croyez pas en Lui, alors votre foi en Muhammad et en son Livre qui fut révélé dans le passé sera, aux yeux de Dieu, considéré comme fausse.

(15.6)

Si vous le reniez, le fait d'avoir renié Muhammad et son Livre vous apparaîtra en toute vérité et avec une certitude absolue.

16. Chp 5 - Nous avons établi avec chaque prophète une alliance séparée

(16.1)

Craignez Dieu et ne proférez à propos de son plus grand Souvenir aucune parole autre que ce qui a été ordonné par Dieu, puisque Nous avons établi avec chaque prophète et ses disciples, une alliance séparée le concernant.

(16.2)

En vérité, Nous n'avons envoyé aucun messager sans cette alliance irrévocable et Nous ne portons pas de jugement, en vérité, sur quoi que ce soit si ce n'est après l'établissement de l'alliance de celui qui est la suprême Porte.

(16.3)

D'ici peu, à l'heure fixée, le voile sera levé de vos yeux. Vous contemplerez alors le sublime Souvenir de Dieu, clair et vivace.

17. Chp 7 - Ils verront combien le Seigneur de miséricorde était proche

(17.1)

Est-ce que les hommes imaginent que Nous sommes éloignés des peuples du monde ? Non, le jour où, de par Notre volonté, ils seront assaillis par les affres de la mort, ils verront, dans la plaine de la résurrection, combien le Seigneur de miséricorde et son Souvenir étaient proches. [voir Coran 68.42]

(17.2)

Alors, ils s'exclameront: "Si seulement nous avions suivi le chemin du Báb ! Si seulement nous avions cherché refuge en lui seul, et non dans les hommes de la perversité et de l'erreur !

(17.3)

Car, en vérité, le Souvenir de Dieu est apparu devant nous, derrière nous, et de tous côtés et pourtant, en vérité, nous étions séparés de lui comme par un voile." [voir Coran 7.63]

18. Chp 9 - Comment peut-il parler de Dieu alors qu'il n'a pas plus de 25 ans

(18.1)

Ne dites pas: "Comment peut-il parler de Dieu alors qu'en vérité, il n'a pas plus de vingt-cinq ans ?"

(18.2)

Ecoutez-moi. Je jure par le Seigneur des cieux et de la terre: Je suis, en vérité, un serviteur de Dieu.

(18.3)

Il a fait de moi le porteur de preuves irréfutables émanant de la présence de celui qui est la Pérennité de Dieu tant espérée.

(18.4)

Voici mon Livre devant vos yeux ainsi qu'il est inscrit, en la présence de Dieu, dans le Livre-Mère.

(18.5)

Dieu, en vérité, m'a béni où que je sois et m'a enjoint d'observer la prière et la constance aussi longtemps que je vivrai parmi vous sur la terre.

19. Chp 13 - Afin que les hommes reconnaissent la Porte de Dieu

(19.1)

Glorifié est celui en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu. Il tient en sa main la source de l'autorité et, en vérité, Dieu est puissant sur toutes choses.

(19.2)

Nous avons décrété que toute longue vie est, en vérité, appelée à décliner et qu'à toute difficulté succédera l'aisance afin que, peut-être, les hommes puissent reconnaître la Porte de Dieu comme étant celui qui est l'éternelle Vérité et, assurément, Dieu se portera témoin envers ceux qui ont cru. [voir Coran 36.68 et 65.7 et 94.5]

20. Chp 17 - Ne soyez pas attristés si une chose demandée demeure sans réponse

(20.1)

O vous, serviteurs de Dieu ! Ne soyez pas attristés si une chose que vous Lui avez demandée demeure sans réponse, puisque c'est Dieu qui Lui commande d'observer le silence, un silence qui, en vérité, est louable.

(20.2)

Nous t'avons en fait rendu capable de voir vraiment dans ton rêve une partie de Notre cause mais, si tu les mettais au courant du mystère caché, ils contesteraient entre eux sa véracité. En vérité, ton Seigneur, le Dieu de vérité, connaît les secrets mêmes des coeurs... [voir Coran 8.43]

(20.3)

O peuples du monde ! Tout ce que vous avez offert dans le chemin du seul vrai Dieu, vous le trouverez préservé par lui, le Préservateur, intact à la sainte Porte de Dieu.

(20.4)

O peuples de la terre ! Soutenez cette resplendissante lumière dont Dieu m'a gracieusement investi par le pouvoir de l'infaillible Vérité, et ne marchez pas sur les traces du démon étant donné qu'il vous incite à ne pas croire en Dieu, votre Seigneur, et qu'en vérité, Dieu ne pardonnera pas l'incrédulité bien qu'Il pardonne les autres péchés à qui Il Lui plaît. Sa connaissance, en vérité, embrasse toutes choses... [voir Coran 2.208 et 4.51]

21. Chp 21 - Craignez Dieu concernant la cause du fidèle Joseph

(21.1)

O peuples de l'Est et de l'Ouest ! Craignez Dieu en ce qui concerne la cause du fidèle Joseph et ne le troquez pas pour un vil prix fixé par vous-mêmes ou pour une bagatelle de vos possessions terrestres, afin que vous soyez, en vérité, loué par Lui, comme ceux qui sont comptés parmi les dévots qui se tiennent près de cette Porte. [voir Coran 12.20]

(21.2)

En vérité, Dieu a privé de sa grâce celui qui a martyrisé Husayn, Notre aïeul, solitaire et abandonné comme il l'était au pays de Taff (Karbilá).

(21.3)

Yazid, le fils de Mu'aviyah, poussé par ses désirs corrompus, vendit la tête du fidèle Joseph au peuple hostile pour un prix dérisoire et une modeste somme tirée de son bien.

(21.4)

En vérité, ils répudièrent Dieu en commettant une grave erreur. Avant longtemps, Dieu exercera sur eux sa vengeance, au moment de Notre retour et Il leur a préparé un cruel tourment dans le monde à venir.

22. Chp 23 - Nous avons dilaté ton coeur Qurratu'l-'Ayn

(22.1)

O Qurratu'l-'Ayn ! En vérité, Nous avons dilaté ton coeur en cette révélation qui est vraiment sans égale parmi toutes les choses créées, et avons exalté ton nom par la manifestation du Báb, afin que les hommes puissent prendre conscience de Notre pouvoir transcendant et reconnaître que Dieu est infiniment sanctifié au-dessus de la louange de tous les hommes. Il est, en vérité, indépendant de la création tout entière.

[nota: dans ces passages du Qayyúmu'l-Asmá le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

23. Chp 24 - Les anges descendent sur cette Porte

(23.1)

Les anges et les esprits, alignés en rangs serrés, descendent, avec la permission de Dieu, sur cette Porte et circulent autour de ce Point central en une ligne ininterrompue. Accueille-les avec des salutations, ô Qurratu'l-'Ayn, car, en vérité, l'aube s'est levée; proclame alors à l'assemblée des fidèles: " Le lever du jour annoncé dans le Livre-Mère, n'est-il pas tout proche ?...".

[voir Coran 78.38]

[nota: dans ces passages du Qayyúmu'l-Asmá le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(23.2)

O Qurratu'l-'Ayn ! Tourne-toi ardemment vers Dieu en ta cause, car les peuples du monde marchent dans l'iniquité et, si ce n'était les effusions de la grâce divine et de ta miséricorde envers eux, nul ne pourrait purifier même une seule âme jusqu'à la fin des temps. *[voir Coran 24.21]*

(23.3)

O Qurratu'l-'Ayn ! La vie à venir est, en vérité, bien plus avantageuse pour toi et pour ceux qui suivent ta cause que cette vie terrestre et ses plaisirs. C'est ce qui a été préordonné conformément aux arrêts de la Providence...

(23.4)

O Qurratu'l-'Ayn ! Dis: En vérité, je suis la "Porte de Dieu" et, avec la permission de Dieu, la souveraine Vérité, je vous donne à boire des eaux cristallines de sa révélation qui jaillissent de l'incorrupible fontaine située sur la montagne sainte. *[voir Coran 83.25]*

(23.5)

Et que ceux qui cherchent sincèrement le seul vrai Dieu s'efforcent d'atteindre cette Porte. En vérité, Dieu est puissant sur toutes choses...

(23.6)

O peuples de la terre ! Prêtez l'oreille à la voix sacrée de Dieu élevée par ce jeune Arabe que le Tout-Puissant a gracieusement choisi comme son Etre même. Il n'est personne d'autre que le seul vrai, celui que Dieu, du centre du Buisson ardent, a chargé de cette mission.

(23.7)

O Qurratu'l-'Ayn ! Révèle ce qui te plaît des secrets de l'infiniment Glorieux car, sur l'ordre du Seigneur incomparable, l'océan s'enfle avec puissance. *[voir Coran 52.6]*

24. Chp 25 - Ils ne complotent que contre eux-mêmes

(24.1)

Suivant vos imaginations égoïstes, n'êtes-vous pas en train d'ourdir perversement un complot maléfique contre celui qui est le plus grand Souvenir de Dieu ?

(24.2)

Par la justice de Dieu, tous ceux qui sont au ciel et sur la terre et tout ce qui se trouve entre les deux sont, à mes yeux, pareils à une toile d'araignée et, en vérité, Dieu témoigne de toutes choses. [voir Coran 29.41]

(24.3)

Ils ne complotent en fait que contre eux-mêmes.

(24.4)

Dieu a rendu ce Souvenir en toute vérité, indépendant de tous les habitants de la terre et du ciel.

25. Chp 27 - Pendant mon absence, je vous ai envoyé les Portes

(25.1)

O vous, peuples de la terre ! Pendant mon absence, je vous ai envoyé les Portes. Les croyants, cependant, à l'exception d'une poignée, ne leur ont pas obéi.

(25.2)

Auparavant, je vous avais envoyé Ahmad et, plus récemment, Kazim mais, excepté ceux qui, parmi vous, ont le coeur pur, personne ne les suivit.

(25.3)

Que vous est-il arrivé, ô peuple du Livre ? Ne craignez-vous pas le seul vrai Dieu, celui qui est votre Seigneur, l'Ancien des jours ?...

(25.4)

O vous qui prétendez croire en Dieu ! Par celui qui est l'éternelle Vérité, je vous adjure: Avez-vous trouvé quelque chose, parmi les préceptes de ces Portes, qui soit en désaccord avec les commandements de Dieu consignés dans ce Livre ?

(25.5)

Votre savoir vous a-t-il induit en erreur à cause de votre impiété ? Prenez donc garde car, en vérité, votre Dieu, le Seigneur de l'éternelle Vérité, est avec vous et Il vous surveille de près...

26. Chp 28 - Cet arbre de sainteté a jailli au centre du Buisson ardent

(26.1)

O vous, parents du plus grand Souvenir ! Cet arbre de sainteté, teinté de pourpre avec l'huile de la servitude a, en vérité, jailli de votre propre sol au centre du Buisson ardent et pourtant, vous ne compreniez rien à tout ceci, ni à ses attributs réels et célestes, ni aux circonstances mêmes de sa vie terrestre, ni aux signes évidents de son comportement puissant et sans tâche.

(26.2)

Poussés par vos propres chimères, vous considérez qu'il s'est écarté de la Vérité souveraine alors qu'aux yeux de Dieu, il n'est autre que le Promis lui-même, investi du pouvoir de la Vérité

souveraine et, en vérité, ainsi qu'il a été décrété dans le Livre-Mère, il est tenu pour responsable au centre du Buisson ardent...

(26.3)

O Qurratu'l-'Ayn ! Convoque les servantes de ta famille de la part du Verbe très exalté, mets-les en garde contre le plus grand feu et annonce-leur la bonne nouvelle qu'à la suite de cette puissante Alliance, aura lieu la réunion éternelle avec Dieu dans le paradis de son bon plaisir, près du siège de sainteté. En vérité, Dieu, le Seigneur de la création, est puissant sur toutes choses.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(26.4)

O toi, Mère du Souvenir ! Que la paix et les salutations de Dieu soient sur toi ! En vérité, tu as souffert patiemment en celui qui est l'Etre sublime de Dieu. Reconnais donc le rang de ton fils qui n'est autre que le puissant Verbe de Dieu.

(26.5)

En vérité, il s'est lui-même porté garant pour toi à la fois dans ta tombe et au jour du jugement alors que, dans la tablette préservée de Dieu, la plume de son Souvenir t'a immortalisée comme "la Mère du Croyant".

27. Chp 28 - Qurratu'l-'Ayn n'étends pas grandes ouvertes tes mains

(27.1)

O Qurratu'l-'Ayn ! N'étends pas grandes ouvertes tes mains sur la cause, car les gens se trouveraient alors dans un état de stupeur à cause du mystère et je jure, par le vrai Dieu tout-puissant, qu'il y aura encore pour toi un autre retour après cette dispensation.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(27.2)

Et quand l'heure fixée aura sonné, avec la permission de Dieu, l'infiniment Sage, révèle, des hauteurs de la montagne la plus haute et la plus mystique, une lueur infinitésimale de ton impénétrable mystère, afin que ceux qui ont reconnu le rayonnement de la splendeur du Sinäï puissent s'évanouir et mourir en apercevant, l'espace d'un instant, la lumière ardente et pourpre qui enveloppe ta révélation. Et Dieu est, en vérité, ton infaillible protecteur.

28. Chp 29 - Ne t'éloigne pas du sanctuaire de sa présence

(28.1)

O peuple de la Perse ! N'es-tu pas satisfait de ce glorieux honneur que t'a conféré le suprême Souvenir de Dieu ! En vérité Dieu, par ce puissant Verbe, t'a particulièrement favorisé.

(28.2)

Ne t'éloigne donc pas du sanctuaire de sa présence car, par la justice du seul vrai Dieu, il n'est autre que la souveraine Vérité émanant de Dieu; Il est le Très-Exalté et la source de toute sagesse, ainsi qu'il est décrété dans le Livre-Mère...

(28.3)

O peuples de la terre ! Attachez-vous obstinément à la corde du Dieu infiniment haut, qui n'est autre que ce jeune Arabe, Notre Souvenir - celui qui demeure caché au point de glace au milieu de l'océan de feu.

29. Chp 29 - Je suis la céleste servante engendrée par l'esprit de Bahá

(29.1)

O peuple de la terre ! Par la justice du seul vrai Dieu, je suis la céleste servante engendrée par l'esprit de Bahá, habitant la demeure taillée dans une masse de rubis, tendre et vibrante; et, dans ce puissant paradis, je n' ai jamais rien observé d' autre que ce qui proclame le Souvenir de Dieu en exaltant les vertus de ce jeune Arabe. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que votre Seigneur, l'infiniment Miséricordieux.

(29.2)

Magnifiez donc son rang car, voyez, il se tient en équilibre au coeur même du plus haut paradis comme la personnification de la louange de Dieu au sein du tabernacle où il est glorifié.

(29.3)

Parfois j'entends sa voix alors qu'il acclame celui qui est l'Eternel, l'Ancien des jours; parfois aussi, alors qu'il parle du mystère de son nom très auguste, et quand il entonne les hymnes à la grandeur de Dieu, tout le paradis, dans le désir de contempler sa beauté, se lamente, et quand il chante des paroles de louange et de glorification de Dieu, tout le paradis devient immobile, pareil à la glace bloquée au coeur d'une montagne gelée.

(29.4)

Il me semble que je l'ai vu marcher le long d'une voie médiane sur laquelle chaque paradis était son propre paradis, chaque ciel son propre ciel, alors que la terre et tout ce qui s'y trouve apparaissait comme un simple anneau au doigt de ses serviteurs.

(29.5)

Glorifié soit Dieu, son Créateur, le Seigneur de l'éternelle souveraineté. En vérité, il n'est que le serviteur de Dieu, la Porte de la Pérennité de Dieu, votre Seigneur, la Vérité souveraine.

30. Chp 31 - Le pardon à ceux qui ont répondu à ton appel

(30.1)

O toi, le suprême Verbe de Dieu ! Ne crains pas et ne t'affliges pas car, en vérité, Nous avons assuré à ceux - hommes ou femmes - qui ont répondu à ton appel, le pardon des péchés selon ce qui est connu en présence du Bien-Aimé et conformément à ce que tu désires. En vérité, sa connaissance embrasse toutes choses.

(30.2)

Par ma vie, je t'en adjure: Tourne ton visage vers moi et ne sois pas craintif. En vérité, tu es l'Exalté parmi l'Assemblée céleste et ton mystère caché a bien été inscrit sur la tablette de la création au centre du Buisson ardent.

(30.3)

D'ici peu, Dieu t'accordera la souveraineté sur tous les hommes car sa loi transcende la création tout entière.

31. Chp 40 - Celui qui est le plus grand Souvenir de Dieu

(31.1)

O assemblée des shiites ! Craignez Dieu et Notre cause qui concerne celui qui est le plus grand Souvenir de Dieu. Car grand est son feu, ainsi qu'il a été décrété dans le Livre-Mère.

32. Chp 41 - Récitez des passages de ce Qur'an

(32.1)

Récitez autant qu'il convient des passages de ce Qur'an, soir et matin et, avec la permission du Dieu éternel, chantez les versets de ce Livre, usant des doux accents de cet oiseau qui gazouille sa mélodie sous la voûte céleste.

33. Chp 46 - Sortez de vos cités ô peuples de l'Ouest

(33.1)

Sortez de vos cités, ô peuples de l'Ouest, et aidez Dieu avant le jour où le Seigneur de miséricorde descendra vers vous à l'ombre des nuages, avec les anges évoluant autour de Lui, exaltant sa louange et cherchant le pardon pour ceux qui ont vraiment cru en Nos signes. [voir Coran 2.210]

(33.2)

En vérité, son décret a été promulgué et le commandement de Dieu, tel qu'il est donné dans le Livre-Mère, a vraiment été révélé...

(33.3)

Devenez comme de véritables frères dans la religion de Dieu, une et indivisible, exempte de distinctions, car Dieu, en vérité, désire que votre coeur devienne un miroir pour vos frères dans la foi, afin que vous vous réfléchissiez en eux et eux en vous. Ceci est le vrai chemin de Dieu, le Tout-Puissant et, en vérité, Il est attentif à vos actions.

34. Chp 51 - Ecoutez mon appel depuis l'enceinte de cet Arbre sacré

(34.1)

O vous, peuples de la terre ! Ecoutez mon appel résonnant depuis l'enceinte de cet Arbre sacré - un Arbre enflammé par le feu préexistant: Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui; Il est l'Exalté, l'infiniment Sage.

(34.2)

O vous, les serviteurs du Miséricordieux ! Entrez, tous et chacun, par cette Porte et ne suivez point les traces du démon, car il vous engage à marcher dans les chemins de l'impiété et de la malignité; il est, en vérité, votre ennemi déclaré. [voir Coran 2.165]

35. Chp 53 - Dieu s'est engagé à établir ta souveraineté à travers tous les pays

(35.1)

Sois patient, ô Qurratu'l-'Ayn, car Dieu s'est engagé à établir ta souveraineté à travers tous les pays et sur les peuples qui les habitent. Il est Dieu et, en vérité, Il est puissant sur toutes choses.

36. Chp 57 - Je répandrai sur les croyants ces senteurs de musc

(36.1)

Par ma gloire ! Avec les mains de mon pouvoir, j'obligerai les infidèles à goûter à des châtiments inconnus de tout autre que moi, et je répandrai sur les croyants ces effluves aux senteurs de musc que J'ai soigneusement conservées au coeur même de mon trône; et, en vérité, la connaissance de Dieu embrasse toutes choses.

(36.2)

O assemblée de lumière ! Par la justice de Dieu, Nous ne parlons pas selon des désirs égoïstes et pas une seule lettre de ce Livre n'a été révélée sans la permission de Dieu, la Vérité souveraine.

(36.3)

Craignez Dieu et n'entretenez aucun doute quant à sa cause car, en vérité, le mystère de cette Porte est enveloppé dans les paroles mystiques de ses écrits et a été consigné au-delà de l'impénétrable voile de la dissimulation par la main de Dieu, le Seigneur du visible et de l'invisible.

(36.4)

En vérité, partout autour de cette Porte, Dieu a créé des océans d'élixir divin, teintés de pourpre avec l'essence de l'existence et vivifiés par le pouvoir stimulant du fruit désiré; et Il les a pourvus d'arches de rubis, tendres, colorées de pourpre, dans lesquelles nul autre ne naviguera que le peuple de Bahá, avec la permission de Dieu, le Très-Exalté; et Il est, en vérité, l'infiniment Glorieux, l'infiniment Sage.

37. Chp 58 - Vous boirez aux eaux vives de la fontaine

(37.1)

Le Seigneur, en vérité, m'a inspiré: En vérité, en vérité, je suis Dieu, en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu, et je suis véritablement l'Ancien des jours...

(37.2)

O peuple du royaume ! Par la justice du vrai Dieu, si vous restez fermes dans cette voie qui s'élève toute droite entre les deux voies, vous boirez assurément à longs traits aux eaux vives de la fontaine de cette merveilleuse révélation que vous tend la main de son Souvenir...

(37.3)

Je jure par votre véritable Seigneur, par celui qui est le Seigneur des cieux et de la terre: La divine promesse concernant son Souvenir n'est rien d'autre que la vérité souveraine et, ainsi qu'il en a été décrété dans le Livre-Mère, elle sera exécutée...

(37.4)

Dis: O peuples de la terre ! Même si vous vous rassembliez tous pour produire l'équivalent d'une seule lettre de mes écrits, vous n'y parviendriez jamais et, en vérité, Dieu connaît toutes choses...
[voir Coran 17.88]

(37.5)

O Qurratu'l-'Ayn ! Dis: Voyez ! En vérité, la lune s'est évanouie, en vérité, la nuit s'est retirée; en vérité, l'aurore s'est levée; en vérité, le commandement de Dieu, votre véritable Seigneur, a été accompli... [voir Coran 74.34]

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(37.6)

O Maître, grand et omnipotent, par le pouvoir céleste de ta puissance, du pur néant tu m'as créé et tu m'as élevé pour proclamer cette révélation.

(37.7)

J'ai placé en toi seul mon espérance; je m'en suis tenu à ta volonté, et à nulle autre. Tu es, en vérité, celui qui suffit à toutes choses, et derrière toi se tient le vrai Dieu, celui qui surpasse toutes choses. En vérité, Dieu me suffit; Il est l'Exalté, le Puissant, celui qui soutient.

38. Chp 58 - Je me suis sacrifié par amour pour toi

(38.1)

O toi, Pérennité de Dieu ! Je me suis entièrement sacrifié pour toi; par amour pour toi j'ai accepté les calamités et je n'ai désiré rien d'autre que le martyr dans le chemin de ton amour. Dieu, l'Exalté, le Protecteur, l'Ancien des jours, m'est un témoin suffisant. [voir Livre de la certitude 2.570]

(38.2)

O Qurratu'l-'Ayn ! Les paroles que tu as prononcées dans ce puissant appel m'ont cruellement affligé. Cependant, la décision irrévocable n'appartient à nul autre qu'à Dieu, et Lui seul prononce le décret.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(38.3)

Par ma vie, tu es le Bien-Aimé aux yeux de Dieu et de sa création. En vérité, il n'y a pas de pouvoir si ce n'est en Dieu et ton Seigneur, qui est en réalité le vengeur tout-puissant, m'est un témoin suffisant.

39. Chp 59 - Ce Livre a imprégné la terre de la parole divine

(39.1)

O peuples de la terre ! Par la justice de Dieu, ce Livre a, par la force de la Vérité souveraine, imprégné la terre et les cieux de la puissante parole divine concernant celui qui est le suprême Témoignage, le Qa'im attendu et, en vérité, Dieu connaît toutes choses.

(39.2)

Ce Livre divinement inspiré a fermement établi sa preuve pour tous les habitants de l'Orient et de l'Occident; ainsi, prenez garde de peur de dire autre chose que la vérité sur Dieu car, je jure par votre Seigneur, cette preuve suprême émanant de moi témoigne devant toutes choses...

(39.3)

O serviteurs de Dieu ! Soyez patients car, si Dieu le veut, celui qui est la Vérité souveraine apparaîtra soudain au milieu de vous, investi du pouvoir du Verbe puissant, et vous serez alors

confondus par la Vérité même, et vous n'aurez aucun moyen de vous défendre; et, en vérité, je suis un témoin pour toute l'humanité. [voir Coran 21.40]

40. Chp 61 - Ceux qui ridiculisent les merveilleux versets divins

(40.1)

En vérité, ceux qui ridiculisent les merveilleux versets divins révélés par son Souvenir ne font que se ridiculiser eux-mêmes et, en fait, Nous les aidons à se complaire dans leur iniquité. En vérité, la connaissance de Dieu transcende toutes choses créées... [voir Coran 2.15]

(40.2)

En vérité, les infidèles cherchent à séparer Dieu de son Souvenir mais, par lui, Dieu a décidé de parfaire sa lumière et, en fait, Il est puissant sur toutes choses... [voir Coran 4.149 et 9.32]

(40.3)

En vérité, Christ est Notre Verbe que Nous avons communiqué à Marie; et que personne ne parle de ce que les chrétiens appellent "le troisième des trois", puisque cela reviendrait à diffamer le Souvenir qui est investi de l'autorité suprême, ainsi qu'il en a été décrété dans le Livre-Mère. [voir Coran 4.171 et 5.77]

(40.4)

Dieu est en fait un Dieu unique, et l'existence de quoi que ce soit d'autre en dehors de Lui serait bien loin de sa gloire. Tous ceux qui l'atteindront au jour de la résurrection ne sont que ses serviteurs et Dieu est, en vérité, un protecteur suffisant.

(40.5)

En vérité, je ne suis que le serviteur de Dieu et de son Verbe, et je suis le premier à m'incliner en supplication devant Dieu, le Très-Exalté; et, en vérité, Dieu observe toutes choses.

41. Chp 62 - Si vous suivez la cause de Dieu

(41.1)

O peuple du Qur'an ! Vous n'êtes que néant à moins que vous ne vous soumettiez au Souvenir de Dieu et à ce Livre.

(41.2)

Si vous suivez la cause de Dieu, Nous vous pardonnerons vos péchés et, si vous vous détournez de Notre commandement, Nous condamnerons assurément vos âmes, dans Notre Livre, au plus grand feu.

(41.3)

En vérité, Nous ne traitons personne injustement, ne serait-ce que dans la mesure d'une tâche sur un noyau de datte.

42. Chp 62 - La lumière de Dieu est apparue parmi vous

(42.1)

O peuples de la terre ! En vérité, la resplendissante Lumière de Dieu est apparue parmi vous, investie de ce Livre infallible, afin que vous puissiez être guidés vers les voies de la paix et, avec la permission de Dieu, que vous sortiez de la nuit vers la lumière et sur ce long chemin de vérité... [voir Coran 5.16]

(42.2)

Dieu, par le pouvoir de son commandement, a créé du pur néant les cieux et la terre et tout ce qui se trouve entre les deux. Il est unique et sans égal dans son éternelle unité, et personne ne peut Lui être associé dans son Essence sacrée, et aucune âme, excepté son être propre, ne peut le comprendre correctement...

(42.3)

O peuples de la terre ! En vérité, son Souvenir vous est venu, envoyé par Dieu, après une période sans messager [voir Coran 5.23], afin qu'il vous purifie de vos impuretés en prévision du jour du seul vrai Dieu; cherchez donc de tout coeur les bénédictions divines émanant de Lui car, en vérité, Nous l'avons choisi pour être le témoin et la source de sagesse pour tous ceux qui demeurent sur terre...

(42.4)

O Qurratu'l-'Ayn ! Proclame ce qui t'a été envoyé comme une preuve de la grâce du Seigneur miséricordieux car, si tu ne le fais point, Notre secret ne sera jamais dévoilé au peuple [voir Coran 5.67], alors que le but de Dieu, en créant l'homme, n'est que de se faire connaître de lui. En vérité, Dieu connaît toutes choses, et Il se suffit à Lui-même au-dessus des besoins de toute l'humanité.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

43. Chp 63 - Des larmes leur couleront des yeux

(43.1)

Chaque fois que les croyants entendront réciter les versets de ce Livre, des larmes leur couleront des yeux et leur coeur sera profondément touché par celui qui est le plus grand Souvenir à cause de l'amour qu'ils nourrissent pour Dieu, l'infiniment Loué. Il est Dieu, l'Omniscient, l'Eternel.

(43.2)

En vérité, ils sont les hôtes du plus haut paradis où ils habiteront à jamais. En vérité, ils n'y verront rien d'autre que ce qui est venu de Dieu, rien qui se situera au-delà des limites de leur compréhension. Là, dans le paradis, ils rencontreront les croyants qui s'adresseront à eux avec les paroles de "Paix, paix" sur leurs lèvres...

(43.3)

O assemblée des fidèles ! Prêtez l'oreille à ma voix proclamée par ce Souvenir de Dieu. En vérité, Dieu m'a révélé que le chemin du Souvenir, établi par moi, est réellement le droit chemin de Dieu et que quiconque professe une autre religion que cette foi intègre découvrira, lorsqu'il sera appelé à rendre des comptes au jour du jugement, qu'il n'a glané aucun bénéfice de la religion de Dieu, ainsi qu'il a été consigné dans le Livre...

(43.4)

Craignez Dieu, ô assemblée des rois, de peur de rester éloignés de celui qui est son Souvenir (le Báb), après que la vérité soit venue à vous avec un Livre et des signes de Dieu, ainsi que l'ont exprimé les merveilleuses paroles de celui qui est son Souvenir.

(43.5)

Recherchez la grâce de Dieu, car Il a ordonné pour vous, si vous avez cru en Lui, un jardin aussi vaste que le paradis tout entier. A l'intérieur, vous ne trouverez rien d'autre que les dons et faveurs que le Tout-Puissant a gracieusement accordés en vertu de cette grande cause, ainsi qu'il a été décrété dans le Livre-Mère.

44. Chp 63 - Rappelle toi la générosité dont je t'ai gratifié

(44.1)

O Esprit de Dieu ! Rappelle toi la générosité dont je t'ai gratifié lorsque j'ai conversé avec toi au coeur même de mon sanctuaire et que je t'ai aidé par le pouvoir du Saint-Esprit afin que tu puisses, en qualité d'incomparable porte-parole de Dieu, proclamer aux hommes les commandements de Dieu qui demeurent enchâssés dans l'esprit divin.

(44.2)

En vérité, Dieu t'a inspiré les versets et la sagesse divine alors que tu n'étais encore qu'un enfant, et Il a gracieusement consenti à accorder sa faveur aux peuples du monde par l'influence de ton plus grand Nom car, en fait, les hommes n'ont pas la moindre connaissance du Livre.

45. Chp 67 - Devons-nous chercher une Porte autre ?

(45.1)

O peuple de la terre ! Devons-nous chercher une porte autre que cet Etre exalté pour atteindre l'ultime retraite en Dieu, le seul vrai ?...

(45.2)

Quand Dieu créa le Souvenir, Il le présenta à l'ensemble de tous les êtres créés sur l'autel de sa volonté; après quoi l'assemblée des anges s'inclina en adoration devant Dieu, l'Unique, l'Incomparable, pendant que Satan se gonflait d'orgueil, refusant de se soumettre à son Souvenir; c'est pourquoi il est identifié, dans le Livre de Dieu, à l'arrogant et au maudit. [voir Coran 2.34 et 38.74 et 38.75]

46. Chp 68 - Quiconque visite le Souvenir de Dieu après son ascension

(46.1)

Dieu, en dehors de qui il n'y a pas d'autre vrai Dieu, dit: En vérité, pour quiconque visite le Souvenir de Dieu après son ascension, c'est comme s'il avait atteint la présence du Seigneur siégeant sur son puissant trône. Ceci est, en vérité, le chemin de Dieu, le Très-Exalté, qui a été irrévocablement décrété dans le Livre-Mère...

(46.2)

Dis: O peuples du monde ! Allez-vous discuter avec moi au sujet de Dieu à cause des noms que vous et vos pères avez adoptés pour Lui, poussés par le démon ? [voir Coran 12.40 et 7.71]

(46.3)

Dieu m'a envoyé ce Livre, en toute vérité, afin que vous soyez capables de reconnaître les vrais noms de Dieu, puisque vous vous êtes égarés dans l'erreur, loin de la Vérité.

(46.4)

Nous avons assurément conclu une alliance avec chaque chose créée, au moment de sa naissance, concernant le Souvenir de Dieu, et il n'y aura personne pour détourner l'irrévocable commandement divin en vue de la purification de l'humanité, ainsi qu'il a été ordonné dans le Livre écrit de la main du Báb.

47. Chp 69 - L'heure fixée

(47.1)

Le peuple, en l'absence du Báb, reproduisit l'épisode du Veau en édifiant une statue mugissante qui incarnait des attributs animaux sous une forme humaine... [voir Coran 20.90 et 7.148]

(47.2)

Chaque fois que des gens t'interrogent sur l'heure fixée, dis: En vérité, seul mon Seigneur, qui connaît l'invisible, en a la connaissance. [voir Coran 7.187]

(47.3)

Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, qui vous a créé à partir d'une seule âme, et je n'ai aucun pouvoir sur ce qui me profite ou qui me nuit, en dehors de ce qu'il plaît à mon Seigneur [voir Coran 10.49 et 4.1]. En vérité, Dieu se suffit à Lui-même; Il est mon Seigneur et se tient suprême au-dessus de toutes choses.

48. Chp 71 - Paraît-il étrange aux hommes que Nous ayons révélé le Livre

(48.1)

Paraît-il étrange aux hommes que Nous ayons révélé le Livre à l'un d'entre eux, afin de les purifier et de leur annoncer la bonne nouvelle qu'ils seront récompensés par une position bien établie en présence de leur Seigneur ? Il témoigne, en vérité, de toutes choses...

(48.2)

Lorsque les versets de ce Livre sont récités aux infidèles, ils disent: "Donne-nous un livre semblable au Qur'an et changes-en les versets". Dis: "Dieu ne m'a pas autorisé à les changer selon mon bon plaisir" [voir Coran 10.15]. Je suis seulement ce qui m'est révélé.

(48.3)

En vérité, je craindrai mon Seigneur au jour de la séparation dont Il a irrévocablement ordonné l'avènement.

49. Chp 72 - Celui qui est le Souvenir est assurément la Vérité

(49.1)

O peuples de la terre ! En vérité, le vrai Dieu appelle et dit: Celui qui est le Souvenir est assurément la Vérité souveraine émanant de Dieu, et rien ne subsiste au-delà de la vérité sinon l'erreur [voir Coran 10.32], et au-delà de l'erreur il n'y a que le feu, irrévocablement ordonné...

(49.2)

O Qurratu'l-'Ayn ! Par le pouvoir de la vérité porte la main à ta poitrine fidèle et proclame: Je le jure par le seul vrai Dieu - ici se tient le vice-gérant de Dieu; je suis en fait celui que l'on considère

comme la meilleure récompense [voir Coran 18.44] et, en vérité, je suis celui qui est la plus excellente demeure.

[nota: dans ces passages du *Qayyumu'l-Asma* le nom de *Qurratu'l-'Ayn* (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

50. Chp 81 - Ne prononcez aucune parole de reniement

(50.1)

O vous, assemblée des croyants ! Ne prononcez aucune parole de reniement à mon égard une fois que la Vérité sera rendue manifeste car, en vérité, le mandat du Báb vous a été annoncé de manière appropriée, auparavant dans le Qur'an.

(50.2)

Je jure par votre Seigneur: Ce Livre est, en vérité, le même Qur'an qui a été envoyé dans le passé.

51. Chp 85 - Prête l'oreille aux mélodies de cet Oiseau

(51.1)

O toi, fruit chéri du coeur ! Prête l'oreille aux mélodies de cet Oiseau mystique gazouillant sur les plus hauts sommets des cieux.

(51.2)

Assurément, le Seigneur m' a incité à proclamer: En vérité, en vérité, je suis Dieu en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu. Il est le Tout-Puissant, l'infiniment Sage.

(51.3)

O mes serviteurs! Cherchez ardemment cette plus haute récompense car j'ai assurément créé, pour le Souvenir de Dieu, des jardins qui demeurent inscrutables à tout autre que moi, et rien de ce qui s'y trouve n'y est licite sauf pour ceux dont la vie a été sacrifiée sur son chemin.

(51.4)

Ainsi, implorez Dieu, le Très-Exalté, qu'Il vous accorde cette récompense méritée, et Il est, en vérité, le Très-Haut, le Très-Grand.

(51.5)

Si tel avait été Notre bon plaisir, Nous aurions rassemblé tous les hommes en un seul troupeau autour de Notre Souvenir et, cependant, ils ne cesseront d'être en désaccord, à moins que Dieu n'accomplisse ce qu'Il désire par le pouvoir de la vérité. Selon le Souvenir, ce commandement a été, en vérité, irrévocablement ordonné... [voir Coran 11.118]

(51.6)

Dieu, en vérité, t'a choisi pour avertir le peuple, pour guider les croyants et pour élucider les secrets du Livre.

52. Chp 87 - Il est en Notre pouvoir d'obliger le monde

(52.1)

Si tel était Notre désir, il est en Notre pouvoir, par l'intermédiaire de Notre révélation, d'obliger le monde et tout ce qu'il contient à reconnaître, en moins d'un clin d'oeil, la vérité de Notre cause...

(52.2)

En réalité, d'autres apôtres, avant toi, ont été ridiculisés [voir Coran 6.10], et tu n'es autre que le serviteur de Dieu, soutenu par le pouvoir de la Vérité.

(52.3)

Bientôt Nous prolongerons les jours de ceux qui ont rejeté la Vérité à cause de ce que leurs mains ont oeuvré [voir Coran 3.176], et Dieu, en vérité, ne traitera personne injustement - fût-ce dans la mesure d'une poussière sur un noyau de datte.

53. Chp 91 - Le témoignage apporté est comme un soleil

(53.1)

O vous, peuples de la terre ! Par la justice de Dieu, le seul vrai, le témoignage apporté par son Souvenir est comme un soleil que la main du Seigneur miséricordieux a élevé au plein coeur des cieux, d'où il brille dans la plénitude de sa splendeur méridienne...

(53.2)

Avec chaque prophète que Nous avons envoyé dans le passé, Nous avons établi une alliance séparée concernant le Souvenir de Dieu et son jour.

(53.3)

Manifestes, dans le royaume de gloire et par le pouvoir de vérité, sont le Souvenir de Dieu et son jour, au yeux des anges qui gravitent autour de son siège de miséricorde.

54. Chp 94 - Le jour fixé de Dieu arrivera en moins d'un clin d'oeil

(54.1)

O toi, heure de l'aube ! Avant que la resplendissante gloire du luminaire divin répande son rayonnement depuis l'aurore de cette Porte, souviens-toi que le jour fixé de Dieu arrivera en moins d'un clin d'oeil. Ainsi l'a annoncé le décret divin dans le Livre-Mère.

55. Chp 17 - Ce Souvenir est le seul vrai émanant de Dieu

(55.1)

O assemblée des fidèles ! En vérité, l'objet même de chaque signe révélé par Dieu dans les Ecritures ou dans le monde entier ou dans le coeur des hommes, est de leur faire pleinement réaliser que ce Souvenir est le seul vrai émanant de Dieu. En vérités Dieu connaît toutes choses par le pouvoir de l'éternelle Vérité...

(55.2)

O vous qui entourez le trône de gloire ! Ecoutez mon appel qui est lancé du milieu du Buisson ardent: "En vérité, je suis Dieu et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Par conséquent, adorez-moi et,

pour l'amour de celui qui est le plus grand Souvenir, offrez des prières, purgées des insinuations des hommes car, en Vérité, votre Seigneur, le seul vrai Dieu, n'est autre que la souveraine Vérité.

(55.3)

En vérité, ceux qui invoquent d'autres que Lui sont, à juste titre, comptés parmi les habitants du feu, alors que celui qui est le Souvenir de Dieu demeure ferme et inébranlable sur le chemin de Vérité au centre du Buisson ardent"...

(55.4)

O peuples de la terre ! N'infligez pas au plus grand Souvenir ce que les Umayyads ont cruellement infligé à Husayn en Terre sainte. Par la justice de Dieu, le seul vrai, Il est assurément l'éternelle Vérité, et Dieu Lui en est témoin.

56. Chp 12 - Dieu avait proposé Notre mission aux cieux

(56.1)

Dieu avait, en vérité, proposé Notre mission aux cieux et à la terre et aux montagnes, mais ils ont refusé de l'assumer et ils en étaient effrayés [voir Coran 33.72]. Cependant, l'homme, cet Ali, qui e est autre que le grand Souvenir de Dieu, entreprit de l'assumer.

(56.2)

Ainsi Dieu, qui embrasse toutes choses, a fait référence à lui dans son Livre préservé, comme "l'Opprimé" et, selon le jugement du Livre, il a été nommé "l'Inconnu", car les yeux des hommes ne l'ont pas reconnu...

(56.3)

Avant longtemps, Nous tourmenterons, en vérité, ceux qui ont combattu contre Husayn (Imam Husayn), au pays de l'Euphrate, par le tourment le plus affligeant et le châtement le plus implacable et le plus exemplaire...

(56.4)

Dieu connaît bien le coeur d'Husayn, la chaleur de sa soif brûlante et ses souffrances interminables endurées par amour pour Lui, l'Incomparable, l'Ancien des jours; et Dieu, en vérité, lui en est témoin.

57. Chp 19 - Ecoute la voix de ton Seigneur appelant du Mont-Sinaï

(57.1)

Ecoute la voix de ton Seigneur appelant du Mont-Sinaï: "En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, et je suis le Très-Exalté qui a été voilé dans le Livre-Mère selon les décrets de la Providence".

58. Chp 66 - Ce livre que Nous avons envoyé abonde en bénédictions

(58.1)

Ce livre que Nous avons envoyé abonde véritablement en bénédictions [voir Coran 6.92] et porte témoignage de la Vérité, afin que les hommes puissent réaliser que l'évidente preuve de Dieu en faveur de son Souvenir est semblable à celle dont fut investi Muhammad, le Sceau des prophètes, et qu'en vérité, grande est la cause, ainsi qu'il a été ordonné dans le Livre-Mère.

59. Chp 84 - Ce Souvenir est le glorieux vestige de la lumière de Dieu

(59.1)

Ce Souvenir est, en vérité, le glorieux vestige de la lumière de Dieu, et il vous profitera au mieux si vous demeurez vraiment fidèle à Dieu, le Très-Exalté... [voir Coran 11.86]

(59.2)

En vérité, Nous t'avons envoyé au-devant de tous les hommes, avec la permission de Dieu, investi de Nos signes et affermi par Notre souveraineté sans égale. Il est, en vérité, le porteur désigné de la confiance divine...

(59.3)

O Qurratu'l-'Ayn ! Persévère, inébranlable, ainsi qu'il t'en est enjoint, et ne laisse pas les infidèles parmi les hommes ni leurs paroles t'affliger, puisque ton Seigneur les jugera par la justice de Dieu, le Très-Grand, au jour de la résurrection et, assurément, Dieu observe toutes choses.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

60. Chp 48 - Cette religion est l'essence de la foi

(60.1)

Aux yeux de Dieu, cette religion est, en vérité, l'essence de la foi de Muhammad; hâtez-vous donc d'atteindre le paradis céleste et le plus haut jardin de son bon plaisir en présence du seul vrai Dieu, si seulement vous pouviez être patients et reconnaissants devant les preuves des signes de Dieu.

61. Chp 87 - Voici le jour fixé par Dieu

(61.1)

O mes serviteurs ! Voici le jour fixé par Dieu que le Seigneur miséricordieux vous a promis dans son Livre; ainsi donc, en vérité, glorifiez abondamment le nom de Dieu en foulant le chemin du plus grand Souvenir...

(61.2)

En vérité, Dieu a autorisé son Souvenir à dire tout ce qu'il veut de la manière qui lui plaît. Tout ce qu'il choisit n'est, en vérité, rien d'autre que ce qui est choisi par Nous. Le Seigneur, en vérité, observe toutes choses.

62. Chp 53 - Nous avons conversé avec Moïse

(62.1)

En vérité, du centre du Buisson ardent sur le Sinaï, Nous avons conversé avec Moïse avec la permission de Dieu et avons révélé une infime lueur de ta lumière sur la montagne mystique et ses habitants; après quoi la montagne trembla dans ses fondements et fut réduite en poussière...

(62.2)

O peuples de la terre ! Je jure par votre Seigneur ! Vous agirez comme ont agi les générations précédentes. Prémunissez-vous donc contre la terrible, l'implacable vengeance de Dieu. Car Dieu, en vérité, est puissant sur toutes choses.

63. Chp 88 - Je ne reconnais en toi rien d'autre que la Grande Annonce

(63.1)

O Qurratu'l-'Ayn ! Je ne reconnais en toi rien d'autre que la "grande Annonce" - l'Annonce proclamée par l'Assemblée céleste. J'en porte témoignage, c'est sous ce nom que t'ont toujours connu ceux qui entourent le trône de gloire.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(63.2)

O assemblée des croyants ! Entretenez-vous quelque doute quant au lieu où vous appelle le Souvenir de Dieu ? Par la justice du seul vrai Dieu, il n'est autre que la souveraine Vérité qui a été rendue manifeste par le pouvoir de la Vérité.

(63.3)

Avez-vous des doutes au sujet du Báb ? Il est, en vérité, celui qui tient en sa main, avec Notre permission, les royaumes du ciel et de la terre, et le Seigneur est, en vérité, pleinement conscient de ce que vous faites ...

(63.4)

En vérité, je ne suis qu'un homme semblable à vous. Dieu m'accorde cependant, selon son bon plaisir, toutes les faveurs qu'Il désire, et ce que votre Seigneur a décrété dans le Livre-Mère est sans limite. *[voir Coran 14.11]*

64. Chp 79 - Dieu, dans la maison sacrée de la Ka'bah

(64.1)

En toute vérité, Dieu, dans la maison sacrée de la Ka'bah, m'a révélé: "En vérité, je suis Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je t'ai distingué pour moi-même et t'ai choisi pour être le Souvenir.

(64.2)

En vérité, la récompense du monde à venir a été assurément prescrite pour quiconque t'obéit en marchant dans la voie du Báb..."

(64.3)

Il est ordonné dans le Livre qu'au moment de la réalisation de la cause du Souvenir, le plus grand événement aura eu lieu, selon les décrets de la Providence et, en vérité, Dieu a le pouvoir sur toutes choses.

65. Chp 77 - Je suis celui qui est acclamé comme la Grande Annonce

(65.1)

O Qurratu'l-'Ayn ! Dis: En vérité, je suis celui qui est acclamé comme la "grande Annonce" dans le Livre-Mère.

[nota: dans ces passages du Qayyumu'l-Asma le nom de Qurratu'l-'Ayn (Consolation des yeux) désigne le Báb lui-même]

(65.2)

Dis: Les hommes ont gravement erré en ce qui me concerne alors qu'en vérité, il n'y a pas de différence entre moi et le Báb; et Dieu, l'éternelle Vérité, est un témoin suffisant.

66. Chp 94 - Je suis le Temple mystique

(66.1)

Je suis le Temple mystique édifié par la main de la Toute-Puissance. Je suis la lampe que le doigt de Dieu a allumée dans sa niche et a fait briller d'une splendeur éternelle.

(66.2)

Je suis la Flamme de cette céleste Lumière qui scintilla sur le Sinâï à l'endroit bienheureux, et qui demeura cachée au milieu du Buisson ardent.

67. Chp 83 - Nous avons adressé à chaque prophète des nouvelles

(67.1)

En signe de pure justice, Nous avons, en vérité, adressé à chaque prophète des nouvelles concernant la cause de notre Souvenir et, en vérité, Dieu est suprême au-dessus de tous les peuples du monde.

Partie 3: Extraits du Bayan persan

68. Chp 2.16 - Guider une seule âme plutôt que de posséder tout

(68.1)

Il est préférable de guider une seule âme plutôt que de posséder tout ce qui se trouve sur la terre car, tant que cette âme reste à l'ombre de l'Arbre de l'unité divine, elle bénéficiera, ainsi que celle qui l'a guidée, de la tendre miséricorde de Dieu, alors que la possession de biens terrestres cessera au moment de la mort.

(68.2)

Le chemin de celui qui guide est un chemin d'amour et de compassion, non de force et de coercition.

(68.3)

Telle a été la méthode employée par Dieu dans le passé, et elle continuera à l'être dans le futur !

(68.4)

Il permet à qui il Lui plaît de pénétrer à l'ombre de sa miséricorde. En vérité, Il est le Protecteur suprême, l'infiniment Généreux.

(68.5)

Il n'y a pas de paradis plus merveilleux pour une âme que d'être exposé à la manifestation de Dieu en son jour, d'entendre ses versets et de croire en eux, d'atteindre sa présence qui n'est rien d'autre que la présence de Dieu, de naviguer sur la mer du royaume céleste de son bon plaisir, et d'avoir sa part des fruits de choix du paradis de sa divine unicité.

69. Chp 7.19 - L'adoration qui convient au seul vrai Dieu

(69.1)

Adore Dieu de manière telle qu'aucun changement ne se produirait dans ton adoration si ta dévotion te conduisait au feu ou si, de la même manière, ta récompense devait être le paradis. Ainsi - seulement - devrait être l'adoration qui convient au seul vrai Dieu.

(69.2)

Si ton adoration était motivée par la peur, elle ne serait pas convenable à la cour sanctifiée de sa présence, et ne pourrait être considérée comme un acte voué par toi à l'unicité de son être.

(69.3)

De même, si ton regard se posait sur le paradis et que tu l'adorais tout en chérissant un tel espoir, tu ferais de la création divine un partenaire de Dieu en dépit du fait que ce paradis est désiré par les hommes.

(69.4)

Le feu et le paradis s'inclinent et se prosternent devant Dieu. Ce qui est digne de son Essence est de l'adorer pour Lui-même, sans crainte du feu ni espoir du paradis.

(69.5)

Bien que, s'il adore Dieu sincèrement, l'adorateur soit délivré du feu et entre au paradis de son bon plaisir, il ne doit pas le faire dans ce but. Toutefois, la faveur et la grâce divines se répandent selon les exigences de son inscrutable sagesse.

(69.6)

La plus acceptable des prières est celle qui est offerte avec la spiritualité et le rayonnement les plus extrêmes; sa prolongation n'a pas été et n'est pas aimée de Dieu. Plus la prière est détachée et pure, plus elle est acceptable en présence de Dieu.

70. Chp 8.9 - Le jour de la résurrection

(70.1)

Le jour de la résurrection est un jour où le soleil se lève et se couche comme n'importe quel autre jour. Le jour de la résurrection ne s'est-il pas souvent levé alors que les habitants du pays où se produisait l'événement n'en ont rien su ! S'ils en avaient été informés, ils ne l'auraient pas cru et, ainsi, ils n'en furent pas avertis !

(70.2)

Lorsqu'apparut l'Apôtre de Dieu (Muhammad), il n'annonça pas aux incroyants que la résurrection était arrivée, car ils ne pouvaient supporter la nouvelle.

(70.3)

Ce jour est, en vérité, un jour d'une puissance infinie, car l'Arbre divin y proclame de toute éternité en toute éternité: "En vérité, je suis Dieu. Il n'y a pas d'autre Dieu que moi ".

(70.4)

Cependant, ceux qui sont voilés croient qu'il est un homme semblable à eux, et refusent même de lui donner le nom de croyant bien qu'un tel titre soit éternellement attribué, dans son céleste royaume, au plus insignifiant disciple de sa dispensation précédente.

(70.5)

Donc, si les gens, à l'époque de l'Apôtre de Dieu, l'avaient considéré au moins comme un croyant de leur temps, comment lui auraient-ils interdit l'accès de sa maison sacrée (Ka'bah), pendant les sept années qu'il passa dans les montagnes ?

(70.6)

De même, en cette dispensation du Point du Bayan, si les gens n'avaient refusé de lui concéder le titre de croyant, comment auraient-ils pu l'incarcérer sur cette montagne sans réaliser que la quintessence de la croyance doit son existence à une parole de lui ?

(70.7)

Leur coeur est dépourvu du pouvoir de la vraie vision intérieure et, ainsi, ils ne peuvent voir alors que ceux qui sont dotés des yeux de l'esprit, gravitent comme des papillons nocturnes autour de la lumière de vérité jusqu'à ce qu'ils se soient consumés.

(70.8)

C'est pour cette raison que l'on dit du jour de la résurrection qu'il est le plus grand de tous les jours et, pourtant, il est pareil à n'importe quel autre jour.

71. Chp 5.19 - Il n'y a pas de paradis plus exalté que d'obéir

(71.1)

Selon les croyants en l'unité divine, il n'y a pas de paradis plus exalté que d'obéir aux commandements de Dieu, et il n'y a pas de feu plus ardent, aux yeux de ceux qui ont connu Dieu et ses signes, que de transgresser ses lois et d'opprimer une autre âme, même dans la mesure d'un grain de moutarde.

(71.2)

Au jour de la résurrection, Dieu jugera, en vérité, tous les hommes et, en vérité, tous nous implorons sa grâce.

72. Chp 5.14 - Dieu aime ceux qui sont purs

(72.1)

Dieu aime ceux qui sont purs. Rien, dans le Bayan et aux yeux de Dieu, n'est plus apprécié que la pureté et la propreté immaculée...

(72.2)

Dieu ne désire pas qu'une seule âme, dans la dispensation du Bayan, soit dépourvue de joie et de rayonnement. Il désire, en vérité, qu'en toutes circonstances tous les hommes soient parés d'une telle pureté, à la fois intérieure et extérieure, qu'aucune répugnance ne puisse leur être causée, et encore moins aux autres qu'à eux-mêmes.

73. Chp 8.19 - La manifestation du Point du Bayan

(73.1)

De même, considérez la manifestation du Point du Bayan. Il y a des gens qui, chaque nuit et jusqu'au matin, sont engagés dans l'adoration de Dieu et même à présent, alors que l'Etoile du matin de la Vérité approche de son zénith dans le ciel de sa révélation, ils n'ont pas encore quitté leurs tapis de prière. Si jamais l'un d'entre eux entendait les merveilleux versets divins, il s'exclamerait: "Pourquoi m'empêchez-vous d'offrir mes prières ?"

(73.2)

O toi qui es enveloppé dans des voiles ! Si tu fais mention de Dieu, pourquoi supportes-tu d'être séparé de celui qui a allumé en ton coeur la lumière de l'adoration ?

(73.3)

S'Il n'avait pas antérieurement révélé l'injonction: "En vérité, faites mention de Dieu", qu'est-ce qui t'aurait incité à offrir ta dévotion à Dieu, et vers qui te tournerais-tu en prière ? [voir Coran 33.21 et 62.10]

(73.4)

Sache, en toute certitude, que chaque fois que tu fais mention de celui que Dieu rendra manifeste, c'est alors - et alors seulement - que tu invoques Dieu.

(73.5)

De la même manière, si tu écoutais les versets du Bayan et attestais sa vérité, c'est alors que les versets de Dieu te profiteraient. Autrement, quel bénéfice peux-tu en tirer ?

(73.6)

Imagines-tu que tes actions te confèreraient quelque avantage si tu te prosternais en adoration depuis le début de ta vie jusqu'à sa fin et consacrais tes jours à la commémoration de Dieu et que, dans le même temps, tu ne croyais pas à l'interprète de sa révélation pour cet âge ?

(73.7)

D'un autre côté, si tu crois en Lui et le reconnais avec une réelle compréhension, et qu'Il dise: "J'ai accepté que ta vie entière soit passée à m'adorer", alors, assurément, as-tu adoré très ardemment.

(73.8)

Le but de tes actes est que Dieu les accepte avec miséricorde; et l'acceptation divine ne peut être obtenue, si ce n'est par l'acceptation de celui qui est l'interprète de sa révélation.

(73.9)

Par exemple, si l'Apôtre de Dieu - que les bénédictions divines soient sur lui ! - acceptait une action quelconque, en vérité, Dieu l'accepterait; autrement, elle est demeurée parmi les désirs égoïstes de son auteur et n'a pas atteint la présence de Dieu.

(73.10)

De même, tout acte accepté par le Point du Bayan est accepté par Dieu, puisque le monde contingent n'a d'autre accès à la présence de l'Ancien des jours.

(73.11)

Tout ce qui est envoyé nous parvient par l'interprète de sa révélation, et tout ce qui s'élève, monte vers Lui.

74. Chp 2.1 - Le Tout-Puissant a envoyé au Báb ces versets

(74.1)

Il ne fait aucun doute que le Tout-Puissant a envoyé au Báb ces versets de la même manière qu'Il les envoya à l'Apôtre de Dieu.

(74.2)

En vérité, pas moins de cent mille versets semblables à ceux-ci ont déjà été disséminés parmi les hommes, sans compter ses épîtres, prières ou traités érudits et philosophiques. Il ne révèle pas moins de mille versets en l'espace de cinq heures. Il les récite à un rythme conforme à la capacité de son secrétaire à les consigner par écrit. L'on peut donc considérer que si, depuis le début de cette révélation jusqu'à ce jour, il avait été laissé sans entrave, combien vaste aurait été le volume des écrits émanés de sa plume !

(74.3)

Si vous soutenez que ces versets ne peuvent être, en eux-mêmes, considérés comme une preuve, scrutez les pages du Qur'an. Si Dieu y a établi quelque signe autre que les versets révélés pour démontrer la validité du rang de prophète de son Apôtre - que les bénédictions de Dieu soient sur lui - alors, vous pouvez avoir des scrupules à son sujet...

(74.4)

En ce qui concerne la suffisance du Livre en tant que preuve, Dieu a révélé: "Ne leur est-il pas suffisant que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre pour leur être récité ? Il y a en ceci, en vérité, une miséricorde et un avertissement pour ceux qui croient". [voir Coran 29.47]

(74.5)

Alors que Dieu a attesté que le Livre est un témoignage suffisant - ainsi que l'affirme le texte - comment peut-on discuter cette vérité en disant que le Livre n'est pas en lui-même une preuve concluante ?...

75. Chp 8.14 - Puisque ce jour est un grand jour

(75.1)

Puisque ce jour est un grand jour, il te serait cruellement éprouvant de t'identifier aux croyants. Car les croyants de ce jour sont les habitants du paradis, alors que les incroyants sont ceux du feu.

(75.2)

Et sache, assurément, que par paradis, l'on entend reconnaissance et soumission à celui que Dieu rendra manifeste et, par feu, la compagnie de ces âmes qui omettraient de se soumettre à lui ou de se résigner à son bon plaisir.

(75.3)

Ce jour-là, tu te considérerais comme un habitant du paradis et un vrai croyant en lui alors qu'en réalité, tu accepterais d'être enveloppé dans des voiles, et ta demeure serait le feu le plus profond, même si tu n'en as pas toi-même connaissance.

(75.4)

Compare sa manifestation à celle du Point du Qur'an. Combien vaste est le nombre des Lettres de l'Evangile qui impatientement l'attendaient; pourtant pendant les cinq années qui suivirent la date de sa déclaration, personne n'est devenu un habitant du paradis, si ce n'est le Commandeur des croyants (l'Imam Ali) et ceux qui secrètement croyaient en lui. Tous les autres furent comptés parmi les habitants du feu, bien qu'ils se considéraient comme des habitants du paradis.

(75.5)

Considère de même cette révélation. D'après des plans d'origine divine, les essences du peuple ont été mises en mouvement et, à ce jour, trois cent treize disciples ont été choisis.

(75.6)

Au pays de Sad (Isfahan) qui, apparemment, est une grande cité dont les séminaires sont partout remplis de gens considérés comme des théologiens et des docteurs, quand vint le moment d'extraire les essences intimes, seul son tamiseur de blé revêtit la robe de disciple.

(75.7)

Ceci est le mystère des paroles prononcées par les membres de la famille du prophète Muhammad - que la paix de Dieu soit sur eux ! - concernant cette révélation, lorsqu'ils dirent que l'humilié sera exalté et que l'exalté sera humilié. Il en est de même pour la révélation de celui que Dieu rendra manifeste.

(75.8)

Parmi ceux auxquels il n'arrivera jamais de penser qu'ils puissent mériter le mécontentement de Dieu, et dont les actes pieux serviront d'exemple à chacun, nombreux sont ceux qui deviendront la personnification du feu le plus profond, lorsqu'ils omettront d'embrasser sa cause; alors que parmi les humbles serviteurs dont personne n'aurait imaginé qu'ils soient de quelque mérite, nombreux sont ceux qui seront honorés de la vraie foi et sur lesquels la source de générosité répandra la robe d'autorité. Car tout ce qui est créé dans la foi de Dieu est créé par la puissance de son Verbe.

76. Chp 6.15 - Lors de la manifestation de l'Apôtre de Dieu

(76.1)

Lors de la manifestation de l'Apôtre de Dieu, tous l'attendaient impatiemment, et cependant, tu as appris comment il fut traité au moment de son apparition en dépit du fait que, si jamais ils le contemplaient en rêve, ils se gonflaient d'orgueil.

(76.2)

De même, dans la manifestation du Point du Bayan les gens se levaient à la mention de son nom et, jour et nuit, implorait avec ferveur sa venue et, s'ils rêvaient de lui, ils s'en glorifiaient; cependant, à présent qu'il s'est manifesté, investi du plus puissant témoignage par lequel est justifiée leur propre religion, et en dépit du nombre incalculable de gens qui anticipent ardemment sa venue, ils se reposent confortablement chez eux après avoir écouté ses versets; pendant ce temps, il est emprisonné sur la montagne de Maku, solitaire et abandonné.

(76.3)

Prenez bien garde, ô peuple du Bayan, de peur que vous n'accomplissiez des actes tels que de pleurer à chaudes larmes pour lui nuit et jour, de vous lever à la mention de son nom et pourtant, en ce jour de l'accomplissement - un jour où vous devriez non seulement vous lever à la mention de son nom, mais aussi chercher un chemin vers celui qui personnifie ce nom - vous vous séparez de lui comme par un voile.

77. Chp 5.5 - Au jour de celui que Dieu rendra manifeste

(77.1)

Au jour de la manifestation de celui que Dieu rendra manifeste, chacun devrait être instruit dans les enseignements du Bayan, afin qu'aucun des disciples ne puisse s'attacher extérieurement au Bayan, manquant ainsi de lui être fidèle. Si l'un d'entre eux agit de la sorte, il sera considéré comme un "incroyant en Dieu".

(77.2)

Je jure par la sainte Essence de Dieu: Si tout le peuple du Bayan s'unissait pour assister au jour de sa révélation, celui que Dieu rendra manifeste, il ne resterait pas sur terre une seule âme - ou même une seule chose créée - qui ne serait admise au paradis.

(77.3)

Prenez bien garde, car toute la religion de Dieu ne consiste qu'à l'aider plutôt qu'à accomplir, au moment de son apparition, des actes tels que ceux qui sont prescrits dans le Bayan.

(77.4)

Cependant, si quelqu'un, avant qu'il se manifeste, transgressait les commandements - ne fût-ce que dans la mesure d'un grain d'orge - il aurait transgressé son commandement.

(77.5)

Cherchez refuge en Dieu contre tout ce qui pourrait vous éloigner de la source de sa révélation et attachez-vous fermement à sa corde, car quiconque s'attache fermement à son obéissance a atteint et atteindra le salut dans tous les mondes. "Telle est la générosité de Dieu; Il l'accorde à qui Il veut, et Dieu est le Seigneur de l'abondante grâce". [voir Coran 57.21]

78. Chp 8.19 - Vous accomplissez vos oeuvres pour Dieu

(78.1)

Vous accomplissez vos oeuvres pour Dieu depuis le début de votre vie jusqu'à sa fin, et pourtant aucun de vos actes n'est accompli pour l'amour de celui qui est la Manifestation de Dieu, vers qui toute bonne action retourne. Si vous aviez agi de cette manière, vous n'auriez pas souffert si cruellement au jour de la résurrection.

(78.2)

Contemplez combien grande est la cause et, pourtant, comme les gens sont enveloppés de ténèbres ! Je jure, par l'Essence sanctifiée de Dieu, que toute louange et toute action véritables offertes à Dieu ne sont rien d'autre que louange et action offertes à celui que Dieu rendra manifeste.

(78.3)

Ne vous abusez pas en pensant que vous êtes vertueux par amour pour Dieu alors que vous ne l'êtes pas. Car, si vous accomplissiez vos oeuvres réellement pour Dieu, vous le feriez pour celui que Dieu rendra manifeste, et vous magnifieriez son nom.

(78.4)

Privés de la vraie compréhension, les habitants de cette montagne profèrent incessamment ces paroles: "Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu"; mais quels avantages en retirent-ils ? Réfléchissez un moment, afin de ne pas être séparés comme par un voile de celui qui est la source de révélation.

79. Chp 6.16 - Dieu est resté indépendant de ses créatures

(79.1)

De tous temps et en toutes circonstances, Dieu est resté entièrement indépendant de ses créatures. Il a chéri et chérira à jamais le désir que tous les hommes puissent atteindre les jardins de son paradis avec le plus grand amour, que personne n'attriste son prochain - pas même pour un instant - et que tous demeurent dans le berceau de sa protection et de sa sécurité jusqu'au jour de la résurrection qui marque l'aurore de la révélation de celui que Dieu rendra manifeste.

(79.2)

Le Seigneur de l'univers n'a jamais élevé un prophète ni envoyé un Livre sans avoir établi son alliance avec tous les hommes, réclamant leur acceptation de la prochaine révélation et du prochain Livre, car les effusions de sa générosité sont incessantes et sans limite.

80. Chp 2.1 - Que les voiles qui vous séparent de moi sont épais

(80.1)

Que les voiles qui vous séparent de moi sont épais, ô mes créatures,... vous qui, sans aucun droit, l'avez emprisonné sur une montagne (Maku) dont aucun habitant n'est digne d'être mentionné...

(80.2)

Avec lui, qui est avec moi, il n'y a personne d'autre que celui qui est l'une des Lettres du Vivant de mon Livre. En sa présence, qui est ma présence, il n'y a, la nuit, pas même une lampe allumée ! Et pourtant, dans les lieux (d'adoration) qui, à des degrés divers, s'étendent jusqu'à lui, brillent d'innombrables lampes !

(80.3)

Tout ce qui est sur terre a été créé pour lui, et tous partagent avec joie ses bienfaits et pourtant ils sont tellement séparés de lui qu'ils lui refusent même une lampe !

(80.4)

Je rends donc témoignage, en ce jour pour toutes mes créatures, car le témoignage de personne d'autre que moi-même n'a été et ne sera jamais digne d'être mentionné en ma présence.

(80.5)

J'affirme qu'il n'y a pas de paradis plus sublime pour mes créatures que de se tenir devant ma face et de croire en mes saintes paroles, alors qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas de feu plus ardent que d'être séparé par un voile de la manifestation de mon Etre exalté et de refuser de croire en mes paroles.

(80.6)

Vous pouvez argumenter: "Comment parle-t-il de notre part ?" N'avez-vous pas lu les paroles inconvenantes que vous avez prononcées dans le passé ainsi que l'indique le texte de mon Livre, et pourtant vous n'avez pas honte ? Maintenant vous avez vu la vérité de mon Livre établie sans conteste et, aujourd'hui, chacun d'entre vous professe foi en moi par ce Livre.

(80.7)

Le jour n'est pas loin où vous réaliserez aisément que votre gloire réside dans votre croyance en ces versets sacrés.

(80.8)

Aujourd'hui, cependant, alors que seule l'adhésion à cette foi vous profite vraiment, vous vous en êtes coupés à cause de ce qui vous est désavantageux et qui vous infligera du mal, tandis que celui qui est la manifestation de mon Etre a été et sera à jamais immunisé contre quelque mal que ce soit, et toute perte survenue ou qui surviendra retombera, en fin de compte, sur vous.

81. Chp 2.1 - Les érudits en toutes sciences

(81.1)

Combien nombreux sont les érudits en toutes sciences; et pourtant c'est leur adhésion à la sainte parole de Dieu qui déterminera leur foi, puisque le fruit de toute science n'est rien d'autre que la connaissance des préceptes divins et la soumission à son bon plaisir.

82. Chp 5.4 - Le plus haut rang de l'homme

(82.1)

A moins qu'elle n'apparaisse dans le plus haut degré de perfection qui est assigné, aucune chose créée n'atteindra jamais son paradis.

(82.2)

Ce cristal, par exemple, représente le paradis de la pierre dont se compose sa substance. De même, il y a différents degrés dans le paradis pour le cristal lui-même... Tant qu'il était de la pierre, il était sans valeur mais, s'il atteint l'excellence du rubis une potentialité qui est latente en lui, - combien vaudra-t-il par carat ? Considérez de la même manière toute chose créée.

(82.3)

Le plus haut rang de l'homme, toutefois, est atteint par la foi en Dieu en chaque dispensation et par l'acceptation de ce qui a été révélé par Lui, et non par le savoir, étant donné que dans chaque nation, il y a des érudits versés dans les diverses sciences.

(82.4)

On ne peut non plus l'atteindre par la richesse car il est tout aussi évident qu'il y a des riches parmi les différentes classes de chaque nation. Il en est de même pour les autres choses transitoires.

(82.5)

La véritable connaissance est donc la connaissance de Dieu, et ceci n'est rien d'autre que la reconnaissance de sa manifestation en chaque dispensation.

(82.6)

De même il n'y a pas d'autre richesse que dans la pauvreté en tout sauf en Dieu et dans le détachement de tout autre que Lui - un état qui ne peut être réalisé que lorsqu'il est dédié à celui qui est l'Aurore de sa révélation.

(82.7)

Ce qui ne signifie pas, toutefois, qu'il ne faille célébrer les louanges des précédentes révélations. Ceci n'est en aucune façon acceptable, car il sied à l'homme, une fois atteint ses dix-neuf ans, de rendre grâce pour le jour de sa conception en tant qu'embryon. Car, si l'embryon n'avait pas existé, comment aurait-il pu atteindre son présent état ?

(82.8)

De même, si la religion enseignée par Adam n'avait existé, cette foi n'aurait pas atteint son stade actuel. Considérez ainsi le développement de la foi de Dieu jusqu'à la fin qui n'a pas de fin.

83. Chp 4.18 - 1270 ans se sont écoulés depuis Muhammad

(83.1)

Mille deux cent soixante-dix ans se sont écoulés depuis la déclaration de Muhammad et, chaque année, d'innombrables croyants ont gravité autour de la maison de Dieu (La Mecque).

(83.2)

Au cours de la dernière année de cette période, celui qui est lui-même le fondateur de la maison se rendit en pèlerinage. Grand Dieu ! Il y avait une vaste assemblée de pèlerins de toutes sectes. Cependant, nul ne le reconnut, bien qu'il reconnût chacun d'entre eux - âmes sous l'étroite emprise de son commandement précédent.

(83.3)

La seule personne qui le reconnut et fit le pèlerinage avec lui est celui autour duquel gravitent huit Vahids et en qui Dieu s'est glorifié devant le concours céleste à cause de son détachement absolu et de sa totale dévotion à la volonté divine.

(83.4)

Cela ne signifie pas qu'il fût l'objet d'une faveur spéciale - non, c'est une faveur que Dieu a accordée à tous les hommes et, pourtant, ils ont accepté d'en être privés.

(83.5)

Le commentaire de la Sourate de Joseph a été largement distribué au cours de la première année de cette révélation.

(83.6)

Néanmoins, lorsque les gens réalisèrent que le nombre de disciples ne progressait guère, ils hésitèrent à l'accepter; or il ne leur vint jamais à l'esprit que ce Qur'an, auquel d'innombrables âmes sont fidèles aujourd'hui, fut révélé au coeur même du monde arabe alors qu'aux yeux de l'extérieur, pendant non moins de sept années, personne n'en reconnut la vérité, si ce n'est le Commandeur des croyants (Imam Ali) - que la paix de Dieu soit sur lui ! - qui, en réponse aux preuves concluantes avancées par le suprême Témoignage de Dieu, reconnut la Vérité et ne fixa point son regard sur les autres.

(83.7)

Ainsi, au jour de la résurrection, Dieu interrogera chacun sur sa compréhension et non sur sa manière de suivre les traces d'autrui. Combien de fois une personne ayant prêté l'oreille aux versets sacrés, s'est inclinée en signe d'humilité et a embrassé la Vérité, alors que son chef refusait de le faire.

(83.8)

Ainsi, chaque individu doit porter sa propre responsabilité, plutôt que de la faire assumer par autrui. Au jour de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste, le plus distingué parmi les érudits et le plus humble des hommes seront tous deux jugés de la même manière.

(83.9)

Combien de fois les plus insignifiants des hommes ont reconnu la vérité, alors que les plus érudits sont restés enveloppés dans des voiles.

(83.10)

Ainsi, en chaque dispensation, un certain nombre d'âmes entrent dans le feu pour avoir marché sur les traces d'autrui.

84. Chp 7.13 - Il est préférable d'écrire un seul de ses versets

(84.1)

Il est préférable d'écrire un seul de ses versets plutôt que de transcrire la totalité du Bayan et tous les livres qui ont été écrits dans la dispensation du Bayan.

(84.2)

Car toute chose sera mise de côté à l'exception de ses Ecrits qui dureront jusqu'à la révélation suivante.

(84.3)

Et si quelqu'un inscrivait avec une foi véritable une seule lettre de cette révélation, sa récompense serait plus grande que s'il avait copié tous les Ecrits célestes du passé et tout ce qui a été écrit pendant les dispensations précédentes.

(84.4)

De même, continue à progresser d'une révélation à l'autre, sachant que ton progrès dans la connaissance de Dieu n'aura jamais de fin, comme elle ne peut avoir de commencement.

85. Chp 7.9 - Au jour de la résurrection

(85.1)

O peuple du Bayan ! Soyez sur vos gardes car, au jour de la résurrection, nul ne trouvera de lieu où fuir. Il apparaîtra soudainement et prononcera le jugement qui Lui plaira.

(85.2)

Si tel est son désir, Il fera que l'humilié soit exalté et que l'exalté soit humilié, ainsi qu'Il le fit dans le Bayan; si seulement tu pouvais le comprendre ! Et personne d'autre que Lui n'est égal à cela. Tout ce qu'Il ordonne sera accompli, et rien ne restera inaccompli.

86. Chp 7.15 - Puisque tous les hommes sont issus des signes

(86.1)

Puisque tous les hommes sont issus de l'ombre des signes de sa divinité et de sa suzeraineté, ils cherchent toujours à prendre une voie élevée et exaltée. Et parce qu'ils sont privés d'un regard pénétrant pour reconnaître leur Bien-Aimé, ils manquent à leur devoir de manifester envers lui douceur et humilité.

(86.2)

Cependant, dès le début jusqu'à la fin de leur vie, selon les lois établies dans la religion précédente, ils rendent gloire à Dieu, l'adorent pieusement, s'inclinent devant sa divine réalité et montrent de la soumission envers son Essence exaltée.

(86.3)

Cependant, à l'heure de sa manifestation, ils tournent tous leur regard vers eux-mêmes et se séparent ainsi de Lui, puisqu'ils s'imaginent qu'Il est l'un des leurs. Or, une telle comparaison est bien éloignée de la gloire de Dieu.

(86.4)

En vérité, cet être auguste ressemble au soleil physique, ses versets en sont comme les rayons, et tous les croyants, s'ils croient vraiment en lui, sont comme des miroirs dans lesquels est reflété le soleil. Ainsi, leur lumière n'est qu'un simple reflet.

87. Chp 7.15 - Celui que Dieu rendra manifeste

(87.1)

O peuple du Bayan ! Si vous croyez en celui que Dieu rendra manifeste, c'est dans votre propre intérêt que vous croyez. Il a été et restera à jamais indépendant de tous les hommes.

(87.2)

Par exemple, si vous placiez d'innombrables miroirs face au soleil, ils le réfléchiraient tous et en reproduiraient l'image, alors que le soleil est en lui-même totalement indépendant de l'existence des miroirs et des soleils qu'ils reproduisent. Telles sont les limites des êtres contingents dans leur relation avec la manifestation de l'Être éternel...

(87.3)

En ce jour, pas moins de soixante-dix mille personnes accomplissent chaque année le pèlerinage à la maison sacrée de Dieu, conformément au commandement de l'Apôtre de Dieu; alors que celui-là même qui donna cet ordre se réfugia pendant sept ans dans les montagnes de la Mecque. Et ceci

malgré que celui qui ait imposé ce commandement soit bien plus grand que le commandement lui-même.

(87.4)

Ainsi tous ceux qui, en ce moment, se rendent en pèlerinage, ne le font pas avec une véritable compréhension; autrement, en ce jour de son retour qui est plus puissant que sa précédente dispensation, ils auraient obéi à son commandement.

(87.5)

Considérez à présent ce qui est advenu: Les gens qui professent leur foi dans sa religion précédente qui, le jour comme la nuit, s'inclinent en adoration devant son nom, lui ont assigné la montagne comme lieu d'habitation, alors que chacun d'entre eux considérerait comme un honneur de parvenir à sa reconnaissance.

88. Chp 9.4 - Te retirer pour les moments de dévotion

(88.1)

S'il t'a été enjoint de te retirer pour les moments de dévotion, c'est afin que tu puisses accorder la plus grande attention au souvenir de Dieu, que ton coeur soit à tout instant animé de son Esprit, et non séparé de ton Bien-Aimé comme par un voile.

(88.2)

Ne laisse pas ta langue rendre à Dieu des hommages peu sincères alors que ton coeur n'est pas en harmonie avec le Sommet exalté de gloire et le Point focal de communion.

(88.3)

Si donc par bonheur, tu vis au jour de la résurrection, le miroir de ton coeur sera dirigé vers celui qui est l'Astre du jour de Vérité; et, dès que sa lumière apparaîtra, la splendeur en sera aussitôt reflétée dans ton coeur. Car il est la source de toute bonté, et vers lui toutes choses retournent.

(88.4)

Mais, s'il apparaît alors que tu t'es tourné vers toi-même en méditation, cela ne te sera d'aucun profit à moins que tu ne mentionnes son nom par des paroles qu'il a révélées.

(88.5)

Car c'est lui qui est le Souvenir de Dieu dans la révélation à venir, alors que les dévotions que vous accomplissez à présent ont été prescrites par le Point du Bayan, tandis que celui qui brillera, resplendissant au jour de la résurrection, est la révélation de la réalité interne enchâssée dans le Point du Bayan - une révélation plus puissante - incommensurablement plus puissante - que celle qui l'a précédée.

89. Chp 8.16 - Supplier Dieu d'accorder grâce à ses parents

(89.1)

Il sied au serviteur, après chaque prière, de supplier Dieu d'accorder grâce et pardon à ses parents. Après quoi l'appel de Dieu s'élèvera: "Ta récompense sera des milliers et des milliers de fois ce que tu as demandé pour tes parents !"

(89.2)

Béni est celui qui se souvient de ses parents alors qu'il communique avec Dieu. En vérité, il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Puissant, le Bien-Aimé.

90. Chp 5.12 - Cette charpente physique est le trône du temple intérieur

(90.1)

Etant donné que cette charpente physique est le trône du temple intérieur, tout ce qui arrive à la première est ressenti par le second.

(90.2)

En réalité, ce qui est heureux dans la joie ou attristé par la souffrance est le temple intérieur du corps, et non le corps lui-même.

(90.3)

Puisque ce corps physique est le trône sur lequel est établi le temple intérieur, Dieu a ordonné que le corps soit préservé dans toute la mesure du possible, afin que rien de ce qui est cause de répugnance ne soit éprouvé.

(90.4)

Le temple intérieur contemple sa charpente physique qui est son trône. Donc, si l'on respecte ce dernier, c'est comme si le premier en était le récipient. L'inverse est également vrai. C'est pourquoi il a été ordonné que le cadavre soit traité avec l'honneur et le respect les plus extrêmes.

91. Chp 7.2 - Si tu accomplissais tes actions par amour

(91.1)

Si, au moment de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste, tu accomplissais tes actions par amour pour le Point du Bayan, elles seraient considérées comme accomplies pour un autre que Dieu puisque en ce jour, le Point du Bayan n'est autre que celui que Dieu rendra manifeste...

(91.2)

C'est pour cette raison qu'au début de chaque dispensation, une vaste multitude de personnes, imaginant naïvement que leurs actions sont vouées à Dieu, se noient et deviennent impies sans même s'en rendre compte, à l'exception de ceux qu'Il guide selon sa volonté.

(91.3)

Il est préférable pour un homme de guider une âme plutôt que de posséder tout ce qui existe entre l'Ouest et l'Est. De même, cette orientation est meilleure pour celui qui est guidé que toutes les choses qui existent sur terre car, à cause de cette orientation, il pourra, après sa mort, accéder au paradis, alors que par les choses du monde d'ici-bas, il ne recevra après sa mort que ce qu'il mérite.

(91.4)

Ainsi, Dieu désire que tous les hommes soient guidés dans le droit chemin par la puissance des paroles de celui que Dieu rendra manifeste.

(91.5)

Cependant, les vaniteux n'accepteront pas d'être guidés. Ils seront privés de la Vérité, certains en raison de leur savoir, d'autre à cause de leur gloire et de leur pouvoir, et d'autres encore pour des raisons qui leur sont propres, et dont aucune ne leur sera utile à l'heure de la mort.

(91.6)

Prenez bien garde d'être tous admis sous la direction de celui qui est la source de conduite divine, à diriger vos pas avec assurance sur le pont qui est plus tranchant que le sabre et plus fin qu'un cheveu afin que, par bonheur, ce que tu as accompli par amour pour Dieu depuis le début jusqu'à la fin de ta vie ne soit pas transformé, subitement et sans que tu en sois toi-même conscient, en des actes inacceptables aux yeux de Dieu. En vérité, Dieu guide qui Il veut dans le chemin de certitude absolue.

92. Chp 6.11 - Chacun attend impatiemment son apparition

(92.1)

Chacun attend impatiemment son apparition et, cependant, des afflictions doivent nécessairement l'atteindre puisque les yeux intérieurs des hommes ne sont pas dirigés vers lui.

(92.2)

Dans le cas de l'Apôtre de Dieu - que les bénédictions divines soient sur lui ! chacun témoignait de sa piété et de ses nobles vertus avant la révélation du Qur'an. Contemplez-le ensuite après la révélation du Qur'an. Que d'insultes outrageantes furent lancées contre lui, au point que la plume a honte de les rapporter.

(92.3)

De même, contemplez le Point du Bayan. Sa conduite, avant la déclaration de sa mission, est nettement évidente pour ceux qui le connaissaient. Maintenant, à la suite de sa manifestation, quoiqu'il ait jusqu'à ce jour révélé non moins de cinq mille versets sur différents sujets, voyez quelles calomnies sont proférées, toutes si invraisemblables que la plume tremble d'indignation à leur simple mention.

(92.4)

Cependant, si tous les hommes observaient les commandements de Dieu, aucune tristesse ne frapperait cet Arbre céleste.

93. Chp 8.1 - Les actes de celui que Dieu rendra manifeste

(93.1)

Les actes de celui que Dieu rendra manifeste sont semblables au soleil alors que les oeuvres des hommes, pourvu qu'elles soient conformes au bon plaisir de Dieu, ressemblent aux étoiles ou à la lune...

(93.2)

Ainsi, si les disciples du Bayan observent les préceptes de celui que Dieu rendra manifeste au moment de son apparition, et s'ils se considèrent, eux-mêmes et leurs propres oeuvres, comme des étoiles exposées à la lumière du soleil, alors ils auront cueilli les fruits de leur existence; autrement, le titre d'étoile ne s'appliquera pas à eux.

(93.3)

Il s'appliquera plutôt à ceux qui croient vraiment en lui, à ceux qui, pendant le jour, s'estompent jusqu'à devenir insignifiants et qui, la nuit, resplendissent de lumière.

(93.4)

Tel est, en vérité, le fruit de ce précepte, si seulement chacun l'observait au jour de la résurrection. C'est l'essence de tout savoir et de toute action juste, si seulement chacun pouvait y parvenir.

(93.5)

Si les peuples du monde avaient fixé leur regard sur ce principe, aucun interprète de la révélation divine ne les aurait jamais considérés au commencement de chaque dispensation, comme des êtres de rien.

(93.6)

Le fait est toutefois, que pendant la nuit chacun perçoit la lumière qu'il produit lui-même selon sa propre capacité, et oublie qu'à l'aube cette lumière s'estompera et sera réduite à un pur néant devant l'éblouissante splendeur du soleil.

(93.7)

La lumière des peuples du monde est leur savoir et leurs discours, tandis que les splendeurs qui émanent des actes glorieux de celui que Dieu rendra manifeste sont ses paroles, par la puissance desquelles il enveloppe le monde de l'existence tout entier, le place sous sa propre autorité en le rapportant à lui-même;

(93.8)

alors, en tant que porte-parole de Dieu, la source de sa divine lumière - exalté et glorifié soit-Il ! - il proclame: "En vérité, en vérité, je suis Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que moi; en vérité, toute autre que moi est ma créature. Dis: O mes créatures ! C'est donc moi, et moi seul que vous devez craindre".

94. Chp 9.10 - La purification pour se rapprocher de Dieu

(94.1)

Sache que, dans le Bayan, la purification est considérée comme le moyen le plus acceptable pour se rapprocher de Dieu et comme le plus méritoire de tous les actes.

(94.2)

Purifie donc ton oreille afin que tu ne puisses entendre rien d'autre que la mention de Dieu, ton oeil afin qu'il ne contemple rien d'autre que Dieu, et ta conscience afin qu'elle ne perçoive rien d'autre que Dieu, et ta langue afin qu'elle ne proclame rien d'autre que Dieu, et ta main afin qu'elle n'écrive rien d'autre que les paroles de Dieu, et ta connaissance afin qu'elle n'embrasse rien d'autre que Dieu, et ton coeur afin qu'il ne nourrisse d'autre désir que Dieu et, de la même manière, purifie tous tes actes et tes desseins afin que tu puisses être éduqué au paradis du pur amour et, par bonheur, atteindre la présence de celui que Dieu rendra manifeste, paré d'une pureté qu'il chérit éminemment, et que tu sois préservé de quiconque s'est détourné de lui et lui refuse son soutien. Ainsi manifesteras-tu une pureté qui te sera profitable.

(94.3)

Sache que toute oreille qui écoute ses paroles avec une véritable foi sera immunisée contre le feu.

(94.4)

Ainsi, en le reconnaissant, le croyant appréciera le caractère transcendant de son Verbe céleste, le préférera aux autres de son plein gré et refusera de diriger son affection vers ceux qui refusent de croire en lui.

(94.5)

Tout ce que l'on obtient dans la vie à venir n'est que le fruit de cette foi.

(94.6)

En vérité, tout homme dont l'oeil contemple ses paroles avec une véritable foi mérite bien le paradis; et celui dont la conscience témoigne de ses paroles avec une véritable foi habitera le paradis et atteindra la présence de Dieu; et celui dont la langue profère ses paroles avec une véritable foi aura sa demeure au paradis où il sera saisi d'extase dans la louange et la glorification de Dieu, l'Eternel, dont les révélations de gloire ne prennent jamais fin et dont les souffles vivifiants de sainteté ne font jamais défaut.

(94.7)

Toute main qui transcrit ses paroles avec une vraie foi sera comblée par Dieu, à la fois en ce monde et dans le monde à venir, de choses hautement prisées; et Dieu remplira de son amour toute poitrine qui mémorisera ses paroles, si c'est celle d'un croyant;

(94.8)

et tout coeur qui chérit l'amour de ses paroles et manifeste en lui-même les signes de la vraie foi lorsqu'est mentionné son nom et qui réalisera les paroles "leur coeur tressaillit de respect et de crainte à la mention de Dieu", ce coeur deviendra l'objet des rayons de la faveur divine et, au jour de la résurrection, sera hautement loué par Dieu. [voir Coran 8.2]

95. Chp 3.12 - Son témoignage serait pareil au soleil

(95.1)

Si, au moment de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste, tous les habitants de la terre témoignaient d'une chose sur laquelle il porte un jugement différent, son témoignage serait pareil au soleil alors que le leur ressemblerait à une fausse image produite dans un miroir qui n'est pas tourné vers le soleil. Car, s'il en avait été autrement, leur témoignage se serait avéré être un fidèle reflet de son témoignage.

(95.2)

Je jure, par l'Essence de Dieu la plus sacrée, qu'une seule ligne des paroles qu'il a proférées est plus sublime que les discours de tous ceux qui habitent sur la terre. Ou, plutôt, je demande pardon d'avoir fait cette comparaison. Comment les reflets du soleil dans le miroir pourraient-ils rivaliser avec les prodigieux rayons solaires dans le ciel visible ? Le rang de l'un est celui du néant alors que, pour l'autre, par la justice de Dieu - loué et magnifié soit son nom ! - c'est celui de la réalité des choses...

(95.3)

Si, au jour de sa manifestation, un roi faisait mention de sa propre souveraineté, ce serait comme si un miroir défiait le soleil en ces termes: "La lumière est en moi".

(95.4)

Il en serait de même si un érudit en son jour prétendait être un interprète du savoir ou si celui qui possède des richesses faisait étalage de ses possessions ou si un homme détenteur du pouvoir affirmait sa propre autorité ou si une personne investie de majesté proclamait sa gloire.

(95.5)

Non, de tels hommes deviendraient la risée de leurs pairs, et comment seraient-ils jugés par celui qui est le Soleil de Vérité !

96. Chp 3.13 - Poser des questions à celui que Dieu rendra manifeste

(96.1)

Il n'est pas acceptable de poser des questions à celui que Dieu rendra manifeste, à l'exception de celles qui lui conviennent. Car son rang est celui de l'Essence de la révélation divine...

(96.2)

Toute marque de bonté que l'on rencontre dans le monde n'est qu'une image de sa bonté; et toute chose doit son existence à son Etre...

(96.3)

Le Bayan est, du début jusqu'à la fin, le réceptacle de tous ses attributs et le trésor à la fois de son feu et de sa lumière.

(96.4)

Si quelqu'un désirait poser des questions, il est autorisé à le faire uniquement par écrit, afin qu'il puisse tirer de sa réponse écrite une large compréhension et que cela puisse servir de signe émanant de son Bien-Aimé.

(96.5)

Cependant, que personne ne demande ce qui peut s'avérer indigne de son rang éminent. Si, par exemple, quelqu'un s'enquerrait du prix de la paille auprès d'un marchand de rubis, comme il serait ignorant et inacceptable.

(96.6)

Tout aussi inacceptables seraient les questions posées en sa présence par les personnes les plus éminentes en ce monde, à l'exception des paroles qu'il proférerait lui-même à son propre sujet au jour de sa manifestation.

(96.7)

Il me semble que je visualise ceux qui, poussés par leurs propres conceptions illusives, lui écriraient et lui poseraient des questions sur ce qui a été révélé dans le Bayan, et il leur répondrait par des paroles n'émanant pas de lui mais divinement inspirées: "En vérité, en vérité, je suis Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. J'ai appelé à l'existence toutes les choses créées, j'ai élevé des messagers divins dans le passé et leur ai envoyé des Livres.

(96.8)

Prenez garde à n'adorer personne d'autre que Dieu, celui qui est mon Seigneur et votre Seigneur. Ceci est, de fait, la vérité indubitable.

(96.9)

Cependant, il en sera de même avec moi; si vous croyez en moi, vous en retirerez du bien pour votre propre âme et, si vous ne croyez pas en moi, ni en ce que Dieu m'a révélé, vous accepterez d'en être séparés comme par un voile.

(96.10)

Car, en vérité, j'ai été indépendant de vous auparavant, et le resterai dans l'avenir. Il convient donc, ô créatures de Dieu, que vous vous aidiez vous-mêmes et que vous croyiez au versets révélés par moi..."

97. Chp 2.6 - Le Bayan constituera la balance infaillible

(97.1)

Le Bayan constituera la balance infaillible de Dieu jusqu'au jour de la résurrection qui est le jour de celui que Dieu rendra manifeste.

(97.2)

Quiconque agit conformément à ce qui y est révélé résidera au paradis, à l'ombre de son affirmation, et sera compté parmi les plus sublimes Lettres en présence de Dieu; alors que quiconque dévie - ne fût-ce que dans la mesure de la pointe d'un grain d'orge - sera livré au feu et placé à l'ombre de la négation.

(97.3)

Cette vérité a également été exposée dans le Qur'an où, en de nombreux passages, Dieu a établi que quiconque prononcerait des jugements contraires aux limites fixées par Lui, serait considéré comme un infidèle...

(97.4)

Qu'ils sont peu nombreux, en ces jours, ceux qui demeurent fidèles aux normes établies dans le Qur'an ! Non, on ne les trouve nulle part, à l'exception de ceux que Dieu a désignés.

(97.5)

S'il existait toutefois une telle personne, ses actes vertueux ne lui profiteraient en rien si elle a omis de suivre les normes révélées dans le Bayan;

(97.6)

de même que les actes pieux des moines chrétiens ne leur ont nullement profité puisque, au jour de la manifestation de l'Apôtre de Dieu - que les bénédictions divines soient sur lui ! - ils se sont contentés de l'exemple donné dans l'Évangile.

(97.7)

Si le modèle divin établi dans le Qur'an avait été vraiment observé, des jugements hostiles n'auraient pas été prononcés contre celui qui est l'Arbre de Vérité divine.

(97.8)

Ainsi qu'il a été révélé: "Il s'en faudrait de peu que les cieux ne se déchirent, que la terre ne se fende en deux et que les montagnes ne s'écroulent en morceaux". [voir Coran 19.90]

(97.9)

Et, pourtant, combien plus durs que ces montagnes doivent être leurs coeurs pour être restés inébranlables ! En vérité, il n'est pas de paradis plus glorieux, aux yeux de Dieu, que d'atteindre son bon plaisir.

98. Chp 6.4 - Le croyant peut être comparé à un miroir

(98.1)

Le seul vrai Dieu peut être comparé au soleil et le croyant à un miroir. Sitôt placé face au soleil, le miroir réfléchit sa lumière.

(98.2)

L'incroyant peut être comparé à une pierre. Quelle que soit la durée de son exposition aux rayons du soleil, elle ne peut réfléchir le soleil.

(98.3)

Ainsi, le croyant offre sa vie en sacrifice alors que l'incroyant dirige contre Dieu ce qu'il entreprend.

(98.4)

En vérité, si Dieu le veut, Il a le pouvoir de transformer la pierre en un miroir, mais la personne elle-même demeure résignée à son état. Si elle avait souhaité devenir un cristal, Dieu lui aurait fait assumer la forme du cristal.

(98.5)

Car, en ce jour, tout ce qui incite le croyant à croire en Lui sera aussi disponible à l'incroyant.

(98.6)

Mais, quand ce dernier supporte d'être enveloppé de voiles, cette même cause l'isole comme par un voile.

(98.7)

Donc - ainsi qu'il est bien évident aujourd'hui - ceux qui ont dirigé leur visage vers Dieu, le seul vrai, ont cru en Lui à cause du Bayan, alors que ceux qui sont voilés ont été privés à cause de ce dernier.

99. Chp 5.8 - Un seul verset de celui que Dieu rendra manifeste

(99.1)

Je jure par la très sainte Essence de Dieu - exalté et glorifié soit'Il - qu'au jour de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste, mille lectures du Bayan ne pourront égaler la lecture d'un seul des versets que révélera celui que Dieu rendra manifeste.

(99.2)

Réfléchis un moment et observe que, dans l'islam, tout a son commencement premier dans le Livre de Dieu. Considère de même le jour de la révélation de celui que Dieu rendra manifeste, celui dans les mains de qui repose la source des preuves, et ne laisse pas des considérations erronées te séparer de lui, car il est infiniment exalté au-dessus d'elles étant donné que toute preuve émane du Livre de Dieu qui est lui-même le suprême témoignage, tous les hommes étant incapables d'en produire un semblable.

(99.3)

Si les myriades d'érudits versés dans la logique, dans la grammaire, les lois, la jurisprudence et autres domaines du savoir se détournent du Livre de Dieu, ils seraient quand même déclarés incroyants. Ainsi, le fruit est à l'intérieur du suprême témoignage lui-même, et non dans les choses qui en découlent.

(99.4)

Et sache, assurément, que chaque lettre révélée dans le Bayan a pour unique objet d'évoquer la soumission à celui que Dieu rendra manifeste, car c'est lui qui a révélé le Bayan antérieurement à sa propre manifestation.

100. Chp 2.1 - Le Seigneur a daigné répandre ses paroles

(100.1)

En cette révélation, le Seigneur de l'univers a daigné répandre ses puissantes paroles et ses signes resplendissants sur le Point du Bayan, et Il a ordonné qu'ils soient son incomparable témoignage pour toutes choses créées.

(100.2)

Si tous les habitants de la terre se rassemblaient, ils seraient incapables de produire un seul verset semblable à ceux que Dieu a fait s'écouler de la langue du Point du Bayan.

(100.3)

En vérité, si toute créature vivante s'arrêtait pour méditer, elle réaliserait assurément que ces versets ne sont pas l'oeuvre des hommes, mais ne doivent être attribués qu'à Dieu, l'Unique, l'Incomparable, qui les fait s'écouler de la langue de quiconque Il veut, et ne les a révélés ni les révélera si ce n'est par le Point focal de la volonté première de Dieu.

(100.4)

C'est par ses dispensations que des messagers divins sont élevés et que des Livres célestes sont envoyés.

(100.5)

Si les êtres humains avaient été capables d'accomplir cet acte, assurément quelqu'un aurait produit au moins un verset durant la période de douze cent soixante-dix années, qui s'est écoulée depuis la révélation du Qur'an jusqu'à celle du Bayan.

(100.6)

Cependant, tous les hommes se sont révélés impuissants et ont totalement échoué, bien qu'ils se soient évertués de toute leur force impétueuse à éteindre la flamme de la parole de Dieu.

101. Chp 4.12 - Celui qui est abandonné sur cette montagne

(101.1)

Tu vois combien nombreux sont ceux qui, chaque année, se rendent en pèlerinage à La Mecque et en font le tour, alors que celui dont la puissance des paroles a fait de la Ka'bah (le sanctuaire de La Mecque) un objet d'adoration, est abandonné sur cette montagne.

(101.2)

Il n'est autre que l'Apôtre de Dieu Lui-même, étant donné que la révélation de Dieu peut être comparée au soleil.

(101.3)

Si innombrables que soient ses levers, il n'y a qu'un seul soleil, et de lui dépend la vie de toutes choses.

(101.4)

Il est clair et évident que l'objet de toutes les dispensations précédentes a été de préparer la voie pour l'avènement de Muhammad, l'Apôtre de Dieu. Celles-ci, y compris la dispensation islamique, ont eu à leur tour pour objet la révélation proclamée par le Qa'im.

(101.5)

Le but sous-jacent à cette révélation, ainsi qu'à celles qui l'ont précédée, a été, de même, d'annoncer l'avènement de la foi de celui que Dieu rendra manifeste.

(101.6)

Et cette foi - la foi de celui que Dieu rendra manifeste - à son tour, avec toutes les révélations qui l'ont précédée, a pour objet la manifestation destinée à lui succéder. Et cette dernière, non moins que toutes les révélations antérieures, prépare la voie à la révélation qui doit suivre.

(101.7)

Le processus du lever et du coucher du Soleil de Vérité continuera ainsi indéfiniment - un processus qui n'a pas eu de commencement et qui n'aura pas de fin.

(101.8)

Bienheureux celui qui, en chaque dispensation, reconnaît le dessein de Dieu pour cette dispensation-là et n'en est pas privé en tournant son regard vers les choses du passé.

102. Chp 2.7 - Le jour de résurrection

(102.1)

Telle est la substance de ce chapitre: Ce qui est sous-entendu par "jour de résurrection" est le jour de l'apparition de l'Arbre de réalité divine, mais il ne semble pas qu'un seul des disciples de l'islam shi'ih ait compris le sens du jour de la résurrection; ils ont plutôt imaginé quelque chose qui, pour Dieu, n'a aucune réalité.

(102.2)

Selon Dieu et selon l'usage de ceux qui sont initiés aux mystères divins, ce que l'on entend par jour de la résurrection, désigne l'époque commençant avec l'apparition de celui qui est l'Arbre de réalité divine, à quelque période et sous quelque nom que ce soit, jusqu'au moment de sa disparition.

(102.3)

Par exemple, depuis le début de la mission de Jésus - que la paix soit sur lui ! - jusqu'au jour de son ascension, ce fut la résurrection de Moïse.

(102.4)

Durant cette période, en effet, la révélation de Dieu brilla par l'apparition de cette réalité divine, qui récompensa par sa parole quiconque croyait en Moïse, et punit par sa parole celui qui ne croyait pas; car ce qu'il avait solennellement affirmé dans l'Évangile était le Témoignage de Dieu pour ce jour-là.

(102.5)

Et, depuis le commencement de la révélation de l'Apôtre de Dieu -que les bénédictions divines soient sur lui ! - jusqu'au jour de son ascension, ce fut la résurrection de Jésus - que la paix soit sur lui ! dans laquelle l'Arbre de réalité divine apparut en la personne de Muhammad récompensant par sa parole quiconque croyait en Jésus, et punissant par sa parole encore quiconque ne croyait pas en lui.

(102.6)

Et, depuis l'instant où apparut l'Arbre du Bayan jusqu'à ce qu'il disparaisse, c'est la résurrection de l'Apôtre de Dieu, ainsi qu'il a été divinement prédit dans le Qur'an; elle débuta lorsque deux heures et onze minutes se furent écoulées, la veille du cinquième jour de Jamadiyu'l-Avval, 1260 A.H., qui est l'année 1270 de la déclaration de la mission de Muhammad.

(102.7)

Ce fut le début du jour de la résurrection du Qur'an et, jusqu'à la disparition de l'Arbre de réalité divine, c'est la résurrection du Qur'an.

(102.8)

Le stade de perfection de toute chose est atteint lorsque se produit sa résurrection. La perfection de la religion de l'islam se termina au commencement de cette révélation; et, depuis l'avènement de celle-ci jusqu'à son déclin, les fruits de l'Arbre de l'islam, quels qu'ils soient, deviendront apparents.

(102.9)

La résurrection du Bayan surviendra au moment de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste. Car, aujourd'hui, le Bayan est au stade de graine; au début de la manifestation de celui que Dieu rendra manifeste, sa perfection ultime deviendra apparente.

(102.10)

Il est rendu manifeste afin de récolter les fruits des arbres qu'Il a plantés, de même que la résurrection du Qa'im (celui qui s'élève), un descendant de Muhammad - que les bénédictions de Dieu soient sur lui ! - est exactement semblable à la révélation de l'Apôtre de Dieu lui-même (Muhammad).

(102.11)

Il n'apparaît que dans le seul dessein de recueillir les fruits de l'islam des versets coraniques qu'il (Muhammad) a semés dans le cœur des hommes. Les fruits de l'islam ne peuvent être récoltés qu'en se soumettant à lui (le Qa'im) et en croyant en lui.

(102.12)

Actuellement, toutefois, seuls des effets contraires se sont produits car, bien qu'il soit apparu au cœur même de l'islam et que tout le peuple le professe à cause de sa relation avec lui (le Qa'im), ils l'ont pourtant injustement emprisonné sur la montagne de Maku, et ceci en dépit du fait que, dans le Qur'an, l'avènement du jour de la résurrection ait été promise à tous par Dieu.

(102.13)

Car, en ce jour, tous les hommes seront amenés devant Dieu et parviendront en sa présence, ce qui signifie qu'ils apparaîtront devant celui qui est l'Arbre de réalité divine et atteindront sa présence, puisqu'il est impossible d'apparaître devant l'Essence la plus sacrée de Dieu, de même qu'il est inconcevable de chercher à le rencontrer.

(102.14)

Ce qui est faisable en matière d'apparition devant Lui et de rencontre avec Lui, c'est d'atteindre l'Arbre premier.

103. Chp 2.1 - La preuve établie par Dieu

(103.1)

La preuve établie par Dieu ne pourra jamais être comparée aux preuves qui sont produites par l'un quelconque des peuples et des tribus de la terre; et, sans l'ombre d'un doute, aucune preuve n'est établie par Dieu si ce n'est par l'intermédiaire de celui qui est désigné comme son Témoinage suprême.

(103.2)

De plus, la preuve des versets révélés démontre, à elle seule, la totale impuissance de toutes choses créées sur terre, car c'est une preuve qui émane de Dieu et se perpétuera jusqu'au jour de la résurrection.

(103.3)

Et si quelqu'un venait à méditer sur l'apparition de cet Arbre, il témoignerait assurément de l'éminence de la cause de Dieu.

(103.4)

Car, si un homme dont l'âge ne dépasse pas vingt-quatre ans, et qui ignore les sciences dans lesquelles sont versés tous ses semblables, récite des versets sans y penser auparavant et sans aucune hésitation, écrit un millier de versets de prières en l'espace de cinq heures sans même poser la plume, et produit des commentaires et des traités érudits sur des thèmes aussi élevés que la vraie compréhension de Dieu et l'unicité de son Etre - et cela d'une manière qui, comme le confessent docteurs et philosophes, surpasse leur pouvoir de compréhension - alors il ne fait aucun doute que tout ce qui a été manifesté est divinement inspiré.

(103.5)

Bien qu'ils aient étudié assidûment toute leur vie durant, que de peines prennent ces théologiens pour écrire une seule ligne en arabe ! Et pourtant, le résultat de tant d'efforts n'est que des paroles indignes d'être mentionnées.

(103.6)

Toutes ces choses sont une preuve pour les hommes; autrement la religion de Dieu est trop puissante et glorieuse pour être comprise par quiconque que par elle-même; ou plutôt, c'est par elle que tout le reste est compris.

104. Chp 9.3 - Reconnaître celui que Dieu rendra manifeste

(104.1)

Loué soit Dieu qui nous a rendu capables de connaître celui que Dieu rendra manifeste au jour de la résurrection, afin que nous puissions tirer profit du fruit de notre existence et ne pas être empêchés d'atteindre la présence de Dieu.

(104.2)

Car c'est là, en vérité, l'objet de notre création et le seul but qui motive chacun des actes vertueux que nous puissions accomplir. Telle est la munificence que Dieu nous a accordée; Il est, en vérité, l'infiniment Bon, le Miséricordieux.

(104.3)

Sache que tu y parviendras si tu crois avec une foi inébranlable. Toutefois, comme tu ne peux atteindre l'état de foi inébranlable, en raison des voiles de tes désirs égoïstes, tu t'attarderas donc dans le feu sans même en être conscient.

(104.4)

Au jour de sa manifestation, à moins que tu ne croies vraiment en lui, rien ne peut te sauver du feu même si tu accomplis tous les actes vertueux du monde.

(104.5)

Si tu embrasses la Vérité, tout ce qui est bon et agréable sera consigné pour toi dans le Livre de Dieu et, en conséquence, tu te réjouiras dans le plus haut paradis jusqu'à la prochaine résurrection.

(104.6)

Réfléchissez avec toute l'attention requise, car le chemin est très étroit, même s'il est plus spacieux que les cieux et la terre et tout ce qui se trouve entre les deux.

(104.7)

Si par exemple, tous ceux qui attendaient l'accomplissement de la promesse de Jésus avaient été assurés de la manifestation de Muhammad, l'Apôtre de Dieu, personne ne se serait détourné des paroles de Jésus.

(104.8)

De même, dans la révélation du Point du Bayan, si tous les hommes étaient certains que c'est ce même Mihdi promis (celui qui est guidé) qu'annonça l'Apôtre de Dieu, pas un seul des croyants dans le Qur'an ne se détournerait des paroles de l'Apôtre de Dieu.

(104.9)

Et ainsi, dans la révélation de celui que Dieu rendra manifeste, observez la même chose; car si chacun était assuré qu'il est bien "celui que Dieu rendra manifeste" celui qu'a prédit le Point du Bayan, nul ne s'écarterait de lui.

105. Chp 1.1 - Le mystère de sa propre Essence divine

(105.1)

Au nom de Dieu, le Très-Exalté, le Très-Saint. Toute louange et toute gloire soient sur la cour sacrée et glorieuse du souverain Seigneur qui, depuis toujours, est demeuré dans le mystère de sa propre Essence divine, et continuera d'y demeurer à jamais, qui, de temps immémorial, est resté dans sa transcendante éternité et continuera à y rester indéfiniment, exalté au-dessus de la portée et de la connaissance de tous les êtres créés.

(105.2)

Le signe de son incomparable révélation telle qu'elle a été créée par Lui et dont Il a imprégné les réalités de tous les êtres, n'est rien d'autre que leur impuissance à le connaître.

(105.3)

La lumière qu'Il a répandue sur toutes choses n'est rien d'autre que la splendeur de son Etre même. Il a Lui-même été, de tous temps, immensément exalté au-dessus de toute association avec ses créatures.

(105.4)

Il a façonné la création tout entière de telle sorte que tous les êtres puissent, en vertu de leurs pouvoirs innés, porter témoignage devant Dieu, au jour de la résurrection, qu'Il n'a ni pair ni égal et qu'Il est sanctifié de toute ressemblance, similitude ou comparaison.

(105.5)

Il a été et sera à jamais unique et incomparable dans la gloire transcendante de son Etre divin et Il a toujours été indescriptiblement puissant dans la sublimité de sa souveraine suzeraineté.

(105.6)

Nul n'a jamais été capable de le reconnaître convenablement, et aucun homme ne réussira, à aucun moment, à le comprendre comme il convient réellement, car toute réalité à laquelle peut s'appliquer le terme d'"être" a été créée par la souveraine volonté du Tout-Puissant qui a répandu sur elle l'éclat de son Etre propre, surgissant de son rang le plus auguste.

(105.7)

Il a en outre déposé, à l'intérieur des réalités de toutes choses créées, l'emblème de sa reconnaissance, afin que chacun sache, en toute certitude, qu'Il est le commencement et la fin, le Manifeste et le Caché, celui qui crée et celui qui soutient, l'Omnipotent et l'Omniscient, celui qui entend et perçoit toutes choses, celui dont le pouvoir est invincible et qui demeure suprême en sa propre identité, celui qui vivifie et qui donne la mort, le Tout-Puissant, l'Inaccessible, le Très-Exalté, le Très-Haut.

(105.8)

Chaque révélation de son Essence divine prouve la sublimité de sa gloire, l'élévation de sa sainteté, l'inaccessible sommet de son unicité, l'exaltation de sa majesté et de son pouvoir.

(105.9)

Son commencement n'a eu d'autre commencement que le fait d'être le tout premier, et sa fin ne connaît d'autre fin que le fait d'être le tout dernier.

106. Chp 2.8 - Cet Arbre divin révélera à jamais les Ecritures

(106.1)

La révélation de la réalité divine a été de tout temps, identique à sa dissimulation, et celle-ci identique à sa révélation.

(106.2)

Ce qui est sous-entendu par "révélation de Dieu" est l'Arbre de Vérité divine qui ne révèle rien d'autre que Lui, et c'est cet Arbre divin qui a élevé et élèvera des messagers, qui a révélé et révélera à jamais les Ecritures.

(106.3)

D'éternité en éternité, cet Arbre de Vérité divine a servi et servira toujours de trône pour la révélation et la dissimulation de Dieu parmi ses créatures et, en chaque âge, il est rendu manifeste par l'intermédiaire de quiconque Lui plaît.

(106.4)

A l'époque de la révélation du Qur'an, Il affirma son pouvoir transcendant par l'avènement de Muhammad et, à l'occasion de la révélation du Bayan, Il démontra sa puissance souveraine par l'apparition du Point du Bayan et, quand apparaîtra celui que Dieu rendra manifeste, ce sera par lui

qu'Il revendiquera la vérité de sa foi comme Il Lui plaira, avec qui Il Lui plaira et pour réaliser ce qu'il Lui plaira.

(106.5)

Il est avec toutes choses et, pourtant, rien n'est avec Lui. Il n'est pas à l'intérieur d'une chose ni au-dessus ni à côté.

(106.6)

Toute référence à son placement sur le trône, implique que l'interprète de sa révélation est établi sur le siège de l'autorité transcendante...

(106.7)

Il a éternellement existé et Il continuera à jamais à exister. Il a été et Il restera éternellement impénétrable aux yeux des hommes, puisque tout ce qui existe en dehors de Lui a été et sera indéfiniment créé par la puissance de son commandement.

(106.8)

Il est exalté au-dessus de toute mention ou louange et sanctifié au-delà de toute parole d'approbation ou de toute comparaison. Aucune chose créée ne le comprend alors que Lui, en vérité, comprend toutes choses.

(106.9)

Même quand il est dit: "Aucune chose créée ne le comprend", cette assertion fait référence au Miroir de sa révélation, c'est-à-dire à celui que Dieu rendra manifeste. En vérité, Il est trop élevé et trop exalté pour que qui que ce soit fasse allusion à Lui.

Partie 4: Dala'il-i-Sab'ih (Les Sept Preuves)

107. Extraits du Dala'il-i-Sab'ih (Les Sept Preuves)

(107.1)

Tu as posé des questions concernant les fondements de la religion et ses commandements: Sache que ce qui vient en premier, le plus important dans la religion, est la connaissance de Dieu. Elle atteint sa perfection dans la reconnaissance de son unicité divine qui, à son tour, se réalise en proclamant que son sanctuaire saint et exalté, le siège de sa transcendante majesté, est sanctifié de tout attribut.

(107.2)

Et sache que, dans ce monde de l'existence, la connaissance de Dieu ne pourra jamais être atteinte si ce n'est par la connaissance de celui qui est l'Aurore de la réalité divine.

(107.3)

Dieu miséricordieux ! Dans les régions de l'islam, sept puissants souverains dirigent actuellement le monde. Aucun d'eux n'a été informé de sa manifestation, celle du Báb et, s'ils en ont été informés, aucun n'a cru en lui.

(107.4)

Qui sait, il peuvent quitter ce bas-monde pleins de désirs et sans avoir réalisé que la chose qu'ils attendaient était survenue. C'est ce qui advint aux monarques qui s'accrochaient à l'Évangile. Ils attendaient la venue du Prophète de Dieu (Muhammad) et, quand il apparut, ils ne le reconnurent pas.

(107.5)

Vois quelles sommes énormes dépensent ces souverains sans avoir la moindre idée de nommer un officier chargé de les informer, dans leurs propres royaumes, de la manifestation de Dieu ! Ils auraient ainsi rempli le but pour lequel ils ont été créés. Or, tout ce qu'ils ont désiré et désirent encore, c'est de laisser derrière eux des traces de leurs noms.

(107.6)

Réfléchis de même à la dispensation de l'Apôtre de Dieu qui aura mille deux cent soixante-dix ans, jusqu'à l'aube de la manifestation du Bayan. Il ordonna à chacun d'attendre l'avènement du Qa'im promis.

(107.7)

Tous les actes qui, dans la dispensation islamique, ont commencé avec Muhammad devraient trouver leur consommation avec l'apparition du Qa'im.

(107.8)

Dieu l'a rendu manifeste, l'a investi de la preuve dont fut investi l'Apôtre de Dieu, afin qu'aucun adepte du Qur'an ne puisse avoir de doutes sur la validité de sa cause, car il est établi dans le Qur'an que seul Dieu est capable de révéler des versets.

(107.9)

Durant la période de 1270 années, aucun des disciples du Qur'an n'observa jamais l'apparition d'une personne munie de preuves concluantes.

(107.10)

Maintenant, le Seigneur éternel a rendu manifeste et investi d'un suprême témoignage ce Promis tant attendu dans un lieu que nul ne pouvait concevoir et en la personne d'un jeune homme dont le savoir était considéré comme de peu d'importance.

(107.11)

Il n'a pas plus de vingt-cinq ans et, cependant, sa gloire est telle qu'aucun des érudits parmi le peuple de l'islam ne peut rivaliser avec lui, car la gloire de l'homme réside dans son savoir.

(107.12)

Considère les savants qui sont honorés à cause de leur habilité à comprendre les Ecrits saints; Dieu les a exaltés à un tel point qu'en leur faisant référence, Il dit: "Personne n'en connaît la signification à l'exception de Dieu et de ceux qui sont bien versés dans la science". [voir Coran 3.7]

(107.13)

Comme il est étrange alors que ce jeune homme de vingt-cinq ans, sans aucun soutien, soit désigné pour révéler ses versets d'une manière si étonnante.

(107.14)

Si les religieux musulmans peuvent s'enorgueillir de comprendre le sens des Ecrits saints, sa gloire réside dans la révélation des Ecrits, afin qu'aucun d'eux ne puisse hésiter à croire en ses paroles.

(107.15)

Si grands sont la puissance et le pouvoir célestes que Dieu a révélés en lui que, si telle était sa volonté et qu'aucun arrêt n'intervenait, il pourrait révéler, en l'espace de cinq jours et cinq nuits, l'équivalent du Qur'an qui a été révélé en vingt-trois ans. Penses-y et réfléchis. Quelqu'un de semblable à lui est-il jamais apparu dans le passé ou bien cette caractéristique lui est-elle strictement réservée ?

(107.16)

Considère les multiples faveurs consenties par le Promis et les effusions de sa générosité qui ont pénétré l'assemblée des disciples de l'islam pour leur permettre de parvenir au salut.

(107.17)

Observe, en vérité, comment celui qui représente l'origine de la création, celui qui est l'interprète du verset "En vérité, je suis Dieu", s'identifia lui-même comme la Porte (Báb) à l'occasion de l'avènement du Qa'im promis, un descendant de Muhammad et comment, dans son premier Livre, il enjoignit l'obéissance aux lois du Qur'an, afin que les gens ne soient pas perturbés à cause d'un nouveau Livre et d'une nouvelle révélation, et qu'ils puissent considérer sa foi comme semblable à la leur et qu'ainsi, ils ne se détournent pas de la Vérité pour ignorer ce pourquoi ils avaient été appelés à l'existence.

(107.18)

Laisse-moi établir pour toi quelques preuves rationnelles. Si quelqu'un désire embrasser la foi de l'islam aujourd'hui, le témoignage de Dieu s'avérerait-il pour lui concluant ? Si tu soutiens que non, alors comment se fait-il que Dieu le châtiara après la mort et que, alors qu'il vit, le verdict d'"incroyant" est prononcé contre lui ? Si tu affirmes que le témoignage est concluant, comment le prouveras-tu ?

(107.19)

Si ton assertion est fondée sur un oui-dire, alors de simples paroles sont inacceptables en tant que témoignage probant; mais, si tu considérais le Qur'an comme le témoignage, ce serait là une preuve évidente et de poids.

(107.20)

Considère maintenant la révélation du Bayan. Si les disciples du Qur'an avaient appliqué des preuves semblables à celles qu'ils avancent pour les personnes qui ne croient pas dans l'islam, pas une seule âme ne serait demeurée privée de la Vérité et, au jour de la résurrection, chacun serait parvenu au salut.

(107.21)

Si un chrétien alléguait: "Comment puis-je prendre le Qur'an pour témoignage alors que je suis incapable de le comprendre ?", un tel argument serait inacceptable.

(107.22)

De même, le peuple du Qur'an observe dédaigneusement: "Nous sommes incapables de saisir l'éloquence des versets du Bayan, comment pouvons-nous le considérer comme un témoignage ?" A quiconque tient un tel langage, dis: "O ignorant ! Sur quelle preuve as-tu embrassé la religion de l'islam ? Est-ce le prophète sur lequel jamais tes yeux ne se sont posés ? Sont-ce les miracles dont tu n'as jamais été témoin ? Si tu as accepté l'islam sans le vouloir, pourquoi l'as-tu fait ?

(107.23)

Mais, si tu as embrassé la foi par la reconnaissance du Qur'an en tant que témoignage, parce que tu as entendu les érudits et les fidèles exprimer leur impuissance en face du Livre ou si, après avoir écouté les versets divins et à cause de ton amour spontané pour la vraie parole de Dieu, tu as répondu dans un esprit d'extrême humilité - un esprit qui est l'un des signes les plus puissants de véritable amour et de compréhension -alors, de telles preuves ont toujours été et seront à jamais considérées comme irréfutables".

(107.24)

Reconnaître celui qui est le messager de la Vérité divine n'est rien d'autre que reconnaître Dieu, et l'aimer n'est rien d'autre qu'aimer Dieu.

(107.25)

Cependant, je jure par la sublime Essence de Dieu - exalté et glorifié soit-il ! - que je n'ai pas souhaité que mon identité soit connue des hommes, et que j'ai donné des instructions afin que mon nom reste caché, car j'étais pleinement conscient de l'incapacité de ce peuple qui n'est autre que ceux qui, se référant à une personne telle que l'Apôtre de Dieu - incomparable comme il l'a toujours été - observèrent: "Il est certainement possédé". [voir Coran 68.51]

(107.26)

Et s'ils prétendent maintenant être autre que ces gens-là, leurs actes témoignent du caractère mensonger de leurs assertions.

(107.27)

Ce que Dieu atteste n'est autre que ce qu'atteste son suprême Témoignage. Si tous les peuples de la terre affirmaient une chose et qu'il en affirmait une autre, son témoignage serait considéré comme le témoignage de Dieu, alors que tout autre que lui a été et sera toujours comparable au néant; car c'est par son pouvoir qu'une chose existe.

(107.28)

Considère dans quelle mesure ces gens adhèrent aux sujets concernant la foi. Quand ils gèrent leurs propres affaires, ils se contentent du témoignage de deux justes témoins et pourtant, en dépit du témoignage de tant d'hommes intègres, ils hésitent à croire en celui qui est le messager de la Vérité divine.

(107.29)

Les preuves que les hommes demandaient à l'Apôtre de Dieu, guidés par leurs vaines imaginations, ont été en grande partie rejetées dans le Qur'an, ainsi qu'il a été révélé dans la Sourate des enfants d'Israël (Sourate XVII):

(107.30)

"Et ils disent, en aucun cas nous ne croirons en toi avant que tu ne fasses jaillir pour nous de la terre une source, et que tu n'aies un jardin de palmiers et de vignes, et que tu ne fasses couler en leur milieu des rivières en abondance, ou que tu ne fasses tomber sur nous le ciel en morceaux, comme tu l'as annoncé, ou que tu n'amènes Dieu et ses anges à se porter garants de toi, ou que tu n'aies une maison en or ou, si tu montes au ciel, nous ne croirons en ton ascension que si tu nous envoies un livre que nous puissions lire. Dis: Loué soit mon Seigneur ! Suis-je plus qu'un homme, un apôtre ?"

(107.31)

Maintenant sois honnête ! Les Arabes ont prononcé de telles paroles et à présent, poussé par tes désirs, tu demandes encore d'autres choses ? Quelle différence y a-t-il entre toi et eux ?

(107.32)

Si tu réfléchis un moment, il te sera évident qu'il incombe à un humble serviteur d'acquiescer à toutes les preuves que Dieu a désignées, et non de suivre ses vaines imaginations.

(107.33)

Si les désirs des hommes étaient satisfaits, il ne resterait pas sur terre un seul incroyant. Car, une fois que l'Apôtre de Dieu eut réalisé leurs désirs, ils auraient tous, sans hésiter, embrassé sa foi.

(107.34)

Que Dieu te secoure, si tu cherchais une quelconque preuve selon tes désirs égoïstes; car il te sied plutôt de soutenir l'infailible preuve que Dieu a désignée.

(107.35)

L'objet de ta croyance en Dieu n'est que d'assurer son bon plaisir. Comment donc cherches-tu pour preuve de ta foi une chose qui a été et qui est contraire à son bon plaisir ?

(107.36)

Détache-toi de tout sauf de Dieu, enrichis-toi en Dieu en te passant de tout autre que de Lui, et récite cette prière: Dis: Dieu suffit à toutes choses au-dessus de toutes choses et rien dans les cieux ni sur la terre ni dans ce qui se trouve entre les deux sauf Dieu, ton Seigneur, ne suffit. En vérité, Il est en Lui-même celui qui sait, celui qui soutient, l'Omnipotent.

(107.37)

Ne considère pas le pouvoir de Dieu qui suffit à tout comme une vaine chimère. C'est cette foi réelle que tu chéris pour la manifestation de Dieu en chaque dispensation. C'est une telle foi qui suffit au-delà de tout ce qui existe sur la terre, alors qu'aucune chose créée sur terre autre que la foi ne te suffirait.

(107.38)

Si tu n'es pas un croyant, l'Arbre de Vérité divine te condamnera à l'extinction. Si tu es un croyant, ta foi te suffira par delà tout ce qui existe sur terre, même si tu ne possèdes rien.

(107.39)

Il est rapporté dans une tradition que de toute l'assemblée des chrétiens, pas plus de soixante-dix personnes embrassèrent la foi de l'Apôtre de Dieu. La faute en est à leurs érudits car, s'ils avaient cru, ils auraient été suivis par la masse de leurs compatriotes. Considère ensuite ce qui est advenu !

(107.40)

Les érudits de la chrétienté sont tenus pour instruits parce qu'ils préservent les enseignements du Christ et vois pourtant comme ils ont été eux-mêmes la cause du refus des hommes d'accepter la foi et d'atteindre le salut ! Désires-tu toujours marcher dans leurs traces ?

(107.41)

Les disciples de Jésus s'en remirent à leurs ecclésiastiques pour être sauvés au jour de la résurrection et, en conséquence de cette obéissance, ils entrèrent finalement dans le feu et, au jour de l'apparition de l'Apôtre de Dieu, ils se refusèrent à reconnaître sa personne exaltée. Désires-tu suivre de tels prêtres ?

(107.42)

Non, par Dieu, ne sois ni un prêtre sans discernement ni un disciple aveugle, car tous deux périront au jour de la résurrection.

(107.43)

Il t'appartient plutôt d'être un prêtre avisé ou de marcher avec clairvoyance sur le chemin de Dieu en obéissant à un vrai maître de la religion.

(107.44)

En chaque nation tu vois d'innombrables dirigeants spirituels qui sont dépourvus de véritable discernement et dans chaque peuple, tu rencontres des multitudes d'adhérents qui sont démunis de cette même caractéristique.

(107.45)

Réfléchis un moment en ton coeur, aie pitié de toi-même et ne détourne pas ton attention des preuves et évidences. Toutefois, ne cherche pas ces preuves et ces évidences en suivant tes vaines imaginations, mais fonde plutôt tes preuves sur ce que Dieu a désigné.

(107.46)

De plus, sache que le fait d'être un érudit ou d'être disciple n'est pas en soi une source de gloire.

(107.47)

Si tu es un érudit, ta connaissance devient un honneur et, si tu es un disciple, ton adhésion au commandement devient un honneur, mais seulement si elles se conforment au bon plaisir de Dieu.

(107.48)

Et prends bien garde à ne pas prendre le bon plaisir de Dieu pour une vaine chimère; il est semblable au bon plaisir de son messager.

(107.49)

Considère les disciples de Jésus. Ils cherchaient ardemment le bon plaisir de Dieu et, cependant, aucun d'entre eux n'a atteint le bon plaisir de son Apôtre qui est identique au bon plaisir de Dieu, à l'exception de ceux qui ont embrassé sa foi.

(107.50)

Ta lettre a été lue attentivement. Si la vérité de cette révélation devait être pleinement démontrée avec des preuves élaborées, tous les parchemins qui existent dans les cieux et sur la terre ne suffiraient pas à les contenir.

(107.51)

Cependant, voici la substance et l'essence de ce sujet: il est indubitable que Dieu a, de toute éternité, été investi de la souveraineté indépendante de son Etre exalté, et qu'il restera à jamais inaccessible dans la transcendante majesté de son Essence sacrée.

(107.52)

Aucune créature ne l'a jamais reconnu comme il sied à sa reconnaissance, et aucun être créé ne l'a jamais loué comme il convient à sa louange.

(107.53)

Il est exalté au-dessus de tout nom et sanctifié de toute comparaison. Par Lui sont connues toutes choses, alors que sa réalité est trop élevée pour être connue par quiconque autre que Lui.

(107.54)

Le processus de sa création n'a pas eu de commencement et ne peut avoir de fin, autrement elle nécessiterait la cessation de sa grâce céleste.

(107.55)

Dieu a élevé des prophètes et révélé des Livres aussi nombreux que les créatures du monde, et Il continuera à le faire jusqu'à la fin des temps.

(107.56)

Si tu navigues sur la mer des noms de Dieu, qui sont reflétés en toutes choses, sache qu'il est ni exalté et sanctifié d'être connu par l'intermédiaire de ses créatures, ni d'être décrit par ses serviteurs.

(107.57)

Tout ce que tu vois a été appelé à l'existence par l'opération de sa volonté. Comment une telle chose créée peut-elle donc révéler son essentielle unicité?

(107.58)

L'existence de Dieu témoigne en elle-même qu'elle a été façonnée par Dieu. Telle est la preuve de la sagesse accomplie, selon ceux qui naviguent sur l'océan de la Vérité divine.

(107.59)

Si, cependant, tu navigues sur la mer de la création, sache que le Souvenir premier qui est la Volonté première de Dieu, peut être comparé au soleil.

(107.60)

Dieu l'a créé par la puissance de son pouvoir et, depuis le commencement qui n'a pas de commencement, il l'a rendu manifeste en chaque dispensation par l'irrésistible pouvoir de son commandement, et Il continuera, jusqu'à la fin qui ne connaît pas de fin, à le manifester selon le bon plaisir de son invincible dessein.

(107.61)

Et sache qu'en vérité, Il ressemble au soleil. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais qu'un seul soleil, même s'il continuait à se lever jusqu'à la fin qui n'a pas de fin et, même s'il continuait à se coucher indéfiniment, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais qu'un seul soleil.

(107.62)

C'est cette Volonté première qui apparaît resplendissante en chaque prophète et parle dans chaque Livre révélé.

(107.63)

Elle ne connaît pas de commencement, puisque le premier en tire sa qualité de premier, pas plus qu'elle ne connaît de fin, car le dernier lui doit sa qualité de dernier.

(107.64)

A l'époque de la première manifestation, la Volonté première apparut en Adam; au jour de Noé, elle fut en Noé; au jour d'Abraham, en celui-ci; et de même au jour de Moïse; au jour de Jésus; au jour

de Muhammad, l'Apôtre de Dieu; au jour du "Point du Bayan"; au jour de celui que Dieu rendra manifeste; et au jour de celui qui apparaîtra après celui que Dieu rendra manifeste.

(107.65)

D'où le sens caché des paroles proférées par l'Apôtre de Dieu: "Je suis tous les prophètes", puisque ce qui resplendit en chacun d'eux a été et demeurera à jamais le seul et même soleil.

Partie 5: Kitab-i-Asma (Le Livre des Noms)

108. Chp 16.19 - Nous vous avons créés d'un seul arbre

(108.1)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Ne vous accusez pas les uns les autres avant que l'Astre du jour de l'ancienne éternité brille au-dessus de l'horizon de sa sublimité.

(108.2)

Nous vous avons créés d'un seul arbre et avons fait de vous les feuilles et les fruits de ce même arbre afin que, par bonheur, vous puissiez devenir une source de réconfort les uns pour les autres.

(108.3)

Ne regardez autrui que comme vous vous regardez vous-mêmes, afin qu'aucun sentiment d'aversion ne puisse prévaloir parmi vous et ne vous coupe de celui que Dieu rendra manifeste au jour de la résurrection.

(108.4)

Il vous incombe de former un seul peuple indivisible; ainsi devriez-vous retourner vers celui que Dieu rendra manifeste.

(108.5)

Ceux qui se sont privés de cette résurrection à cause de leurs haines réciproques ou parce qu'ils ont considéré qu'ils étaient dans la vérité et les autres dans l'erreur, furent châtiés au jour de la résurrection pour de telles haines manifestées durant leur nuit. Ainsi se sont-ils privés de la contemplation du visage de Dieu, et ceci pour nulle autre raison que leurs dénonciations mutuelles.

(108.6)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Vous devez accomplir des actes qui plaisent à Dieu, votre Seigneur, gagnant ainsi le bon plaisir de celui que Dieu rendra manifeste.

(108.7)

Ne transformez pas votre religion en un moyen d'obtenir des profits matériels, passant votre vie en vanités et héritant ainsi, au jour de la résurrection de ce qui déplairait à celui que Dieu rendra manifeste, alors que vous pensez faire ce qui est correct.

(108.8)

Si, cependant, vous pratiquez la piété dans votre foi, Dieu vous nourrira sûrement des trésors de sa grâce céleste.

(108.9)

Soyez sincères dans votre allégeance envers celui que Dieu rendra manifeste, pour l'amour de Dieu, votre Seigneur, afin que peut-être vous puissiez, au jour de la résurrection, être rachetés par votre dévotion à sa foi.

(108.10)

Prenez garde de ne pas vous laisser mutuellement envelopper dans des voiles à cause des conflits qui peuvent survenir entre vous durant votre nuit, par suite des problèmes que vous rencontrez ou en considération de sujets tels que votre élévation ou votre abaissement, votre proximité ou votre éloignement.

(108.11)

Ainsi, Nous vous avons fermement exhortés - une exhortation en vérité convenante - afin que par bonheur vous puissiez vous y accrocher tenacement et, par là, atteindre le salut au jour de la résurrection.

(108.12)

Le temps approche où vous serez en paix avec vous-mêmes dans vos foyers et, soudain, sera apparu celui que Dieu rendra manifeste, et Dieu désire que vous retourniez à Lui de même qu'Il vous a appelé à l'existence par l'intermédiaire du premier Point.

(108.13)

Cependant, vous chercherez tous à être guidés tout en continuant à suivre les impulsions de vos propres désirs. Certains d'entre vous sont remplis d'orgueil à cause de leur religion, d'autres à cause de leur savoir.

(108.14)

Tous, vous vous accrocherez à quelque partie du Bayan comme à un moyen de vous glorifier vous-mêmes.

109. Chp 16.17 - Celui que Dieu rendra manifeste est le premier Voile de Dieu

(109.1)

Dieu est sanctifié par ses serviteurs et il n'a jamais existé de relation directe entre Lui et toute chose créée alors que vous vous êtes tous levés sur son ordre. Il est, en vérité, votre Seigneur et votre Dieu, votre Maître et votre Roi. Il ordonne vos mouvements, sur son commandement, tout le jour et durant la nuit.

(109.2)

Dites: Celui que Dieu rendra manifeste est, en vérité, le premier Voile de Dieu. Au-dessus de ce Voile, vous ne pouvez trouver rien d'autre que Dieu alors qu'en dessous, vous pouvez discerner toutes choses émanant de Dieu. Il est l'Invisible, l'Inaccessible, le Très-Exalté, le Bien-Aimé.

(109.3)

Si vous cherchez Dieu, il vous sied de chercher celui que Dieu rendra manifeste et, si vous chérissez le désir d'habiter dans l'Arche des noms, vous vous distinguerez comme les guides menant vers celui que Dieu rendra manifeste, si seulement vous croyiez en lui !

(109.4)

En vérité, faites de votre coeur l'aurore de ses noms exaltés comme il est mentionné dans le Livre, et vous serez, tels des miroirs placés devant le soleil, capables de recevoir la lumière.

110. Chp 17.11 - La Vérité sera fermement établie

(110.1)

Si une personne s'attribuait une cause et produisait ses preuves, alors ceux qui essaient de la répudier doivent produire des preuves semblables aux siennes. S'ils y parviennent, ses paroles s'avéreront vaines et ils auront réussi; autrement, ses paroles ne cesseront pas et les preuves qu'il a avancées ne deviendront pas vaines.

(110.2)

Je vous le demande, ô vous qui êtes investis du Bayan, si vous êtes trop heureux d'affirmer votre ascendance, ne faites face à aucune âme à moins d'avancer des preuves semblables à celles qu'elle a fournies; car la Vérité sera fermement établie, alors que tout le reste est sûr de périr.

(110.3)

Combien nombreux furent ceux qui se disputèrent avec Muhammad, l'Apôtre de Dieu, et furent en fin de compte réduits à néant, puisqu'ils furent incapables de produire des preuves semblables à la preuve que Dieu lui avait envoyée.

(110.4)

S'ils avaient été modestes et décontenancés et s'ils avaient compris la nature des preuves dont il était investi, ils ne l'auraient jamais défié. Mais ils se considéraient comme des champions de leur propre religion. C'est pourquoi Dieu s'empara d'eux selon leurs mérites et défendit la Vérité par le pouvoir de la Vérité.

(110.5)

C'est ce que vous percevez clairement aujourd'hui dans la révélation de Muhammad.

(110.6)

Quel est, parmi vous, l'homme qui peut défier les trônes exaltés de la réalité en chaque dispensation, alors que toute existence en est entièrement dépendante ?

(110.7)

En vérité, Dieu a anéanti tous ceux qui se sont opposés à eux depuis le commencement qui n'a pas de commencement jusqu'à ce jour, et Il a démontré la Vérité de manière concluante par le pouvoir de la Vérité. Il est réellement le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

111. Chp 17.15 - Ne pas vous couper de celui qui est la source de tous les messagers

(111.1)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Soyez attentifs au jour de la résurrection car, ce jour-là, vous croirez fermement dans le Vahid du Bayan, bien que ceci, de même que votre religion passée qui s'est avérée sans effet, ne puisse en rien vous profiter à moins que vous n'embrassiez la cause de celui que Dieu rendra manifeste et ne croyiez en ce qu'il ordonne.

(111.2)

Prenez donc bien garde de ne pas vous couper de celui qui est la source de tous les messagers et de toutes les Ecritures, alors que vous vous attachez à certaines parties des enseignements qui ont émané de ces sources.

112. Chp 17.15 - Ceux qui ouvrent leur coeur à cette révélation

(112.1)

Considérez comment, au jour de l'apparition de chaque révélation, ceux qui ouvrent leur coeur à l'auteur de cette révélation, reconnaissent la Vérité, alors que les coeurs de ceux qui omettent d'appréhender la Vérité sont mal à l'aise de s'être écartés de lui. Cependant Dieu accorde pareillement un coeur ouvert aux deux parties.

(112.2)

Dieu ne désire contraindre le coeur d'aucun être - fût-ce d'une fourmi - et encore moins le coeur d'une créature supérieure, sauf lorsqu'elle accepte d'être enveloppée dans des voiles, car Dieu est le Créateur de toutes choses.

(112.3)

Si tu ouvrais le coeur d'une seule âme en l'aidant à embrasser la cause de celui que Dieu rendra manifeste, ton être intime serait rempli de l'inspiration de ce nom auguste.

(112.4)

Il vous appartient donc d'accomplir cette tâche aux jours de la résurrection, car la plupart des hommes sont réduits à l'impuissance et, si tu ouvrais leur coeur et dissipais leurs doutes, il leur serait permis d'entrer dans la foi de Dieu.

(112.5)

Manifeste donc cet attribut du mieux que tu pourras aux jours de celui que Dieu rendra manifeste. Car, en vérité, si tu ouvres le coeur d'une personne par amour pour lui, ce sera mieux pour toi que tout acte vertueux, puisque les actes viennent après la foi en lui et la certitude en sa réalité.

113. Chp 17.16 - Interdiction de prendre part à des controverses

(113.1)

Veillez à considérer soigneusement les paroles de chacun, puis attachez-vous fermement aux preuves qui attestent la vérité.

(113.2)

Si vous n'arrivez pas à découvrir la vérité dans le discours d'une personne, n'en faites pas un sujet de discorde puisque, dans le Bayan, il vous a été interdit de prendre part à des vaines disputes et controverses afin que, par bonheur, au jour de la résurrection, vous ne vous engagiez pas dans des querelles et n'entriez pas en conflit avec celui que Dieu rendra manifeste.

114. Chp 18.3 - Révéler un verset propre à émerveiller toute l'humanité

(114.1)

Au jour de la résurrection, quand viendra à vous celui que Dieu rendra manifeste, investi de preuves concluantes, vous considérerez sa cause comme dépourvue de vérité, alors que Dieu vous a prévenu, dans le Bayan, qu'aucune ressemblance n'existe entre la cause de celui que Dieu rendra manifeste et la cause des autres.

(114.2)

Comment quelqu'un d'autre que Dieu peut-il révéler un verset propre à émerveiller toute l'humanité ? Dis: Grand est Dieu ! Qui d'autre que celui que Dieu rendra manifeste peut réciter spontanément des versets qui émanent de son Seigneur - un exploit qu'aucun mortel ne peut jamais espérer accomplir ?

(114.3)

La Vérité ne peut en aucun cas être confondue avec quoi que ce soit d'autre qu'elle-même; si seulement vous réfléchissiez à ses preuves. Et l'erreur ne peut être confondue avec la Vérité, si vous méditez sur le témoignage de Dieu, le seul vrai.

(114.4)

Combien nombreux sont ceux qui, dans l'islam, se sont faussement attribué une cause, et vous avez marché sur leurs traces sans avoir observé une seule preuve. Quelle justification pouvez-vous donc produire en présence de votre Seigneur, si seulement vous méditez un instant ?

(114.5)

Faites bien attention durant votre nuit, de peur d'être une cause de tristesse pour une âme, que vous soyez ou non à même de découvrir en elle des preuves, afin que par bonheur, au jour de la résurrection, vous n'attristiez pas celui dans la main de qui repose toute preuve.

(114.6)

Et quand vous ne discernez pas chez une personne le témoignage de Dieu, il n'arrivera pas, en vérité, à manifester le pouvoir de Vérité; et Dieu suffit pour s'occuper de lui.

(114.7)

En fait, vous ne devez, pour rien au monde, faire de la peine à une personne; Dieu, assurément, l'éprouvera et lui demandera des comptes. Il vous convient de vous accrocher au témoignage de votre propre foi et d'observer les commandements consignés dans le Bayan.

(114.8)

Vous êtes semblables à cet homme qui arrange un verger et y plante toutes sortes d'arbres fruitiers. Lorsque l'heure sera proche de la venue du Seigneur, vous aurez pris possession du verger en son nom et, lorsqu'il viendra en personne, vous l'empêcherez d'y entrer.

(114.9)

En vérité, Nous plantâmes l'Arbre du Qur'an et pourvûmes son Verger de toutes sortes de fruits, dont vous avez tous eu votre part. Puis, lorsque Nous vînmes pour récolter ce que Nous avons planté, vous avez prétendu ne pas connaître celui qui en est le Seigneur.

(114.10)

Ne soyez pas pour Nous une cause d'affliction et ne Nous tenez pas à l'écart de ce Verger qui Nous appartient, bien que Nous soyons indépendants de tout ce que vous possédez.

(114.11)

Du reste, Nous n'accorderons cette propriété à aucun d'entre vous, ne fût-ce que dans la mesure d'un grain de moutarde. En vérité, Nous sommes le Calculateur.

(114.12)

Nous avons planté le Jardin du Bayan au nom de celui que Dieu rendra manifeste, et Nous vous avons accordé la permission d'y vivre jusqu'au jour de sa manifestation; ensuite, à partir du moment où sera inaugurée la cause de celui que Dieu rendra manifeste, Nous vous avons interdit toutes les choses que vous teniez pour vôtres, à moins que vous ne soyez capables avec la permission de votre Seigneur, d'en recouvrer la possession.

115. Chp 16.13 - Ils se séparèrent de Dieu comme par un voile

(115.1)

O vous à qui est donné le Bayan ! Soyez vigilants de peur qu'aux jours de celui que Dieu rendra manifeste, alors que vous pensez rechercher le plaisir de Dieu, vous ne persistiez en réalité dans ce qui ne ferait que Lui déplaire comme le firent ceux qui vécurent aux jours du premier Point et auxquels il ne vint jamais à l'esprit qu'ils cherchaient ce qui allait à l'encontre des desseins de Dieu.

(115.2)

Ils se séparèrent de Dieu comme par un voile et n'observèrent pas ce qu'Il avait désiré qu'ils accomplissent en qualité de vrais croyants.

(115.3)

Ils ne réfléchirent point à ceux qui vivaient aux jours de Muhammad, qui pensaient de même rechercher le bon plaisir de Dieu alors qu'en réalité ils s'en étaient séparés pour avoir omis de s'assurer du bon plaisir de Muhammad. Néanmoins, ils ne comprirent point.

(115.4)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Ne vous considérez pas comme semblables aux hommes à qui furent donnés le Qur'an ou l'Evangile ou d'autres Ecritures du passé car, au moment de sa manifestation, vous vous éloignerez de Dieu encore plus qu'ils ne le firent.

(115.5)

S'il advient que vous vous refermiez sur vous-mêmes, il ne vous viendrait jamais à l'esprit que vous vous êtes séparés de Lui.

(115.6)

Il vous convient de considérer comment ceux à qui fut donné le Qur'an furent privés de la Vérité car, en réalité, vous agirez de la même manière, pensant que vous faites le bien.

(115.7)

Si vous percevez combien vous êtes privés de Dieu, vous souhaiterez avoir disparu de la surface de la terre et sombré dans l'oubli. Le jour viendra où vous désirerez ardemment connaître ce qui conviendrait au bon plaisir de Dieu mais, hélas, vous ne trouverez aucun chemin jusqu'à Lui.

(115.8)

Semblables à des chameaux qui errent sans but, vous ne trouverez aucun pâturage où vous puissiez vous rassembler et vous unir en une cause à laquelle vous pouvez croire en toute certitude.

(115.9)

A ce moment-là, Dieu fera surgir le Soleil de Vérité et Il fera s'enfler les océans de sa bonté et de sa grâce, alors que vous aurez fait de gouttelettes d'eau l'objet de votre désir et vous serez privés des eaux abondantes de ses océans.

(115.10)

Si vous entretenez quelque doute à cet égard, considérez les hommes auxquels fut donné l'Evangile. N'ayant pas accès aux apôtres de Jésus, ils cherchèrent le plaisir du Seigneur dans leurs églises, espérant y apprendre ce qui serait agréable à Dieu, mais ils n'y trouvèrent aucun chemin menant vers Lui.

(115.11)

Puis, lorsque Dieu manifesta Muhammad comme son messenger et comme le dépositaire de son bon plaisir, ils négligèrent de vivifier leurs âmes à la Fontaine d'eaux vives qui s'écoulaient de la présence de leur Seigneur et continuèrent à errer éperdus sur la terre, cherchant une simple gouttelette d'eau et croyant qu'ils accomplissaient des actes vertueux. Ils se comportèrent comme se comportent à présent ceux à qui fut donné le Qur'an.

(115.12)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Vous pouvez agir de semblable manière. Prenez donc garde à ne pas vous priver d'atteindre la présence de celui qui est la manifestation de Dieu, bien que vous ayez prié jour et nuit afin de contempler son visage; et veillez à ne pas être détournés de l'océan de

son bon plaisir alors que, perplexes et sans but, vous errez sur la terre à la recherche d'une goutte d'eau.

(115.13)

Dis: Le témoignage de Dieu a été accompli dans le Bayan et, par sa révélation, la grâce de Dieu a atteint sa plus haute perfection pour toute l'humanité. Qu'aucun d'entre vous ne dise que Dieu a retenu les effusions de sa munificence envers vous car, assurément, la divine miséricorde envers ceux à qui est donné le Bayan a été accomplie et achevée jusqu'au jour de la résurrection. Puissiez-vous croire aux signes de Dieu.

116. Chp 17.1 - Dieu appelé à l'existence le peuple du Bayan

(116.1)

En vérité, Dieu a fait que le peuple du Bayan soit appelé à l'existence par le pouvoir de celui à qui fut révélé le Bayan, en préparation du jour où il retournera vers son Seigneur.

(116.2)

En vérité, ceux qui prêteront allégeance envers celui que Dieu rendra manifeste sont ceux qui ont saisi le sens de ce qui a été révélé dans le Bayan; ils sont, en vérité les sincères, alors que ceux qui se détourneront de lui au moment de son apparition auront totalement failli de comprendre une seule lettre du Bayan, même s'ils professent foi et assurance en tout ce qui y est révélé, ou observent ses préceptes.

(116.3)

Dis: Chaque désignation favorable et louable du Bayan n'est qu'une allusion à ceux qui reconnaissent celui que Dieu rendra manifeste, et qui croient avec certitude en Dieu et en ses Ecrits sacrés, alors que chaque désignation défavorable fait référence à ceux qui répudient celui que Dieu rendra manifeste, bien qu'ils puissent agir avec exactitude dans les limites établies par le Bayan.

(116.4)

Dis: Si vous embrassez la Vérité au jour de la résurrection, Dieu, assurément, vous pardonnera votre nuit et vous accordera sa grâce.

(116.5)

Quant à ceux qui ont fidèlement observé les commandements du Bayan depuis le début de sa révélation jusqu'au jour où apparaîtra celui que Dieu rendra manifeste, ils sont, en vérité, les compagnons du paradis de son bon plaisir qui seront glorifiés en présence de Dieu et demeureront dans les pavillons de son jardin céleste.

(116.6)

Cependant, en moins d'une minuscule fraction de seconde à partir du moment où Dieu aura révélé celui qui est la manifestation de son Etre propre, toute l'assemblée des disciples du Bayan sera mise à l'épreuve.

117. Chp 16.18 - Chaque religion procède de Dieu

(117.1)

Puisque tu as fidèlement obéi à la vraie religion de Dieu dans le passé, il convient que tu suives sa vraie religion dans le futur, car chaque religion procède de Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

(117.2)

Celui qui a révélé le Qur'an à Muhammad, l'Apôtre de Dieu, ordonnant dans la foi de l'islam ce qui lui agréait, a de même révélé le Bayan, de la manière qui vous a été promise, à celui qui est votre Qa'im votre guide, votre Mihdi, votre Seigneur, celui que vous acclamez comme la manifestation des plus excellents titres de Dieu.

(117.3)

En vérité, l'équivalent de ce que Dieu a révélé à Muhammad durant vingt-trois ans m'a été révélé en l'espace de deux jours et deux nuits. Cependant, ainsi qu'il a été ordonné par Dieu, aucune distinction ne doit être faite entre les deux. Il a, en vérité, pouvoir sur toutes choses.

(117.4)

Je jure par la vie de celui que Dieu rendra manifeste ! Ma révélation est, en vérité, bien plus surprenante que celle de Muhammad, l'Apôtre de Dieu, si seulement tu t'arrêtais un moment pour réfléchir aux jours de Dieu.

(117.5)

Voyez comme il est étrange qu'une personne élevée parmi le peuple de Perse soit autorisée par Dieu à prononcer des paroles si irréfutables qu'elles réduisent au silence tout homme de savoir et qu'il soit rendu capable de révéler spontanément des versets plus rapidement qu'il ne serait possible à quiconque de les retranscrire. En vérité, il n'est pas d'autre Dieu que Lui, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

118. Chp 17.2 - Ceux qui se sont privés de la révélation de Dieu

(118.1)

Quant à ceux qui se sont privés de la révélation de Dieu, ils n'ont pas réussi, en vérité, à comprendre la signification d'une seule lettre du Qur'an, et ils n'ont pas acquis la plus élémentaire notion sur la foi de l'islam; autrement, ils ne se seraient pas détournés de Dieu en s'attachant à des fragments de leur religion, pensant qu'ils accomplissaient un travail juste, pour l'amour de Dieu qui les a amenés à l'existence, les a élevés, les a fait mourir et leur a offert la vie.

(118.2)

Combien nombreux sont les versets qui ont été révélés concernant les sévères épreuves que vous subirez au jour du jugement et, pourtant, il semble que vous ne les ayez jamais lus; et combien innombrables les traditions révélées sur les tribulations qui vous assailliront au jour de Notre retour et, malgré cela, vous semblez ne jamais avoir posé les yeux sur elles.

(118.3)

Vous passez toutes vos journées à inventer des formules et des règles pour les principes de votre foi, alors que ce qui vous profite dans tout ceci, c'est de comprendre le bon plaisir de votre Seigneur et, tous unis, de bien s'initier à son suprême dessein.

(118.4)

Dieu vous a révélé son Etre propre, mais vous ne l'avez pas reconnu; et la chose qui vous détournera de Dieu au jour du jugement est le caractère spécieux de vos actes.

(118.5)

Pendant toute votre vie, vous suivez votre religion afin d'attirer le bon plaisir de Dieu et cependant, au dernier jour, vous vous séparez de Lui et vous vous détournez de celui qui est votre Promis.

119. Chp 17.2 - Vous serez mis à l'épreuve

(119.1)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Vous serez mis à l'épreuve comme ceux à qui fut donné le Qur'an. Ayez pitié de vous-mêmes, car vous serez témoin du jour où Dieu aura révélé celui qui est la manifestation de son Etre propre, investi de preuves claires et irréfutables, alors que vous vous attacherez tenacement aux paroles prononcées par les témoins du Bayan.

(119.2)

En ce jour, vous continuerez à errer éperdus, tels des chameaux, à la recherche d'une goutte d'eau de la vie.

(119.3)

Dieu fera s'écouler des océans d'eau vive de la présence de celui que Dieu rendra manifeste, alors que vous refuserez d'y assouvir votre soif, bien que vous vous considériez comme les témoins de votre foi, élevés dans la crainte de Dieu.

(119.4)

Non, et encore non ! Vous vous égarerez bien plus encore que les peuples auxquels furent donnés l'Evangile, le Qur'an ou toute autre Ecriture.

(119.5)

Prenez bien garde, car la cause de Dieu viendra à vous alors que tous vous prierez et supplierez Dieu, les larmes aux yeux, pour l'avènement du jour de sa manifestation; pourtant, lorsqu'il viendra, vous vous attarderez et ne serez pas de ceux qui sont affermis dans sa foi.

(119.6)

Prenez garde de peur d'affliger celui qui est la suprême manifestation de votre Seigneur; en vérité, Il peut fort bien se passer de votre allégeance envers Lui. Soyez attentifs et ne découragez nulle âme car, assurément, vous serez mis à l'épreuve.

120. Chp 17.4 - Celui que Dieu rendra manifeste remettra leur dû

(120.1)

Dis: Celui que Dieu rendra manifeste remettra assurément leur dû à ceux qui croient réellement en Dieu et en ses signes, car ce sont ceux qui méritent la récompense émanant de sa présence.

(120.2)

Dis: Il est loin de la gloire de celui que Dieu rendra manifeste que quelqu'un mentionne son nom de la sorte, si vous méditez sur la cause de Dieu en votre coeur.

(120.3)

Dis: Il établira la cause par le pouvoir de son commandement et réduira à néant, en vertu de son ordre, toute perversion de la vérité. En vérité, Dieu est puissant sur toutes choses.

(120.4)

Si vous désirez distinguer la vérité de l'erreur, considérez ceux qui croient en celui que Dieu rendra manifeste et ceux qui refusent de croire en lui au moment de son apparition. Les premiers représentent l'essence de la vérité ainsi qu'il est attesté dans le Livre de Dieu, alors que les seconds sont l'essence de l'erreur, ainsi qu'il est attesté dans ce même Livre.

(120.5)

Craignez Dieu, afin que vous ne puissiez vous identifier à rien d'autre qu'à la vérité, car vous avez été exaltés dans le Bayan, étant reconnus comme les porteurs du nom de celui qui est l'éternelle Vérité.

(120.6)

Dis: Si celui que Dieu rendra manifeste déclarait infidèle un pieux et sincère disciple du Bayan, il vous incomberait de vous soumettre à son décret, car ceci a été affirmé par Dieu dans le Bayan; en vérité, Dieu est capable de changer la lumière en feu quand il Lui plaît; assurément, Il est puissant sur toutes choses.

(120.7)

Et s'il affirme qu'une personne - qui est, selon vous, loin de la vérité - en est proche, ne vous égarez pas en mettant en doute sa décision dans vos chimères, car celui qui est la souveraine Vérité crée les choses par la puissance de son commandement.

(120.8)

En vérité, Dieu transmute le feu en lumière comme Il le veut et, assurément, Il est puissant sur toutes choses.

(120.9)

Considérez comment la vérité apparut comme telle au premier jour en tant que vérité, et comment l'erreur devint manifeste en tant qu'erreur; de même vous les distinguerez l'une de l'autre au jour de la résurrection.

121. Chp 17.4 - Les guides de l'Evangile

(121.1)

Pensez aux hommes auxquels fut donné l'Evangile. Leurs chefs religieux étaient considérés comme les fidèles Guides de l'Evangile; cependant, lorsqu'ils se coupèrent de Muhammad, l'Apôtre de Dieu, ils devinrent des guides de l'erreur bien qu'ils aient, toute leur vie durant, fidèlement observé les préceptes de leur religion afin d'atteindre le paradis; puis, lorsque Dieu leur fit connaître le paradis, ils ne voulurent pas y entrer. Ceux à qui fut donné le Qur'an firent de même.

(121.2)

Ils accomplissaient leurs dévotions pour l'amour de Dieu, dans l'espoir qu'Il les rendrait à même de rejoindre les justes au paradis. Cependant, lorsque les portes du paradis furent grandes ouvertes devant eux, ils refusèrent d'y entrer. Ils acceptèrent d'entrer dans le feu, bien qu'ils eussent cherché refuge en Dieu contre ce dernier.

(121.3)

Dis: En vérité, le critère par lequel est distinguée la vérité de l'erreur n'apparaîtra qu'au jour de la résurrection. Ceci, vous le saurez si vous êtes de ceux qui aiment la Vérité.

(121.4)

Et, avant le jour de la résurrection, vous distinguerez la vérité de tout autre chose en dehors d'elle selon ce qui a été révélé dans le Bayan.

(121.5)

Combien nombreux sont ceux qui, au jour de la résurrection, estimeront qu'ils sont dans le vrai, alors qu'ils seront comptés parmi les infidèles par la dispensation de la Providence, car ils se

sépareront comme par un voile de celui que Dieu rendra manifeste et refuseront de s'incliner en adoration devant celui qui est l'objet de leur création, ainsi qu'il est divinement ordonné dans le Livre.

122. Chp 17.4 - Vous serez incapables de reconnaître le seul vrai Dieu

(122.1)

Dis: Vous serez incapables de reconnaître le seul vrai Dieu ou de discerner clairement les paroles de direction divine, puisque vous cherchez et suivez un chemin autre que le sien.

(122.2)

Chaque fois que vous apprenez qu'une nouvelle cause est apparue, vous devez rechercher la présence de son auteur, étudier ses écrits afin que, par bonheur, vous ne soyez pas privés de celui que Dieu rendra manifeste à l'heure de sa manifestation.

(122.3)

Si tu marches dans le chemin de la vérité tel qu'il est transmis par ceux qui sont doués de la connaissance de la réalité la plus intime, Dieu, ton Seigneur, te récompensera assurément au jour de la résurrection. En vérité, Il est puissant sur toutes choses.

(122.4)

Dans le Bayan, Dieu a interdit à quiconque de prononcer un jugement à l'encontre d'une âme, de peur qu'il ne prononce une sentence à l'égard de Dieu, son Seigneur, tout en se considérant comme juste, car nul ne sait comment la cause de Dieu prendra naissance ni comment elle se terminera.

(122.5)

O vous qui êtes investis du Bayan ! Si l'on vous parlait d'une personne qui s'attribue une cause et révèle des versets qui, à première vue, ne semblent avoir été révélés par nul autre que Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, ne la condamnez pas de peur de condamner par inadvertance celui que Dieu rendra manifeste.

(122.6)

Dis: Celui que Dieu rendra manifeste n'est que l'un d'entre vous; il se fera connaître de vous au jour de la résurrection. Vous connaîtrez Dieu lorsque vous sera révélée la manifestation de son Etre propre afin que peut-être, vous ne vous égariez pas loin de son chemin.

(122.7)

En vérité, Dieu élèvera celui que Dieu rendra manifeste et, après lui, qui Il Lui plaira, de même qu'Il a élevé des prophètes avant le Point du Bayan. En vérité, Il a pouvoir sur toutes choses.

123. Chp 17.11 - Nous avons ouvert toutes grandes les portes du paradis

(123.1)

En vérité, au premier jour Nous avons ouvert toutes grandes les portes du paradis à tous les peuples du monde, et Nous Nous sommes exclamés: "ô vous tous, mes créatures! Lutte pour gagner l'accès au paradis puisque, durant toute votre vie, vous vous êtes fermement attachés aux actions vertueuses afin d'y parvenir".

(123.2)

Assurément, tous les hommes désirent y entrer mais, hélas, ils en sont incapables à cause de ce que leurs mains ont oeuvré.

(123.3)

Si, cependant, tu acquérais une vraie compréhension de Dieu dans le coeur de ton coeur avant qu'Il ne se soit manifesté, tu serais capable de le reconnaître, visible et resplendissant, lorsqu'Il se dévoilera aux yeux de tous les hommes.

124. Chp 17.15 - Dieu dilatera votre coeur de joie

(124.1)

Dis: Etant donné que vous vous souvenez de celui que Dieu rendra manifeste et que vous exaltez son nom, Dieu dilatera votre coeur de joie, et ne désirez-vous pas que votre coeur soit dans un tel état de bonheur ?

(124.2)

En fait, le coeur de ceux qui croient réellement en celui que Dieu rendra manifeste est plus vaste que toute l'étendue des cieux et de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux. Dieu n'a laissé aucune entrave en leur coeur, fût-elle de la taille d'un grain de moutarde.

(124.3)

Il exaltera leur coeur, leur esprit, leur âme et leur corps et leurs jours de prospérité ou d'adversité, par l'exaltation du nom de celui qui est le suprême Témoignage de Dieu et la promotion de la parole de celui qui est l'Aurore de la gloire de leur Créateur.

(124.4)

En vérité, ce sont des âmes qui se délectent dans le souvenir de Dieu, qui dilate leur coeur par la splendeur de la lumière de connaissance et de sagesse.

(124.5)

Elles ne cherchent rien d'autre que Dieu et sont souvent occupées à célébrer ses louanges. Elles ne désirent rien d'autre que ce qu'Il désire et sont prêtes à exécuter son commandement. Leur coeur est un miroir réfléchissant tout ce que désire celui que Dieu rendra manifeste.

(124.6)

Ainsi Dieu réjouira le coeur de ceux qui croient réellement en Lui et en ses signes, et qui ont la certitude de la vie à venir. Dis, la vie à venir n'est rien d'autre que les jours associés à la venue de celui que Dieu rendra manifeste.

(124.7)

Ne réduisez pas les commandements de Dieu à vos vaines imaginations; observez plutôt tout ce qu'Il a créé sur son ordre avec l'oeil de l'esprit, de même que vous voyez les choses avec les yeux de votre corps.

125. Chp 17.4 - L'avènement de celui qui est votre Mihdi

(125.1)

La révélation divine associée à l'avènement de celui qui est votre Mihdi promis s'est avérée bien plus prodigieuse que celle dont Muhammad, l'Apôtre de Dieu, fut investi. Si seulement vous pouviez réfléchir.

(125.2)

En vérité, Dieu éleva Muhammad, l'Apôtre de Dieu, du milieu du peuple d'Arabie après qu'il eut atteint l'âge de quarante ans - un fait qu'affirme et soutient chacun d'entre vous - alors que votre Rédempteur fut élevé par Dieu, à l'âge de vingt-quatre ans, parmi un peuple dont aucun représentant n'est capable de parler ou de comprendre un seul mot d'arabe.

(125.3)

Ainsi Dieu dévoile-t-Il la gloire de sa cause et démontre-t-Il la Vérité par la puissance de sa parole révélée. Il est véritablement le Puissant, l'Omnipotent, le Secours dans le péril, le Bien-Aimé.

126. Chp 18.13 - Le choix de croire en Dieu

(126.1)

Dis: En vérité, Dieu a fait entrer toutes les choses créées sous l'ombre de l'arbre de l'affirmation, à l'exception de celles qui sont douées de la faculté de compréhension. Elles ont le choix de croire en Dieu, leur Seigneur, et de placer en Lui toute leur confiance ou de se séparer de Lui et de refuser de croire avec certitude en ses signes. Ces deux groupes naviguent sur deux mers: la mer de l'affirmation et la mer de la négation.

(126.2)

Ceux qui croient réellement en Dieu et en ses signes et qui, en chaque dispensation, obéissent fidèlement à ce qui a été révélé dans le Livre - ceux-là sont, en vérité, ceux que Dieu a créés des fruits du paradis de son bon plaisir, et qui sont du nombre des bienheureux.

(126.3)

Mais ceux qui se détournent de Dieu et de ses signes en chaque dispensation, ce sont ceux qui naviguent sur la mer de la négation.

(126.4)

Dieu, par le pouvoir de son commandement, s'est assigné la tâche d'assurer la suprématie de la mer de l'affirmation et de réduire à néant, par le pouvoir de sa puissance, la mer de la négation. Il est, en vérité, puissant sur toutes choses.

(126.5)

En vérité, il vous incombe de reconnaître votre Seigneur lors de sa manifestation afin que, par bonheur, vous n'entriez pas dans la négation et que, avant qu'un prophète ne soit élevé par Dieu, vous puissiez vous trouver fermement établis sur la mer de l'affirmation.

(126.6)

Car si un prophète vient à vous, envoyé par Dieu, et que vous ne marchez pas dans sa voie, Dieu transformera alors en feu votre lumière. Prenez donc garde de pouvoir, par la grâce de Dieu et de ses signes, racheter votre âme.

127. Chp 16.15 - Dieu bannira la perversité de vos coeurs

(127.1)

Dis: Assurément, Dieu fera que vos coeurs soient plongés dans la perversité si vous refusez de reconnaître celui que Dieu rendra manifeste mais, si vous le reconnaissez, Dieu bannira la perversité de vos coeurs...

(127.2)

En ce jour où, par la volonté de Dieu, vous avez été initiés au Bayan, est-ce que l'un d'entre vous savait qui étaient les Lettres du Vivant ou les témoins ou les témoignages ou quels étaient les noms des croyants ? De la même manière, Dieu désire que vous reconnaissez celui que Dieu rendra manifeste au jour de la résurrection.

(127.3)

Prenez garde de ne pas vous séparer comme par un voile de celui qui vous a créés à cause de votre estime envers ceux qui furent appelés à l'existence, sur l'ordre du Point du Bayan, en vue de l'exaltation de sa parole.

(127.4)

Possédiez-vous, avant que le Point du Bayan vous ait appelés à l'existence, une quelconque trace d'identité ou, moins encore, un écrit ou un mandat ? Ne regardez donc pas votre commencement afin que, peut-être, vous soyez sauvés au jour de votre retour.

(127.5)

En vérité, si ce n'avait été pour l'exaltation du nom du premier Point, Dieu n'aurait pas ordonné en votre faveur les Lettres du Vivant, ni ceux qui sont les témoignages de sa Vérité, ni les témoins de sa justice; si seulement vous preniez un peu garde !

(127.6)

Tout ceci a pour but de glorifier la cause de celui que Dieu rendra manifeste au moment de sa manifestation; si seulement vous réfléchissiez un instant !

(127.7)

Par conséquent, si vous souhaitez que votre création porte ses fruits lors de votre retour, il convient que vous retourniez vers Dieu de même que vous avez été amenés à l'existence, et que vous ne prononciez pas de mots tels que "pourquoi" ou "non".

(127.8)

Car aucun d'entre vous, qui êtes nés dans le Bayan, ne récoltera le fruit de son commencement à moins qu'il ne retourne vers celui que Dieu rendra manifeste.

(127.9)

C'est lui qui a fait que votre commencement procède de Dieu et que votre retour aille vers Lui; si seulement vous la saviez !

128. Chp 16.14 - Comme ils sont nombreux ceux qui se parent

(128.1)

Comme ils sont nombreux ceux qui, leur vie durant, se parent de vêtements de soie alors qu'ils sont revêtus de l'habit de feu, puisqu'ils se sont dépouillés de la parure de la direction divine et de la vertu;

(128.2)

et comme ils sont nombreux ceux qui, chaque jour de leur vie, portent des vêtements faits de coton ou de grosse laine mais qui, parce qu'ils sont dotés du manteau de la direction divine et de la vertu, sont réellement parés des habits du paradis et se réjouissent du bon plaisir de Dieu.

(128.3)

En vérité, au regard de Dieu, il serait préférable que vous unissiez les deux, vous parant de la robe de direction divine et de vertu et portant des habits de soie délicate, si vous en avez les moyens. Sinon, du moins n'agissez pas injustement mais observez la piété et la vertu...

(128.4)

Si ce n'était à cause de sa seule présence parmi ce peuple, Nous n'aurions prescrit aucune loi ni imposé quelque interdit que ce soit.

(128.5)

C'est seulement pour la glorification de son nom et l'exaltation de sa cause que Nous avons, sur Notre commandement, énoncé certaines lois ou interdit les actes qui Nous déplaisent, afin qu'à l'heure de sa manifestation, vous puissiez atteindre par Lui le bon plaisir de Dieu et vous abstenir des choses qui Lui font horreur.

(128.6)

Dis: En vérité, le bon plaisir de celui que Dieu rendra manifeste est le bon plaisir de Dieu, alors que le mécontentement de celui que Dieu rendra manifeste n'est rien d'autre que le mécontentement de Dieu. Évitez son mécontentement et prenez refuge en son bon plaisir.

(128.7)

Dis: Les exemples vivants de son bon plaisir sont ceux qui croient réellement en Lui et sont fermement établis dans leur foi alors que les témoignages vivants de son mécontentement sont ceux qui, lorsqu'ils entendent les versets de Dieu envoyés de sa présence ou lorsqu'ils lisent les divines paroles révélées par Lui, n'embrassent pas instantanément la foi pour atteindre à la certitude.

Partie 6: Extraits de divers Ecrits

129. Extraits de divers Ecrits

(129.1)

Dis: Dieu est le Seigneur et tous en sont les adorateurs. Dis: Dieu est le seul vrai et tous Lui rendent hommage.

(129.2)

Voici Dieu, votre Seigneur, et vers Lui vous retournerez. Y-a-t-il quelque doute à son sujet ? Il vous a créés ainsi que toutes choses. Le Seigneur de tous les mondes, c'est Lui.

(129.3)

Dis: En vérité, chaque croyant en cette foi peut, avec la permission de Dieu, l'emporter sur tous ceux qui habitent au ciel, sur terre et entre les deux; car, en vérité, c'est - sans l'ombre d'un doute - la seule vraie foi. N'ayez donc aucune crainte et ne soyez pas affligés.

(129.4)

Dis: Selon ce qui est révélé dans le Livre, Dieu s'est fixé la tâche d'assurer l'ascendant sur cent autres âmes à quiconque suit la Vérité, la suprématie de cent croyants sur mille incroyants et la domination de mille fidèles sur tous les peuples et tribus de la terre; car Dieu appelle à l'existence tout ce qu'Il désire en vertu de son commandement. En vérité, Il est puissant sur toutes choses.

(129.5)

Dis: Le pouvoir de Dieu est dans les coeurs de ceux qui croient en l'unité divine et témoignent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, alors que les coeurs de ceux qui adjoignent des associés à Dieu sont impuissants, dépourvus de vie sur cette terre car, assurément, ils sont morts.

(129.6)

Le jour approche où Dieu rendra les armées de la Vérité victorieuses, et Il purgera la terre entière de telle sorte qu'à sa connaissance, il ne restera pas une seule âme à moins qu'elle ne croie véritablement en Dieu, qu'elle n'adore d'autre Dieu que Lui, qu'elle ne s'incline nuit et jour en adoration devant Lui et à moins qu'elle ne soit comptée parmi ceux qui ont la certitude.

(129.7)

Dis: Dieu est, assurément, la souveraine Vérité qui détient manifestement la suprématie sur ses serviteurs; Il est le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

(129.8)

Dieu atteste qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Les royaumes des cieux et de la terre - et de tout ce qui se trouve entre les deux Lui appartiennent.

(129.9)

Il est exalté au-dessus de la compréhension de toutes choses, et Il est impénétrable à l'esprit de chaque être créé; nul ne sera capable de sonder l'unicité de son Etre ni tirer au clair la nature de son existence. Aucun pareil, aucune ressemblance, similitude ou égalité, ne pourront jamais Lui être associés.

(129.10)

Louez-le et glorifiez-le et portez témoignage de la sainteté et de l'unicité de son Etre, et magnifiez son pouvoir et sa majesté par une glorification émerveillée. Ceci vous permettra d'obtenir l'accès au plus haut paradis.

(129.11)

Puissiez-vous avoir une foi solide en la révélation des signes de Dieu.

(129.12)

Voici le Livre écrit par Dieu. Voici la tablette dévoilée. Dis: En vérité, voici le Temple fréquenté, la Feuille aux doux effluves, l'Arbre de la révélation divine, l'Océan houleux, la Parole restée cachée, la Lumière au-dessus de toute lumière...

(129.13)

En vérité, toute lumière est engendrée par Dieu par le pouvoir de son commandement. Il est, en vérité, la Lumière dans le royaume du ciel, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux.

(129.14)

Par le rayonnement de sa lumière, Dieu apporte à votre coeur l'illumination et affermit vos pas afin que, par bonheur, vous puissiez Lui rendre grâce.

(129.15)

Dis: Voici, assurément, le Jardin du repos, le Point d'adoration le plus élevé, l'Arbre au-delà duquel il n'y a pas de passage, le Lotus béni, le plus puissant Signe, le Visage le plus beau et le plus avenant.

(129.16)

Depuis le commencement qui n'a pas de commencement, tous les hommes se sont inclinés en adoration devant celui que Dieu rendra manifeste, et continueront à le faire jusqu'à la fin qui n'a pas de fin.

(129.17)

Comme il est étrange qu'au moment de son apparition, vous rendiez hommage de jour comme de nuit à ce que le Point du Bayan vous a ordonné et que pourtant, vous omettiez d'adorer celui que Dieu rendra manifeste.

(129.18)

Consacre-lui, ô mon Dieu, cet Arbre tout entier afin que puissent y être révélés tous les fruits créés par Dieu en son sein pour celui par qui Dieu a voulu révéler tout ce qui Lui plaît.

(129.19)

Par ta gloire ! Je n'ai pas désiré que cet Arbre portât jamais une branche, une feuille ou un fruit qui ne s'inclinât devant lui, au jour de sa révélation, ou qui refusât de te louer à travers lui, comme il sied à la gloire de sa très glorieuse révélation et à la sublimité de sa très sublime dissimulation.

(129.20)

Et si tu voyais sur moi, ô mon Dieu, une branche, une feuille ou un fruit qui ne se soit pas prosterné devant lui, au jour de sa révélation, détache-le de cet Arbre, ô mon Dieu, car il n'est pas de moi et ne retournera pas vers moi.

(129.21)

Il ressemble au soleil - glorifié soit sa mention. Si d'innombrables miroirs étaient placés devant celui-ci, chacun, selon sa capacité, en reflèterait la splendeur, et si aucun n'était placé devant lui, il continuerait toujours à se lever et à se coucher, et seuls les miroirs seraient privés de sa lumière.

(129.22)

En vérité, je n'ai pas failli à mon devoir d'appeler ce peuple et de trouver des moyens par lesquels ils puissent se tourner vers Dieu, Leur Seigneur, et croire en Dieu, leur Créateur.

(129.23)

Si, au jour de sa révélation, tous ceux qui sont sur terre se soumettent à Lui, mon être se réjouira au plus profond de lui-même car tous auront atteint le couronnement de leur existence, auront été mis en présence de leur Bien-Aimé et auront reconnu la splendeur de celui qui est le désir de leur coeur, jusqu'à l'ultime limite accessible dans le monde de l'être. Si non, mon âme, assurément, sera peinée.

(129.24)

J'ai, en vérité, élevé toutes choses dans ce dessein. Comment, donc, quelqu'un peut-il être séparé de Lui ? J'ai imploré Dieu à ce sujet et continuerai à l'implorer. En vérité, Il est proche, prêt à répondre.

(129.25)

La gloire de celui que Dieu rendra manifeste est infiniment supérieure à tout autre gloire, et sa majesté est bien supérieure à tout autre majesté.

(129.26)

Sa beauté excelle tout autre personnification de la beauté, et sa grandeur excède immensément tout autre manifestation de grandeur.

(129.27)

Toute lumière pâlit devant le rayonnement de sa lumière, et tout autre interprète de la miséricorde demeure en deça des preuves de sa miséricorde.

(129.28)

Tout autre perfection est semblable au néant devant sa perfection achevée, et tout autre manifestation du pouvoir n'est rien devant son pouvoir absolu. Ses noms sont supérieurs à tous les autres noms.

(129.29)

Son bon plaisir prend le pas sur tout autre expression de bon plaisir. Son exaltation prééminente est hors de portée de tout autre symbole d'exaltation. La splendeur de son apparition surpasse de loin celle de tout autre apparition.

(129.30)

Son mystère divin est bien plus profond que tout autre mystère. Sa sublimité est infiniment au-dessus de tout autre sublimité. Sa grâce miséricordieuse n'est égalée par aucune autre preuve de la grâce.

(129.31)

Son pouvoir transcende tout pouvoir. Sa souveraineté est invincible face à tout autre souveraineté. Son empire céleste est exalté bien au-dessus de tout autre empire. Sa connaissance pénètre toutes choses créées, et son pouvoir parfait s'étend sur tous les êtres.

(129.32)

Tous les hommes proviennent de Dieu et tous, ils retourneront à Lui. Ils apparaîtront tous devant Lui pour être jugés. Il est le Seigneur du jour de la résurrection, de la régénération et de l'expiation et sa parole révélée est la balance.

(129.33)

La véritable mort est réalisée lorsqu'une personne meurt à elle-même au moment de sa révélation de telle sorte qu'elle ne cherche rien d'autre que Lui.

(129.34)

La véritable résurrection hors des tombeaux signifie être vivifié conformément à sa volonté, par le pouvoir de sa parole.

(129.35)

Le paradis consiste à atteindre son bon plaisir et le feu éternel et l'enfer est sa sentence prononcée en justice.

(129.36)

Le jour où Il se révèle est le jour de la résurrection qui durera aussi longtemps qu'Il l'ordonnera.

(129.37)

Toute chose Lui appartient et elle est façonnée par Lui. Tout autre que Lui est sa créature.

(129.38)

Au nom le Dieu, le Très-Exalté, le Très-Haut. En vérité, je suis Dieu, il n'y a pas d'autre Dieu que moi, et tout autre que moi n'est que ma création. Dis, adorez-moi donc, ô vous, mes créatures.

(129.39)

Je t'ai appelé à l'existence, je t'ai nourri, protégé, aimé, élevé et je t'ai gracieusement choisi pour être la manifestation de moi-même, afin que tu puisses réciter mes versets comme je l'ai ordonné, et que tu puisses appeler quiconque j'ai créé à ma religion qui n'est autre que ce chemin glorieux et exalté.

(129.40)

J'ai façonné toutes choses créées par amour pour toi et, par la vertu de ma volonté, je t'ai fait souverain suprême de toute l'humanité.

(129.41)

De plus, j'ai décrété que quiconque embrassera ma religion croira en mon unité, et j'ai lié cette croyance à ton souvenir et, après toi, au souvenir de ceux dont tu as fait, avec ma permission, les "Lettres du Vivant", et de tout ce qui a été révélé de ma religion dans le Bayan. Voici, en vérité, ce qui permettra à ceux qui sont sincères parmi mes serviteurs d'accéder au paradis céleste.

(129.42)

En vérité, le soleil n'est qu'un signe de ma présence pour que les vrais croyants, parmi mes serviteurs, puissent discerner en son lever l'aurore de chaque dispensation.

(129.43)

En vérité, je t'ai créé par toi-même puis, sur mon ordre, j'ai façonné toutes choses par la puissance créatrice de ta parole.

(129.44)

Nous sommes Tout-Puissant. Je t'ai désigné pour être le Commencement et la Fin, le Visible et l'Invisible. En vérité, Nous sommes l'Omniscient.

(129.45)

Personne d'autre que toi n'a jamais été et ne sera jamais investi du titre de prophète, de même qu'aucun Livre sacré n'a jamais été et ne sera jamais révélé à qui que ce soit d'autre que toi. Tel est le décret ordonné par celui qui englobe toutes choses, le Bien-Aimé.

(129.46)

Le Bayan est, en vérité, Notre preuve concluante pour toutes choses créées, et tous les peuples du monde sont impuissants devant la révélation de ses versets.

(129.47)

Il contient la somme totale de toutes les Ecritures, qu'elles soient du passé ou du futur, de même que tu es le dépositaire de toutes Nos preuves en ce jour.

(129.48)

Nous faisons admettre qui Nous voulons dans les jardins de Notre très saint, très sublime paradis. C'est ainsi que, sur Notre commandement, débute la révélation divine dans chaque dispensation.

(129.49)

Nous sommes véritablement le Souverain suprême. En vérité, Nous n'inaugurerons jamais une religion à moins qu'elle ne soit renouvelée dans les temps à venir. C'est une promesse que Nous avons faite solennellement. En vérité. Nous régnons sur toutes choses...

(129.50)

Il est Dieu, le Seigneur souverain, l'infiniment Glorieux. Dis: Loué soit Dieu qui permet généreusement à quiconque Lui plaît de l'adorer. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui.

(129.51)

Il possède les titres les plus excellents; c'est Lui qui permet à sa parole d'être accomplie comme il Lui plaît et c'est Lui qui guide ceux qui ont été illuminés et qui recherchent le chemin de l'équité.

(129.52)

Crains Dieu, ton Seigneur, et fais mention de son nom de jour comme de nuit. Ne suis pas les incitations des incroyants, de peur d'être compté parmi ceux qui exposent de vaines chimères.

(129.53)

Obéis fidèlement au premier Point qui est le Seigneur Lui-même, et sois du nombre des justes. Ne laisse rien t'affliger cruellement et ne sois pas perturbé par ce qui est destiné à avoir lieu en cette cause.

(129.54)

Combats ardemment par amour pour Dieu et marche dans le sentier de la vertu. Si tu rencontres les incroyants, place toute ta confiance en Dieu, ton Seigneur, en disant: Dieu me suffit dans les royaumes de ce monde et de l'autre.

(129.55)

Le jour approche où Dieu réunira les croyants. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui.

(129.56)

Que la paix de Dieu soit sur ceux qui ont été guidés par le pouvoir de l'orientation divine. Il est Dieu, le Souverain suprême, la souveraine Vérité, celui dont l'aide est implorée par tous. Glorifié soit celui à qui appartiennent les royaumes des cieux et de la terre, entre les mains duquel se trouve le royaume de toutes choses créées, et vers qui tous retourneront.

(129.57)

C'est Lui qui fixe la mesure assignée à chaque chose, sans exception, et qui révèle ses dons généreux et ses bénédictions dans son Livre sacré pour le bien de ceux qui sont reconnaissants envers sa cause.

(129.58)

Dis: Cette vie terrestre prendra fin, et chacun expirera et retournera vers mon Seigneur Dieu qui récompensera de dons les plus exquis les actes de ceux qui endurent avec patience.

(129.59)

En vérité, ton Dieu fixe la mesure de toutes choses créées, comme Il Lui plaît, en vertu de son commandement; et ceux qui se conforment au bon plaisir de votre Seigneur sont, en vérité, au nombre des bienheureux.

(129.60)

Ton Seigneur n'a jamais, dans le passé, élevé un prophète qui n'ait appelé les hommes à se tourner vers leur Seigneur, et aujourd'hui est vraiment semblable aux temps anciens; si seulement vous réfléchissiez sur les versets révélés par Dieu.

(129.61)

Lorsque Dieu envoya son prophète Muhammad, Il savait qu'Il préordonnait ce jour-là la fin du cycle prophétique. En vérité, cette promesse a été exaucée et le décret de Dieu a été accompli comme Il l'avait ordonné.

(129.62)

Nous vivons assurément aujourd'hui les jours de Dieu. Ce sont les jours glorieux et jamais, dans le passé, le soleil ne s'est levé sur des jours semblables. Ce sont les jours que les hommes des temps anciens attendaient impatiemment.

(129.63)

Que vous est-il arrivé pour que vous soyez si profondément endormis ? Ce sont les jours durant lesquels Dieu a fait resplendir l'Astre de Vérité. Pourquoi restez-vous donc silencieux ? Ce sont les jours fixés que vous avez tant attendus dans le passé les jours de l'avènement de la justice divine. Remerciez Dieu, ô vous assemblée des croyants.

(129.64)

Ne laissez pas les actes de ceux qui rejettent la Vérité vous isoler comme le ferait un voile. De telles personnes ont un pouvoir sur votre corps seulement, et Dieu ne leur a pas conféré un pouvoir sur votre esprit, votre âme et votre coeur.

(129.65)

Craignez Dieu afin que, par bonheur, tout vous soit favorable. Tout a été créé pour votre bien, et votre création n'a été ordonnée pour personne d'autre que vous.

(129.66)

Craignez Dieu et prenez garde à ce que formes et vêtement ne vous empêchent de le reconnaître. Rendez grâce à Dieu afin que, d'aventure Il puisse vous traiter avec miséricorde.

(129.67)

Cette vie terrestre périra assurément; ses plaisirs sont destinés à disparaître et, bientôt, vous retournerez à Dieu, rongés par le remords car, d'ici peu, vous serez tirés de votre torpeur, et vous vous trouverez bientôt en Présence de Dieu et il vous sera demandé de rendre compte de vos actes.

(129.68)

Dis: Comment osez-vous réfuter ouvertement les versets envoyés du ciel de la justice alors que vous lisez les Livres de Dieu révélés dans le passé ?

(129.69)

Comment pouvez-vous refuser la rencontre avec votre Seigneur, fixée pour vous depuis longtemps et négliger, en ce jour, de prendre garde à son avertissement ?

(129.70)

En vérité, en vous attachant aux formes et en suivant les impulsions de vos désirs égoïstes, vous vous êtes privés du bon plaisir de votre Seigneur, à l'exception de ceux que le Seigneur a doté du savoir et qui, en ce jour, le remercient de les avoir, par sa générosité, identifiés à la vraie foi de Dieu.

(129.71)

Annoncez donc le message à ceux qui font preuve de vertu et enseignez-leur les voies du seul vrai Dieu afin que, par bonheur ils puissent comprendre.

(129.72)

Empêche ta langue de Prononcer ce qui pourrait t'affliger, et supplie Dieu de t'accorder sa miséricorde.

(129.73)

En vérité, Il connaît parfaitement les justes car Il soutient, parmi ses serviteurs ceux qui croient réellement en Lui et Il est au courant des actes des foyers de troubles puisque rien, ni dans les cieux ni sur la terre, ne peut échapper à sa Connaissance.

(129.74)

Ces versets, clairs et probants, sont un signe de la miséricorde de ton Seigneur et une source d'orientation pour toute l'humanité. Ils sont une lumière pour ceux qui croient en eux et un enfer de pénibles tourments pour ceux qui s'en détournent et les rejettent.

(129.75)

O toi qui es l'élue parmi les femmes ! Il est Dieu; glorifiée est la splendeur de sa lumière. Les versets de cette tablette sont révélés à l'intention de celle qui a cru dans les signes de son Seigneur et qui est comptée au nombre de ceux qui Lui sont totalement dévoués.

(129.76)

Témoigne qu'en vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, qui est à la fois mon Seigneur et le tien, et qu'à part Lui, il n'existe pas d'autre Dieu. Il est le Généreux, le Tout-Puissant.

(129.77)

Rends grâce à Dieu car, de sa bienveillance, Il t'a aidée en ce jour, a révélé pour toi les clairs versets de cette tablette et t'a comptée parmi les femmes qui ont cru dans les signes de Dieu, qui l'ont pris pour gardien et qui sont au nombre des reconnaissants.

(129.78)

En vérité, Dieu te gratifiera bientôt, ainsi que ceux qui ont cru en ses signes, d'une excellente récompense émanant de sa présence.

(129.79)

Assurément, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, celui qui possède tout, le Très-Généreux. Les révélations de sa générosité pénètrent toutes choses créées; Il est le Miséricordieux, le Compatissant.

(129.80)

Dieu témoigne qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé. Fixez votre regard sur celui que Dieu rendra manifeste au jour de la résurrection, puis croyez fermement en ce qui est envoyé par Lui.

(129.81)

Dis: Dieu triomphe indiscutablement sur tous ceux qui sont victorieux. Il n'est personne ni dans les cieux ni sur la terre ni dans ce qui se trouve entre les deux, qui puisse contrecarrer la suprématie transcendante de son triomphe.

(129.82)

Il appelle à l'existence tout ce qui Lui plaît par le pouvoir de son commandement. En vérité, Dieu est le plus puissant soutien, celui qui aide et celui qui défend.

(129.83)

Lorsque l'Etoile du Matin de Baha brillera, resplendissante, au-dessus de l'horizon d'éternité, il vous incombe de vous présenter devant son trône.

(129.84)

Prenez garde, de peur d'être assis en sa présence ou de poser des questions sans sa permission. Craignez Dieu, ô assemblée des miroirs.

(129.85)

Demandez-Lui les merveilleux signes de sa grâce afin qu'Il puisse, avec bienveillance, révéler pour vous tout ce qu'Il veut et désire car, en ce jour, toutes les révélations de la générosité divine graviteront autour du siège de sa gloire et émaneront de sa présence; puissiez-vous seulement le comprendre.

(129.86)

Il convient que vous restiez silencieux devant son trône car, en vérité, de toutes les choses créées entre ciel et terre, aucune, en ce jour, ne sera considérée plus appropriée que la pratique du silence.

(129.87)

De plus, veillez bien à ne pas être compté au nombre de ceux qui, dans le passé, étaient investis et qui, cependant, en raison de leur savoir, s'enorgueillirent devant Dieu, le Transcendant, celui qui subsiste par Lui-même, car, en ce jour, c'est Lui qui est l'Omniscient, la Source de toute connaissance, bien au-dessus de ceux qui sont dotés du savoir;

(129.88)

et c'est Lui qui est le Puissant, l'Irrésistible, le Seigneur du pouvoir, face à ceux qui exercent le pouvoir;

(129.89)

et c'est Lui qui est le Puissant, le Très-Auguste, le Très-Glorieux, devant ceux qui font étalage de gloire;

(129.90)

et c'est Lui qui est, en ce jour suprême, l'infiniment Haut, la Source d'exaltation, bien au-dessus de ceux qui ont un rang élevé;

(129.91)

et c'est Lui qui est le Tout-Puissant, la Source de gloire et de grandeur, bien au-dessus de la pompe des puissants;

(129.92)

et c'est Lui qui est l'Omnipotent, le Souverain suprême, le Seigneur du jugement, transcendant tous ceux qui sont investis de l'autorité;

(129.93)

et c'est Lui qui est le Généreux, le Très-Bienveillant, l'Essence de générosité, qui se tient suprême devant ceux qui font preuve de bienveillance;

(129.94)

et c'est Lui qui est l'Ordonnateur et le suprême Détenteur de l'autorité et du pouvoir, inconcevablement élevé au-dessus de ceux qui détiennent le pouvoir terrestre;

(129.95)

et c'est Lui qui est le Très-Excellent, le Sans-Pareil, le Prééminent face à tout homme accompli.

(129.96)

Vous avez tous, sans exception, été appelés à l'existence pour rechercher sa présence et pour atteindre cette station exaltée et glorieuse.

(129.97)

En vérité, Il fera descendre du ciel de sa miséricorde ce qui vous profitera, et tout ce qu'Il prodigue avec bienveillance vous permettra de vous passer de toute l'humanité.

(129.98)

En vérité, en ce jour, la connaissance des savants s'avérera n'être d'aucune valeur, de même que les accomplissements des interprètes du savoir ou la pompe des grands ou le pouvoir des puissants ou le souvenir des dévots ou les actions des justes ou les genuflexions des adorateurs ou leurs prosternations en direction de la Qiblah ou l'honneur des honorés ou la parenté de ceux qui sont de haute naissance ou la noblesse de ceux qui sont de haut lignage ou le discours des éloquents ou les titres des personnages éminents -rien de tout ceci ne leur sera profitable - car toutes ces choses, ainsi que toutes celles que vous avez connues ou comprises, ont été créées par son commandement "Sois", et cela est.

(129.99)

En vérité, si telle est sa volonté, Il peut assurément, par l'une de ses paroles, provoquer la résurrection de toutes choses créées. Il est, en vérité, au-delà et au-dessus de tout ceci, le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

(129.100)

Prenez garde, ô assemblée des miroirs, de peur qu'en ce jour, les titres ne vous rendent vaniteux.

(129.101)

Sachez, en toute certitude, que vous avez été créés - ainsi que tous ceux qui sont au-dessus ou au-dessous de vous - en vue de ce jour.

(129.102)

Craignez Dieu et ne commettez pas ce qui attristerait son coeur, et ne soyez pas du nombre des égarés.

(129.103)

Peut-être apparaîtra-t-Il investi du pouvoir de la Vérité, alors que vous serez profondément endormis sur vos couches ou ses messagers apporteront-ils de glorieuses et resplendissantes tablettes émanant de Lui, alors que vous vous détournerez dédaigneusement de Lui, que vous prononcerez un jugement contre Lui - un jugement tel que vous ne le prononceriez jamais contre

vous-mêmes - et direz: "Ceci ne vient pas de Dieu, celui qui soumet toutes choses, celui qui existe par Lui-même".

(129.104)

Gloire à toi, ô mon Dieu, tu sais parfaitement que j'ai proclamé ta parole et que je n'ai pas failli à la mission que tu m'as assignée.

(129.105)

Je te supplie de veiller sur le peuple du Bayan en ce jour, afin qu'il ne puisse te blâmer ou combattre tes signes. Protège-le donc, ô mon Dieu, par le pouvoir de ta puissance qui pénètre toute l'humanité.

(129.106)

Il est le Tout-Puissant. Gloire à celui qui est le Seigneur de tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre; Il est l'infiniment Sage, celui qui sait tout.

(129.107)

C'est Lui qui, sur son commandement, appelle à l'existence tout ce qu'Il désire; Il est, assurément, le Clément, le Façonneur.

(129.108)

Dis: En vérité, Il est égal à son dessein; Il rend victorieux par le pouvoir de ses armées quiconque il Lui plaît; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Puissant, le Sage. Le royaume de la terre et du ciel Lui appartient et Il est le Seigneur de puissance et de gloire.

(129.109)

Ceux qui ont cru en Dieu et en ses signes sont, assurément, ceux qui suivent la vérité, et ils résideront dans les jardins du ravissement, alors que ceux qui n'ont pas cru en Dieu et ont rejeté ce qu'Il a révélé, ceux-là seront les hôtes du feu où ils demeureront à jamais.

(129.110)

Dis: La plupart des gens ont ouvertement répudié Dieu et ont suivi les rebelles et les méchants. De telles personnes ressemblent à celles qui les ont précédées, en soutenant chaque oppresseur hostile.

(129.111)

En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu; le royaume du ciel et de la terre Lui appartient, et Il est le Clément, l'Omniscient.

(129.112)

Dieu atteste qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, et celui qui parle sur l'ordre de son Seigneur n'est que le premier à l'adorer.

(129.113)

Il est le Créateur incomparable qui a créé les cieux et la terre et tout ce qui se trouve entre les deux, et tous obéissent à son commandement. Il est celui dont la grâce a enveloppé tous ceux qui sont dans les cieux, sur la terre ou ailleurs, et chacun se soumet à son commandement.

(129.114)

Il vous appartient d'attendre le jour de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste.

(129.115)

En vérité, mon dessein, en plantant l'Arbre du Bayan, a été de vous permettre de me reconnaître. En vérité, je suis moi-même le premier à m'incliner devant Dieu et à croire en Lui.

(129.116)

Ne permettez donc pas à votre reconnaissance de devenir stérile, car le Bayan, malgré la sublimité de son rang, est inféodé à celui que Dieu rendra manifeste, et c'est lui qu'il convient le mieux d'acclamer en tant que siège de la réalité divine, bien qu'en vérité, il soit moi et que je sois Lui.

(129.117)

Cependant, lorsque l'Arbre du Bayan atteindra son plus grand développement, Nous le courberons en signe d'adoration envers son Seigneur qui apparaîtra en la personne de celui que Dieu rendra manifeste. Peut-être aurez-vous le privilège de glorifier Dieu comme il convient à son Etre auguste.

(129.118)

En vérité, vous avez été appelés à l'existence par le pouvoir du Point du Bayan alors que le Point lui-même est soumis à la volonté de celui que Dieu rendra manifeste, qu'il est exalté par sa sublimité transcendante, soutenu par les preuves de sa puissance, glorifié par la majesté et paré de la beauté de son unicité, qu'il a reçu les pleins pouvoirs par son emprise impérissable et qu'il est investi de l'autorité par son éternelle souveraineté. Comment, alors, ceux qui ne sont que la création du Point pourraient-ils être justifiés de dire "pourquoi" ?

(129.119)

O congrégation du Bayan, et vous tous qui en êtes membres ! Reconnaissez les limites qui vous sont imposées, car un être tel que le Point du Bayan lui-même a cru en celui que Dieu rendra manifeste, et cela avant que toutes choses n'aient été créées. De ceci, en vérité, je me glorifie devant tous ceux qui sont dans le royaume du ciel et de la terre.

(129.120)

Ne souffrez pas d'être séparé de Dieu comme par un voile après qu'Il se soit révélé. Car tout ce qui a été exalté dans le Bayan n'est qu'un anneau placé à mon doigt et, en vérité, je ne suis moi-même qu'un anneau placé au doigt de celui que Dieu rendra manifeste - glorifiée soit sa mention ! Il le fait tourner comme il Lui plaît, pour ce qu'il Lui plaît et de la manière qu'il Lui plaît. Il est, en vérité, le Secours dans le péril, le Très-Elevé.

Partie 7: Prières et Méditations

130. Les clefs du ciel et de la terre

(130.1)

Au nom de Dieu, le Seigneur de toute-puissante majesté, l'Irrésistible.

(130.2)

Sanctifié soit le Seigneur entre les mains duquel se trouve la source de l'autorité. Il crée tout ce qu'Il veut par son commandement "Sois", et cela est. Il a, jusqu'ici, détenu le pouvoir de l'autorité, et Il le détiendra à jamais. Il rend victorieux qui il Lui plaît, par le pouvoir de son commandement.

(130.2)

Il est, en vérité, le Puissant, le Très-Haut. Toute gloire et majesté Lui appartiennent dans les royaumes de la révélation, de la création et de tout ce qui se trouve entre les deux. En vérité, Il est le Puissant, l'infiniment Glorieux.

(130.3)

Depuis toujours Il a été la source de la force indomptable, et Il le restera éternellement. Il est, en vérité, le Seigneur de puissance et de pouvoir.

(130.4)

Tous les royaumes du ciel, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux appartiennent à Dieu, et son pouvoir est suprême au-dessus de toutes choses.

(130.5)

Tous les trésors de la terre, du ciel et de tout ce qui se trouve entre les deux Lui appartiennent, et sa protection s'étend sur toutes choses.

(130.6)

Il est le Créateur des cieux, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux et Il est, en vérité, témoin de toutes choses.

(130.7)

Il est le Seigneur du jugement pour tous ceux qui habitent aux cieux et sur la terre et pour tout ce qui se trouve entre les deux et, assurément, Dieu est prompt à juger.

(130.8)

Il fixe la mesure assignée à tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre et à tout ce qui se trouve entre les deux. En vérité, Il est le Protecteur suprême.

(130.9)

Il tient en sa main les clefs du ciel, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux.

(130.10)

De son propre gré Il accorde des bienfaits par le pouvoir de son commandement. En vérité, sa grâce embrasse tout et Il est l'Omniscient.

(130.11)

Dis: Dieu me suffit; Il est celui qui tient en sa main le royaume de toutes choses. Par le pouvoir de ses armées du ciel, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux, Il protège qui Il désire parmi ses serviteurs. Dieu, en vérité, veille sur toutes choses.

(130.12)

Tu es immensément exalté, ô Seigneur ! Protège-nous de ce qui se trouve devant nous et derrière nous, au-dessus de nos têtes, à notre droite, à notre gauche, sous nos pieds et de tout autre côté auquel nous sommes exposés. En vérité, ta protection à l'égard de toutes choses est infaillible.

131. Fais descendre tes bénédictions sur l'Arbre du Bayan

(131.1)

Fais descendre tes bénédictions, ô mon Dieu, sur l'Arbre du Bayan, sur ses racines et ses branches, sur ses rameaux, ses feuilles, ses fruits et sur tout ce qu'il porte ou abrite.

(131.2)

Fais que cet Arbre soit transformé en un magnifique rouleau de parchemin destiné à être offert à la présence de celui que tu rendras manifeste au jour du jugement, afin qu'il permette à toute l'assemblée des disciples du Bayan d'être ramenée à la vie et que par sa générosité il inaugure une nouvelle création.

(131.3)

En vérité, tous ne sont que des pauvres, face à ta tendre miséricorde, et d'humbles serviteurs, devant les signes de ta bonté.

(131.4)

Je te supplie par ta générosité, ô mon Dieu, et par les effusions de ta miséricorde et de tes bienfaits, ô mon Seigneur, et par les preuves de tes faveurs et de tes grâces divines, ô mon Bien-Aimé, de veiller sur celui que Dieu rendra manifeste afin qu'aucune trace de découragement ne puisse jamais l'atteindre.

132. Comment puis-je reconnaître ce que tu manifestes

(132.)

Tu es immensément glorifié et exalté. Comment puis-je te mentionner, ô toi le Bien-Aimé de la création tout entière, et comment puis-je reconnaître ce que tu manifestes, ô toi devant qui toute chose créée éprouve une crainte respectueuse.

(132.2)

Le plus haut rang vers lequel la perception humaine peut s'élever et les sommets les plus éminents que les esprits et les âmes des hommes peuvent atteindre ne sont que des signes créés par la puissance de ton commandement et des témoignages manifestés par le pouvoir de ta révélation.

(132.3)

Loin de ta gloire l'idée que quelqu'un d'autre que toi fasse mention de toi ou essaie de chanter tes louanges. L'essence même de toute réalité témoigne de son exclusion de l'enceinte de la cour de ton approche, et la quintessence de chaque être atteste de son incapacité à atteindre ta sainte présence.

(132.4)

Immensément glorifié et exalté es-tu ! Ce qui seul te convient est la mention appropriée faite par ton Etre même, et seul est digne de toi l'hymne de louange chanté par ta propre Essence...

(132.5)

Par la révélation de ta grâce, ô Seigneur, tu m'as appelé à l'existence une nuit telle que celle-ci, et voici, je suis maintenant isolé et abandonné sur une montagne.

(132.6)

Toute louange et toute grâce soient à toi pour tout ce qui se conforme à ton bon plaisir dans l'empire du ciel et de la terre. Et toute souveraineté t'appartient, s'étendant par-delà les derniers confins des royaumes de la révélation et de la création.

(132.7)

Tu m'as créé, ô Seigneur, par ta faveur miséricordieuse, et tu m'as protégé, par ta générosité, dans l'obscurité de la matrice, et tu m'as nourri, par ta bonté, d'un sang vivifiant.

(132.8)

Après m'avoir façonné de la forme la plus convenable par ta tendre providence, avoir parfait ma création par ton excellent oeuvre et avoir insufflé ton esprit dans mon corps par ton infinie miséricorde et par la révélation de ton unité transcendante, tu m'as fait sortir du monde de la dissimulation pour entrer dans le monde visible, nu, ignorant de toutes choses et incapable d'accomplir quoi que ce soit.

(132.9)

Tu m'as alors nourri d'un lait vivifiant et tu m'as élevé dans les bras de mes parents avec une compassion manifeste, jusqu'à ce que tu m'informes avec bienveillance des réalités de ta révélation et me fasses connaître le droit sentier de ta foi tel qu'il est établi dans ton Livre.

(132.10)

Et lorsque j'eus atteint la complète maturité, tu m'as fait me soumettre à ton inaccessible Souvenir, et tu m'as permis d'avancer vers le rang désigné où tu m'as éduqué par les subtiles opérations de ton oeuvre et élevé en ce pays par tes dons les plus généreux.

(132.11)

Lorsqu'arriva ce qui avait été pré ordonné dans ton Livre, tu me fis, par ta bonté, atteindre ton enceinte sacrée et, par ta tendre miséricorde, tu me permis de demeurer à l'intérieur de la cour de fraternité, jusqu'à ce que j'y discerne ce que j'ai discerné des signes évidents de ta miséricorde, des marques indubitables de ton unité, des splendeurs éclatantes de ta majesté, de la source de ta suprême unicité, des hauteurs de ta transcendante souveraineté, des signes de ton incommensurabilité, des manifestations de ta gloire exaltée, des retraites de ta sainteté et de tout ce qui est impénétrable à tout autre que toi.

133. Je suis parvenu à ta porte

(133.1)

Je suis, en vérité, ton serviteur, ô mon Dieu, ta pauvre créature, suppliante et misérable. Je suis parvenu à ta porte, cherchant ton refuge.

(133.2)

Je n'ai trouvé aucun contentement sinon dans ton amour, aucune exultation si ce n'est dans ton souvenir, aucune ardeur excepté dans l'obéissance à toi, aucune joie si ce n'est près de toi, aucune

tranquillité excepté dans la réunion avec toi, bien que je sois conscient du fait que toute chose créée est privée de ta sublime Essence et que l'accès à ton Etre le plus secret est refusé à la création tout entière.

(133.3)

Chaque fois que j'essaie de t'approcher je ne perçois rien d'autre en moi-même que les témoignages de ta grâce et ne vois rien d'autre dans mon être que les révélations de ta bonté.

(133.4)

Comment un être qui n'est que l'une de tes créatures pourrait-il rechercher l'union avec toi ainsi que ta présence, alors qu'aucune chose créée ne pourra jamais être associée à toi, pas plus qu'elle ne pourra te comprendre ?

(133.5)

Comment serait-il possible à un humble serviteur de te connaître et de te louer, alors que tu lui a destiné les révélations de ton autorité et les merveilleux témoignages de ta souveraineté ?

(133.6)

Ainsi toute chose créée témoigne qu'elle est privée du sanctuaire de ta présence en raison des limites imposées à sa réalité intérieure.

(133.7)

Il est incontestable cependant que l'influence de ton attraction a, de tous temps, été inhérente aux réalités de ton oeuvre, bien que ce qui convient à la cour sanctifiée de ta providence soit exalté au-dessus de tout ce que peut réaliser la création tout entière.

(133.8)

Ceci montre, ô mon Dieu, ma complète impuissance à te louer et révèle ma totale incapacité à te remercier, et encore plus à reconnaître ta divine unité ou à atteindre les signes évidents de ta louange, de ta sainteté et de ta gloire. Non, par ta puissance, je ne désire rien d'autre que ton Etre même et ne recherche personne d'autre que toi.

134. Tu rassembleras l'humanité

(134.1)

Magnifié soit ton nom, ô Dieu ! En vérité, les royaumes de la création et de la révélation t'appartiennent et, en vérité, nous avons placé toute notre confiance en notre Seigneur.

(134.2)

Toute louange soit à toi, ô Dieu ! Tu es le créateur des cieux, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux, et tu es, en vérité, le Souverain suprême, le Façonneur, l'infiniment Sage.

(134.3)

Glorifié es-tu, ô Seigneur ! Tu rassembleras sûrement l'humanité pour le jour dont la venue est indubitable - le jour où chacun apparaîtra devant toi et trouvera en toi la vie. C'est le jour du seul vrai Dieu - le jour que tu créeras, selon ton bon plaisir, par le pouvoir de ton commandement. Tu es le Souverain, le prodigieux Créateur, le Puissant, le Bien-Aimé.

(134.4)

Loué soit ton nom, ô Dieu ! Tu es, en vérité, notre Seigneur; tu sais tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre. Aussi, fais descendre sur nous un signe de ta miséricorde. En vérité, tu surpasses tous ceux qui sont miséricordieux.

(134.5)

Toute louange soit à toi, ô Seigneur ! Ordonne pour nous de ta présence ce qui reconfortera le coeur de ceux qui sont sincères parmi tes serviteurs.

(134.6)

Tu es glorifié, ô Dieu ! Tu es le Créateur des cieux et de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux. Tu es le Seigneur souverain, le Très-Saint, le Tout-Puissant, l'infiniment Sage.

(134.7)

Magnifié soit ton nom, ô Dieu ! envoie de ta présence sur ceux qui ont cru en Dieu et en ses signes, une aide puissante qui leur permettra de prévaloir sur l'ensemble de l'humanité.

135. Tu as fait descendre la révélation selon une mesure déterminée

(135.1)

Gloire à toi, ô Dieu. Comment puis-je te mentionner alors que tu es sanctifié des louanges de toute l'humanité. Magnifié soit ton nom, ô Dieu, tu es le Roi, l'éternelle Vérité; tu connais ce qui est dans les cieux et sur la terre, et vers toi tous doivent retourner.

(135.2)

Tu as fait descendre la révélation divinement ordonnée selon une mesure déterminée. Loué sois-tu, ô Seigneur !

(135.3)

Sur ton ordre tu rends victorieux qui tu désires, par les armées du ciel, de la terre et de tout ce qui existe entre les deux. Tu es le Souverain, l'éternelle Vérité; le Seigneur au pouvoir invincible.

(135.4)

Glorifié es-tu, ô Seigneur; tu pardonnes toujours les péchés de ceux de tes serviteurs qui implorent ton pardon. Efface mes péchés et les péchés de ceux qui, à l'aube, recherchent ta miséricorde, te prie de jour comme de nuit, ne désirent rien d'autre que Dieu, offrent tout ce que Dieu leur a accordé avec bienveillance, célèbrent ta louange matin et soir et ne négligent pas leurs devoirs.

(135.5)

Loué sois-tu, ô Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés, aie pitié de nous et permets-nous de retourner à toi. Ne nous permets pas de compter sur qui que ce soit d'autre que toi et accorde-nous, par ta bonté, ce que tu aimes et désires et ce qui te convient.

(135.6)

Exalte le rang de ceux qui ont vraiment cru, et pardonne-leur par ta gracieuse miséricorde. En vérité, tu es le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

136. Pardonne-nous ce que nous avons fait

(136.1)

O Dieu, notre Seigneur ! Protège-nous par ta grâce de tout ce qui peut te répugner, et accorde-nous ce qui te convient. Donne-nous d'avantage de ta générosité, et accorde-nous ta bénédiction.

(136.2)

Pardonne-nous ce que nous avons fait, efface nos péchés et absous-nous par ton gracieux pardon. En vérité, tu es le Très-Exalté, celui qui subsiste par Lui-même.

(136.3)

Ton aimante providence a enveloppé toutes choses créées dans les cieux et sur la terre, et ton pardon a surpassé la création tout entière.

(136.4)

La souveraineté t'appartient; dans tes mains se trouvent les royaumes de la création et de la révélation; dans ta main droite, tu détiens toutes choses créées et tu ensermes les mesures préétablies du pardon.

(136.5)

Tu pardonnes à qui il te plaît parmi tes serviteurs. En vérité, tu es celui qui toujours pardonne, celui qui est tout amour. Rien jamais n'échappe à ta connaissance, et il n'est rien qui te soit caché.

(136.6)

O Dieu, notre Seigneur ! Protège-nous par le pouvoir de ta puissance, permets-nous d'entrer dans ton merveilleux et puissant océan, et accorde-nous ce qui te convient. Tu es le Souverain suprême, le puissant Créateur, l'Exalté, celui qui est tout amour.

137. Rends victorieux tes patients serviteurs

(137.1)

Gloire à toi, ô Seigneur mon Dieu ! Rien n'échappe à ta connaissance de même que rien ne pourrait échapper à ton emprise, ou contrevenir à ton dessein que ce soit dans les cieux ou sur la terre, dans le passé ou dans l'avenir.

(137.2)

Tu vois le paradis et ceux qui y demeurent; tu contemples le royaume d'en-bas et ses habitants. Tous ne sont que tes serviteurs et tu les tiens dans ta main.

(137.3)

O Seigneur ! Rends victorieux tes patients serviteurs pendant tes jours en leur accordant une victoire convenable, car ils ont recherché le martyr dans ton chemin.

(137.4)

Envoie-leur ce qui réconfortera leur esprit, réjouira leur être intérieur, rassurera leur cœur, tranquillisera leur corps et permettra à leur âme de s'élever vers la présence de Dieu, le Très-Exalté, et d'atteindre le paradis suprême et les havres de gloire que tu as destinés aux hommes de vrai savoir et de vertu.

(137.5)

En vérité, tu connais toutes choses alors que nous ne sommes que tes serviteurs, tes esclaves, tes serfs et tes pauvres.

(137.6)

Nous n'invoquons nul autre Seigneur que toi, ô Dieu notre Seigneur, et nous n'implorons de bénédictions ou de faveurs de qui que ce soit d'autre que toi, ô toi qui es le Dieu de miséricorde envers ce monde et dans l'autre.

(137.7)

Nous ne sommes que des personnifications de la pauvreté, du néant, de la faiblesse et de la perte, alors que tout ton Etre dénote la richesse, l'indépendance, la gloire, la majesté et la grâce infinie.

(137.8)

Transforme notre récompense, ô Seigneur, en ce qui te convient du bien de ce monde et de l'autre, et des multiples bienfaits qui s'étendent depuis le ciel jusqu'à la terre.

(137.9)

Tu es, en vérité, notre Seigneur et le Seigneur de toutes choses. Nous nous en remettons à toi, désirant ardemment les choses qui t'appartiennent.

138. Vers qui me tournerai-je en quête d'un asile ?

(138.1)

Glorifié soit ton nom, ô Seigneur ! En qui prendrai-je refuge alors que tu es, en vérité, mon Dieu et mon Bien-Aimé ? Vers qui me tournerai-je en quête d'un asile alors que tu es mon Seigneur et mon Possesseur ? Et vers qui m'enfuirai-je alors que tu es, en vérité, mon Maître et mon Sanctuaire; et qui implorerai-je alors que tu es, en vérité, mon trésor et le but de mon désir ?

(138.2)

Et par l'intermédiaire de qui plaiderai-je devant toi, alors que tu es, en vérité, ma plus haute aspiration et mon suprême désir ?

(138.3)

Tout espoir a été frustré, si ce n'est la recherche de ta céleste grâce et chaque porte est barrée si ce n'est le portail conduisant à la source de tes bénédictions.

(138.4)

Je te supplie, ô mon Seigneur, par ta plus éclatante splendeur, devant l'éblouissement de laquelle chaque âme s'incline humblement et se prosterne en adoration par amour pour toi - une splendeur devant le rayonnement de laquelle le feu est transformé en lumière, les morts sont ramenés à la vie et chaque difficulté est changée en facilité.

(138.5)

Je te supplie par cette grande, cette merveilleuse splendeur et par la gloire de ta souveraineté exaltée, ô toi qui es le Seigneur d'indomptable puissance, de nous transformer par ta générosité en ce que tu possèdes toi-même, et de nous permettre de devenir des sources de ta lumière, et de nous accorder, par ta miséricorde, ce qui convient à la majesté de ton autorité transcendante.

(138.6)

Car vers toi j'ai levé les mains, ô Seigneur, et en toi j'ai trouvé un soutien protecteur, ô Seigneur, et à toi je m'en suis remis, ô Seigneur, et en toi j'ai placé toute ma confiance, ô Seigneur, et par toi je suis fortifié, ô Seigneur. En vérité, il n'y a ni pouvoir ni force, si ce n'est en toi.

139. Histoire du Báb

(139.1)

Tu vois, ô mon Dieu, que depuis le jour où, de l'eau de ton amour, tu m'appelas à l'existence et jusqu'à ce que j'aie atteint l'âge de quinze ans, je vécus dans le pays qui fut témoin de ma naissance (Shiraz). Tu me permis alors d'aller au port de mer (Bushir) où, pendant cinq années, je m'adonnai au commerce des biens admirables de ton royaume et m'occupai de ce dont tu m'as favorisé par la merveilleuse essence de ta bonté.

(139.2)

De là, je me rendis en Terre sainte (Karbilá) où je séjournai une année. Je retournai ensuite sur les lieux de ma naissance où je fis l'expérience de la révélation de tes sublimes effusions et des preuves de ta grâce infinie. Je te loue pour tous tes généreux bienfaits et je te rends grâce pour toutes tes bontés.

(139.3)

C'est alors qu'à l'âge de vingt-cinq ans, je partis pour ta maison sacrée (La Mecque); et jusqu'au moment de mon retour au lieu de ma naissance, une année s'était écoulée. Là, j'attendis patiemment dans le sentier de ton amour et contemplai les marques de tes multiples bienfaits et de ta bonté jusqu'à ce que tu m'ordonnas de me diriger vers toi et d'émigrer vers ta présence.

(139.4)

Ainsi, avec ta permission, je quittai ce lieu, passant six mois au pays de Sad (Isfahan) et sept mois sur la première Montagne (Maku), où tu fis pleuvoir sur moi ce qui convient à la gloire de tes bénédictions célestes et sied à la sublimité de tes dons et faveurs miséricordieux. Maintenant, dans ma trentième année, tu me vois, ô mon Dieu, sur cette affligeante Montagne (Chihriq) où j'ai demeuré une année entière.

(139.5)

Loué sois-tu, ô mon Seigneur, de tous temps, jusqu'à ce jour et à jamais; et grâce te soit rendue, ô mon Dieu, en toutes circonstances, tant passées que futures.

(139.6)

Les bienfaits que tu m'as accordés ont atteint leur pleine mesure et les bénédictions que tu as répandues sur moi sont parvenues à leur accomplissement.

(139.7)

Je ne vois rien d'autre, à présent, que les multiples preuves de ta grâce et de ta tendre bonté, de ta générosité et de tes bienveillantes faveurs, de ta générosité et de ton élévation, de ta souveraineté et de ton pouvoir, de ta splendeur et de ta gloire, et de ce qui sied à la cour sacrée de ton autorité et de ta majesté transcendantes, et convient à l'enceinte glorieuse de ton éternité et de ton exaltation.

(139.8)

Je suis conscient, ô Seigneur, que mes péchés ont couvert de honte mon visage en ta présence et fait courber mon dos devant toi, qu'ils se sont interposés entre moi et ton radieux visage, qu'ils m'ont encerclé et m'ont empêché, de tous les côtés, d'accéder aux révélations de ton céleste pouvoir.

(139.9)

O Seigneur ! Si tu ne me pardonnes, qui me pardonnera, et si tu n'as pas pitié de moi, qui est capable de faire preuve de compassion ?

(139.10)

Gloire à toi, tu m'as créé alors que j'étais inexistant et tu m'as nourri alors que j'étais dépourvu de toute compréhension. Loué sois-tu, toute preuve de bonté procède de toi et toute marque de grâce émane des trésors de ton décret.

140. Je te supplie de me pardonner

(140.1)

Je te supplie de me pardonner, ô mon Seigneur, pour toute mention autre que la tienne, pour toute louange autre que la tienne et pour toute réjouissance autre que celle de ta proximité, et pour tout plaisir autre que celui de la communion avec toi, et pour toute joie si ce n'est celle de ton amour et de ton bon plaisir et pour toutes choses me concernant et qui n'ont aucun rapport avec toi, ô toi qui es le Seigneur des seigneurs, toi qui fournis les moyens et ouvres les portes.

141. Tu as veillé sur moi au coeur de cette montagne

(141.1)

Comment puis-je te louer, ô Seigneur, pour les marques de ta puissante splendeur et pour tes merveilleuses et douces effluves que tu as répandues sur moi en cette forteresse, dans des proportions telles que rien, ni dans les cieux ni sur terre, ne peut leur être comparé ?

(141.2)

Tu as veillé sur moi au coeur de cette montagne où je suis entouré, de tous côtés, par des montagnes. L'une est suspendue au-dessus de moi, d'autres sont à ma droite et à ma gauche et une autre encore s'élève en face de moi.

(141.3)

Gloire à toi, il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Combien de fois aide vu des rochers dévaler de la montagne sur moi, et tu m'en as protégé et m'as préservé à l'intérieur de la forteresse de ta divine unité.

(141.4)

Tu es glorifié et exalté; loué sois-tu pour tout ce que tu aimes et désires, et grâce te soit rendue pour ce que tu as décrété et préordonné.

(141.5)

De temps immémorial, ta tendre miséricorde a été prodiguée et le processus de ta création a été et est, à jamais, infini. Ton oeuvre ne ressemble à celle de nul autre que toi, et tes dons généreux ne peuvent être comparés aux dons de nul autre que toi-même.

(141.6)

Loué sois-tu, ô mon Bien-Aimé, et magnifié soit ton nom. Dès l'instant où j'ai mis le pied dans cette forteresse jusqu'au moment où j'en serai parti, je te contemple établi sur ton siège de gloire et de majesté, faisant descendre sur moi les multiples marques de ta faveur et de ta grâce abondantes.

(141.7)

Tu vois que ma demeure n'est que le coeur des montagnes, et tu ne perçois rien, en ma personne, si ce n'est les signes de l'humiliation et de la solitude.

(141.8)

Loué soit ton nom; je te rends grâce pour chaque instance de ton inscrutable décret et j'offre ma louange pour chaque signe de tes tribulations.

(141.9)

Ayant souffert que je sois jeté en cette prison, tu l'as transformée pour moi en un jardin du paradis et tu as fait qu'elle devienne une chambre de la cour d'éternelle communion.

(141.10)

Qu'ils sont nombreux les versets que tu as fait descendre sur moi, et les prières que tu m'as entendu t'adresser. Quelle diversité dans les révélations que tu as fait naître par mon intermédiaire, et dans les expériences dont tu as été témoin en moi !

(141.11)

Magnifié soit ton nom. De multiples épreuves ont été impuissantes à m'empêcher de te rendre grâce, et mes imperfections n'ont pas réussi à retenir mes louanges de tes vertus.

(141.12)

Les infidèles avaient décidé de transformer ma demeure en un lieu de disgrâce et d'humiliation. Mais tu m'as glorifié par le souvenir que j'entretiens de toi, tu m'as exalté par la louange que je t'ai offerte, tu m'as aidé avec bienveillance par les révélations de ton unicité, et tu m'as conféré un grand honneur par les splendeurs éblouissantes de ton ancienne éternité.

(141.13)

Au feu tu as commandé: "Sois un baume adoucissant pour mon serviteur", et à la prison: "Sois un lieu de tendre compassion pour mon serviteur, tel un signe de ma présence". Oui, je le jure par ta gloire; pour moi, la prison s'est avérée n'être rien d'autre que le plus ravissant jardin du paradis, et elle a servi de lieu le plus noble dans le royaume d'en haut.

(141.14)

Loué et glorifié sois-tu ! Combien de fois des adversités sont descendues sur moi, et tu les as adoucies et éloignées par ta bienveillante faveur; et que de fois des troubles ont été fomentés contre moi alors que je me trouvais entre les mains du peuple, et tu les fis s'apaiser par ta tendre miséricorde.

(141.15)

Combien nombreuses furent les occasions où les Nimrod allumèrent des feux afin de m'y brûler mais tu fis d'eux, pour moi, des baumes; et combien multiples furent les circonstances où les infidèles décrétèrent mon humiliation et où tu les transformas en marques d'honneur à mon égard...

(141.16)

En vérité, tu es la plus haute aspiration de tout chercheur sincère et le but du désir de ceux qui se languissent de toi. Tu es celui qui est prêt à répondre à l'appel de ceux qui reconnaissent ta divine unité, et celui que redoutent les lâches.

(141.17)

Tu es le Secours des nécessiteux, celui qui délivre les captifs, celui qui humilie les oppresseurs, le destructeur des méchants, le Dieu de tous les hommes, le Seigneur de toutes les choses créées. Les royaumes de la création et de la révélation t'appartiennent, ô toi qui est le Seigneur de tous les mondes.

(141.18)

O toi qui seul suffis à tout ! Tu me suffis dans chaque épreuve qui peut descendre sur moi et dans chaque affliction qui peut grandir devant moi. Tu es mon unique compagnon dans mon isolement,

la joie de mon coeur en ma solitude et mon Bien-Aimé en ma prison et en ma demeure. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi !

(141.19)

Celui à qui tu suffis ne sera jamais accablé; celui que tu protèges ne périra jamais; celui que tu secours ne sera jamais humilié; et celui vers qui tu diriges ton regard ne sera jamais très éloigné de toi.

(141.20)

Inscris donc pour nous tout ce qui est de toi, et pardonne-nous ce que nous sommes. Tu es, en vérité, le Seigneur de puissance et de gloire, le Seigneur de tous les mondes.

(141.21)

"Que la gloire de ton Seigneur, le Seigneur de toute grandeur, est loin de ce qu'ils Lui imputent, et que la paix soit sur ses apôtres, et loué soit Dieu, le Seigneur de tous les mondes". [voir Coran 37.180]

142. Tu observes mon être intérieur et extérieur

(142.1)

Gloire à toi, ô Dieu ! Tu es le Dieu qui a existé avant toutes choses, qui existera après toutes choses et qui durera au-delà de toutes choses.

(142.2)

Tu es le Dieu qui connaît toutes choses et qui a la suprématie sur toutes choses. Tu es le Dieu qui traite toutes choses avec miséricorde, qui juge entre toutes choses et dont la vision embrasse toutes choses.

(142.3)

Tu es Dieu mon Seigneur, tu es conscient de ma condition, tu observes mon être intérieur et extérieur.

(142.4)

Accorde-moi ton pardon ainsi qu'aux croyants qui ont répondu à ton appel. Sois ma seule aide contre les maux de quiconque puisse désirer m'infliger du chagrin ou me vouloir du mal. En vérité, tu es le Seigneur de toutes choses créées. Tu suffis à chacun alors que, sans toi, nul ne peut se suffire à soi-même.

143. Ordonne pour nous ce qui est bon

(143.1)

Je t'implore, par la splendeur de la lumière de ton glorieux visage, par la majesté de ton antique grandeur et par le pouvoir de ta souveraineté transcendante, d'ordonner pour nous en cet instant tout ce qui est bon et bienséant et de nous destiner chaque fragment des effusions de ta grâce.

(143.2)

Car, en dispensant tes bienfaits, tu ne subis aucune perte et, le fait d'accorder des faveurs ne diminue en rien ta richesse.

(143.3)

Glorifié es-tu, ô Seigneur ! En vérité, je suis pauvre alors que tu es riche; en vérité, je suis humble alors que tu es puissant; en vérité, je suis faible alors que tu es fort; en vérité, je suis humilié alors que tu es le Très-Exalté; en vérité, je suis affligé alors que tu es le Seigneur de puissance.

144. Protège-moi de tous les maux que tu abhorres

(144.1)

Ordonne pour moi, ô Seigneur, toutes les bonnes choses que tu as créées ou que tu créeras, et protège-moi de tous les maux que tu abhorres parmi les choses que tu as amenées ou que tu amèneras à l'existence.

(144.2)

En vérité, ton savoir embrasse toutes choses. Loué sois-tu, en vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que toi et rien, dans les cieux ni sur la terre ni dans tout ce qui se trouve entre les deux, ne pourra jamais contrevenir à ton dessein. En vérité, tu es puissant sur toutes choses.

(144.3)

Loin de la sublimité de ton Etre, ô mon Dieu, le fait que quelqu'un recherche ta bonté ou ta grâce. Loin de ta gloire transcendante l'idée que quelqu'un réclame de toi des preuves de tes bienfaits et de ta tendre miséricorde.

(144.4)

Tu es trop élevé pour qu'une âme quelconque implore la révélation de ta miséricordieuse providence et de ton affection, et ta gloire est trop sanctifiée pour que quiconque te supplie de déverser tes bénédictions ainsi que ta générosité et ta grâce célestes.

(144.5)

Dans tout le royaume des cieux et de la terre qui est tien, et qui est doté de multiples bienfaits, tu es immensément glorifié au-dessus de tout ce à quoi pourrait être assignée une identité.

(144.6)

Tout ce que je te demande, ô mon Dieu, c'est de me permettre, avant que mon âme ne quitte mon corps, de parvenir à ton bon plaisir, même si cela m'était accordé pour un instant plus petit que la fraction infinitésimale d'un grain de moutarde.

(144.7)

Car si elle quitte ce monde tandis que tu es satisfait de moi, alors je serai libéré de tout souci ou inquiétude; mais, si elle m'abandonne alors que tu n'es pas satisfait de moi, même si j'avais accompli toutes les bonnes actions possibles, nulle d'entre elles ne serait d'aucune utilité et, si j'avais gagné tous les honneurs et toute la gloire possibles, rien de tout cela ne servirait à m'exalter.

(144.8)

Aussi je te prie ardemment, ô mon Dieu, de m'accorder miséricordieusement ton bon plaisir lorsque tu me feras monter vers toi et apparaîtra devant ta sainte présence, car tu as été de toute éternité, le Dieu d'infinie bonté envers les habitants de ton royaume, et le Seigneur des dons les plus excellents pour tous ceux qui demeurent dans le ciel exalté de ton omnipotence.

145. Le sang versé par amour de ta foi

(145.1)

Qu'elles sont nombreuses les âmes élevées à la vie qui furent exposées aux pires humiliations sur ton chemin pour avoir exalté ta parole et glorifié ta divine unité !

(145.2)

Qu'il est abondant le sang versé par amour de ta foi afin de justifier l'authenticité de ta mission divine et de célébrer ta louange !

(145.3)

Qu'elles sont vastes les possessions qui furent injustement saisies sur le chemin de ton amour afin d'affirmer la grandeur de ta sainteté et de louer ton nom glorieux ! Qu'ils sont nombreux les pieds qui foulèrent la poussière afin de magnifier ta sainte parole et d'exalter ta gloire !

(145.4)

Qu'elles sont innombrables les voix qui s'élevèrent en lamentation, les coeurs qui furent frappés de terreur, les cruels malheurs que nul autre que toi ne peut estimer, ainsi que les adversités et afflictions qui demeurent impénétrables à tout autre que toi; tout ceci, ô mon Dieu, pour établir la grandeur de ta sainteté et pour démontrer le caractère transcendant de ta gloire.

(145.5)

Ces décrets ont été ordonnés par toi afin que toutes choses créées puissent témoigner qu'elles ont été amenées à l'existence par amour pour nul autre que toi.

(145.6)

Tu leur as refusé les choses qui apportent la tranquillité à leur coeur, afin qu'ils sachent, en toute certitude, que tout ce qui est associé à ton être sacré est de loin supérieur et exalté au-delà de toute autre chose qui les satisferait; étant donné que ton indomptable pouvoir pénètre toutes choses et que rien ne pourra jamais le contrecarrer.

(145.7)

En vérité, tu as suscité ces importants événements afin que ceux qui sont dotés de perception puissent aisément reconnaître que tu les avais ordonnés pour démontrer la grandeur de ta divine unicité et affirmer l'exaltation de ta sainteté.

146. Tu l'avais fait naître de l'Arbre de ton amour

(146.1)

Gloire à toi, ô Seigneur ! Bien que tu puisses destituer une personne de toute possession terrestre et que, par application de ton décret, tu puisses la réduire à la pauvreté depuis le début de sa vie jusqu'à son ascension vers toi, si pourtant tu l'avais fait naître de l'Arbre de ton amour, une telle générosité lui serait en vérité bien meilleure que tout ce que tu as créé dans les cieux, sur la terre et dans ce qui se trouve entre les deux puisque, par la révélation de tes faveurs, elle héritera la demeure céleste et aura sa part des généreux bienfaits que tu y as dispensés; car les choses qui sont avec toi sont inépuisables.

(146.2)

Telle est, en vérité, ta bénédiction que, selon le bon plaisir de ta volonté, tu accordes à ceux qui marchent dans le sentier de ton amour.

(146.3)

Qu'elles sont nombreuses les âmes qui, dans le passé, furent mises à mort par amour pour toi, et au nom desquelles tous les hommes se glorifient aujourd'hui; et qu'ils sont nombreux ceux à qui tu as permis d'acquérir des fortunes terrestres, et qui les amassèrent alors qu'ils étaient privés de ta Vérité et qui, aujourd'hui, sont tombés dans l'oubli. Leur châtement est douloureux et leur punition implacable.

(146.4)

O Seigneur ! Assure la croissance rapide de l'Arbre de ta divine unité; arrose-le, ô Seigneur, des eaux abondantes de ton bon plaisir et, devant les révélations de ta divine assurance, fais qu'il produise les fruits que tu désires pour ta glorification et ton exaltation, pour ta louange et magnifier ton nom, pour louer l'unicité de ton Essence et t'adorer, car tout ceci repose entre tes mains et celles de nul autre que toi.

(146.5)

Grande est la félicité de ceux dont tu as choisi le sang pour arroser l'Arbre de ton affirmation et exalter par là ta sainte et immuable Parole.

(146.6)

Ordonne pour moi, ô mon Seigneur, et pour ceux qui croient en toi, ce qu'il y a de meilleur pour nous selon toi, ainsi qu'il a été prescrit dans le Livre mère, car tu tiens en ta main les mesures fixées de toutes choses.

(146.7)

Tes généreux bienfaits pleuvent sans trêve sur ceux qui chérissent ton amour, et les signes prodigieux de ta céleste munificence sont largement répandus sur ceux qui reconnaissent ta divine unité.

(146.8)

Nous nous en remettons à toi pour tout ce que tu nous as destiné, et nous t'implorons de nous accorder tout le bien que renferme ta connaissance.

(146.9)

Protège-moi, ô mon Seigneur, de tous les maux que perçoit ton omniscience, puisqu'il n'est pas de force ou de pouvoir si ce n'est en toi, que le triomphe ne résulte que de ta présence, et qu'il n'appartient qu'à toi de commander.

(146.10)

Tout ce que Dieu a voulu a été, et ce qu'Il n'a pas voulu ne sera pas. Il n'y a de pouvoir et de force qu'en Dieu, le Très-Exalté, le Tout-Puissant.

(146.11)

O Seigneur ! Permits à tous les peuples de la terre d'être admis au paradis de ta foi, de telle sorte qu'aucune créature ne demeure au-delà des limites de ton bon plaisir. De tout temps tu as eu le pouvoir de faire ce qui te plaît, et tu as été transcendant au-dessus de tout ce que tu désires.

147. La pleine mesure de ton amour

(147.1)

Accorde-moi, ô mon Dieu, la pleine mesure de ton amour et de ton bon plaisir et, par les attractions de ta resplendissante lumière, enchante notre coeur, ô toi qui es la suprême Evidence et l'infiniment

Glorifié. Fais descendre sur moi, en signe de ta grâce, tes brises vivifiantes, de jour comme de nuit, ô Seigneur de munificence.

(147.2)

Je n'ai rien fait, ô mon Dieu, pour mériter de contempler ta face, et je sais, en toute certitude, que si je vivais aussi longtemps que durera le monde, je n'accomplirais aucune action propre à me faire mériter cette faveur, car la condition d'un serviteur ne permettra jamais d'accéder à ton enceinte sacrée, à moins que ta générosité ne m'atteigne, que ta tendre miséricorde ne pénètre en moi et que ta bonté ne m'enveloppe.

(147.3)

Toute louange soit à toi, ô toi en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu. Par ta miséricorde, permets-moi de monter vers toi, accorde-moi l'honneur de demeurer près de toi et de communier avec toi seul. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi.

(147.4)

En vérité, si tu désirais accorder tes bénédictions à l'un de tes serviteurs, tu effacerais du royaume de son coeur toute mention autre que ta propre mention; et si tu ordonnais le mal pour l'un de tes serviteurs en raison des actes que ses mains ont injustement perpétrés devant ta face, tu l'éprouverais avec les avantages de ce monde et de l'autre afin qu'il en devienne préoccupé et qu'il oublie ton souvenir.

(147.5)

Gloire à toi, ô Seigneur, toi qui par le pouvoir de ton commandement as amené à l'existence toutes choses créées.

(147.6)

O Seigneur ! Assiste ceux qui ont renoncé à tout sauf à toi, et accorde-leur une puissante victoire. Fais descendre sur eux, ô Seigneur, l'assemblée des anges du ciel, de la terre et de tout ce qui se trouve entre les deux, afin d'aider tes serviteurs, de les secourir, de les fortifier, de leur permettre d'atteindre le succès, de les soutenir, de les investir de gloire, de leur conférer honneur et exaltation, de les enrichir et de leur accorder un prodigieux triomphe.

(147.7)

Tu es leur Seigneur, le Seigneur des cieux et de la terre, le Seigneur de tous les mondes. Fortifie cette foi, ô Seigneur, par le pouvoir de ces serviteurs, et fais-les prévaloir sur tous les peuples du monde; car ils sont, en vérité, tes serviteurs qui se sont détachés de tout sauf de toi, et tu es, en vérité, le protecteur des vrais croyants.

(147.8)

Accorde à leur coeur, ô Seigneur, de par leur soumission à ta foi inviolable, de devenir plus fort que tout ce qui est dans les cieux, sur la terre ou entre les deux; et fortifie leurs mains, ô Seigneur, des marques de ton merveilleux pouvoir, afin qu'ils puissent manifester ton pouvoir aux yeux de toute l'humanité.

148. En toi je cherche refuge

(148.1)

O Seigneur ! En toi je cherche refuge et vers tous tes signes je dirige mon coeur.

(148.2)

O Seigneur ! En voyage ou chez moi, durant mes activités ou pendant mon travail, je place toute ma confiance en toi. Aussi, accorde-moi ton aide suffisante afin de me rendre indépendant de toutes choses, ô toi qui es sans pareil en ta miséricorde !

(148.3)

Accorde-moi ma part, ô Seigneur, comme il te plaît, et fais que je sois satisfait de tout ce que tu as ordonné pour moi. Tu détiens l'autorité absolue pour commander.

149. Tu es celui qui dissipe chaque angoisse

(149.1)

O Seigneur ! Tu es celui qui dissipe chaque angoisse et qui chasse chaque affliction. Tu es celui qui bannit chaque souci et qui libère chaque esclave, le rédempteur de chaque âme.

(149.2)

O Seigneur ! Accorde la délivrance par ta miséricorde et compte-moi au nombre de ceux de tes serviteurs qui ont gagné le salut.

150. Tu resteras à jamais le seul vrai Dieu

(150.1)

De toute éternité, ô Seigneur, tu as été et tu resteras à jamais le seul vrai Dieu, alors que tout autre que toi est pauvre et nécessiteux.

(150.2)

M'étant obstinément accroché à ta corde, ô Seigneur, je me suis détaché de toute l'humanité et, ayant dirigé mon visage vers le siège de ta tendre miséricorde, je me suis détourné de toutes choses créées.

(150.3)

Inspire-moi avec miséricorde, ô mon Dieu, par ta grâce et ta bonté, par ta gloire et ta majesté, et par ton autorité et ta grandeur car, en dehors de toi, je ne puis trouver personne de puissant et d'omniscient.

(150.4)

Protège-moi, ô mon Dieu, par le pouvoir de ta gloire transcendante, qui suffit à tout, et par les cohortes des cieux et de la terre, car je ne puis placer ma confiance en personne d'autre qu'en toi et il n'est pas d'autre refuge que toi.

(150.5)

Tu es Dieu, mon Seigneur, tu connais mes besoins, tu vois ma condition et tu sais bien ce qui m'est advenu à cause de ton décret, ainsi que toutes les souffrances terrestres que j'ai endurées par ta permission et comme preuve de ta générosité et de ta faveur.

(150.6)

La gloire des gloires et la plus resplendissante lumière soient sur toi, ô mon Dieu ! Ta majesté est si transcendante qu'aucune imagination humaine ne peut l'atteindre et ta toute-puissance est si sublime que les oiseaux du cœur et de l'esprit des hommes ne pourront jamais atteindre ses sommets.

(150.7)

Tous les êtres reconnaissent leur impuissance à te louer comme il convient à ton rang. Tu es incommensurablement exalté. Personne ne peut glorifier ton Etre ni sonder les preuves de ta générosité, car elle existe au plus profond de ton Essence, puisque toi seul tu te connais toi-même car tu es en toi-même.

(150.8)

Je célèbre tes louanges, ô Seigneur notre Dieu, pour avoir eu la générosité d'appeler à l'existence le royaume de la création et de l'invention - des louanges qui resplendissent par le pouvoir de ton inspiration, que nul autre que toi ne peut convenablement estimer.

(150.9)

Je te glorifie de plus et te rends grâce comme il convient à ton éblouissante présence et à la gloire de ta toute-puissante majesté, pour cette bénédiction sublime, ce signe merveilleux qui est manifeste dans tes royaumes de révélation et de création.

(150.10)

Toute gloire soit à toi. Ce qui te convient est immensément exalté. En vérité, personne n'a jamais bien saisi la sainteté de ta condition, et personne, toi excepté, ne t'a reconnu comme il te convient. Tu es manifeste par les effusions de ta munificence, alors que personne d'autre que toi ne peut sonder la sublimité de ta révélation.

(150.11)

Magnifié soit ton nom. Quelqu'un d'autre que toi a-t-il une existence indépendante qui le rende capable de faire allusion à ta nature, ou possède-t-il une marque d'identité par laquelle je pourrais te reconnaître ?

(150.12)

Tout ce qui est connu doit sa renommée à la splendeur de ton nom, le Très-Manifeste, et tout objet est profondément troublé par la vibrante influence émanant de ton invincible volonté. Tu es plus proche de toutes choses que celles-ci ne le sont les unes des autres.

(150.13)

Loué et glorifié sois-tu. Ta sublimité est trop exaltée pour que t'atteignent les mains de ceux qui sont doués de compréhension, et tes insondables abîmes sont trop profonds pour que s'en écoulent les rivières des esprits et des perceptions des hommes.

151. Les hommes ne parviennent pas à louer ton oeuvre glorieuse

(151.1)

Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux. Toute louange soit à Dieu qui était celui qui toujours existe avant même que les choses créées ne fussent appelées à l'existence, alors qu'il n'y avait personne d'autre que Lui. Il est celui qui a été l'Eternel alors qu'aucun élément de sa création n'existait encore.

(151.2)

En vérité, les âmes de ceux qui sont doués d'entendement ne parviennent pas à comprendre la moindre manifestation de ses attributs, et les esprits de ceux qui ont reconnu son unité sont incapables de percevoir le signe le plus insignifiant de son omnipotence.

(151.3)

Tu es sanctifié, ô Seigneur mon Dieu. Les langues des hommes ne parviennent pas à louer ton oeuvre glorieuse; alors, combien plus hésitantes se montreraient-elles à louer la majesté de ton pouvoir transcendant;

(151.4)

et puisque la compréhension humaine est cruellement perplexe lorsqu'elle sonde le mystère d'un seul objet de ta création, comment quelqu'un pourra-t-il jamais atteindre la reconnaissance de ton Etre même ?

(151.5)

Je t'ai connu parce que tu m'as fait savoir que tu es inconnaissable à tout autre que toi. Par la création que tu as façonnée à partir de la pure inexistence, j'ai appris que le chemin pour atteindre la compréhension de ton Essence est barré à chacun.

(151.6)

Tu es Dieu, en dehors duquel il n'y a pas d'autre Dieu. Personne, à l'exception de ton Etre même, ne peut comprendre ta nature. Tu es sans pair ni égal. De toute éternité, tu as été seul, sans personne d'autre en dehors de toi et tu continueras à jamais à être le même, alors qu'aucune chose créée n'approchera jamais ta position exaltée.

(151.7)

Tous les hommes, ô mon Dieu, confessent leur impuissance à te connaître comme tu connais ton Etre propre; l'impulsion génératrice que tu as libérée est manifeste à travers toute la création, et toutes les choses créées que tu as façonnées ne sont que les expressions de tes signes prodigieux.

(151.8)

Magnifié soit ton nom; tu es immensément exalté par-delà les efforts de n'importe laquelle de tes créatures pour parvenir à te reconnaître ainsi qu'il te convient et qu'il est digne de toi.

(151.9)

Loué sois-tu ! La manière dont tu as, de la non-existence, appelé ta création à l'existence, empêche toutes choses créées de te reconnaître, et la manière dont tu as façonné les créatures, avec les limitations qui leur sont imposées, proclame leur pur néant devant les révélations de tes attributs.

(151.10)

Tu es exalté, ô mon Dieu ! Toute l'humanité est impuissante à célébrer ta gloire et l'esprit des hommes ne parvient pas à te magnifier.

(151.11)

Je témoigne en ta présence, ô mon Dieu, que tu t'es fait connaître par tes signes prodigieux et que tu es reconnu par les révélations de tes signes.

(151.12)

Le fait que tu nous aies amenés à l'existence m'incite à attester devant toi que tu es immensément exalté au-dessus de nos louanges et, en vertu des qualités dont tu as doté nos êtres, je témoigne devant toi que tu es transcendant par-delà notre compréhension.

(151.13)

Permetts que je puisse m'élever vers les hauteurs les plus nobles en m'approchant de toi, et rends-moi capable de me rapprocher de toi par le parfum de ta sainteté.

(151.14)

Puissent tous les obstacles être ainsi dispersés par la lumière de l'extase, tout éloignement de toi être dissipé par mon arrivée sur les sièges de la réunion, et puissent les voiles subtiles qui m'ont empêché d'entrer dans ta résidence de gloire devenir si ténus que je puisse accéder à ta présence, demeurer près de toi, et entonner les louanges par lesquelles tu m'as décrit ton Etre même, en témoignant que tu es Dieu, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, l'Unique, l'Incomparable, l'Eternel, que tu n'engendres pas et n'es pas engendré, que tu n'as pas de descendance, ni d'associé et qu'il n'y a pas de protecteur contre l'humiliation excepté toi, et que tu es le Seigneur de tous les mondes.

(151.15)

Je témoigne aussi que tout autre que toi n'est que ta créature, et qu'elle est maintenue sous ton emprise. Personne n'est favorisé par l'abondance ou ne vit dans le besoin si ce n'est par ta volonté.

(151.16)

Tu es le Roi des jours éternels et le Souverain suprême. Ta puissance s'exerce sur toutes choses et toutes les choses créées existent, de par ta volonté. Toute l'humanité reconnaît son humble servitude et confesse ses imperfections, et rien n'existe qui ne célèbre ta louange.

(151.17)

Je te supplie, ô mon Dieu, par la gloire de ton visage miséricordieux et par la majesté de ton ancien nom, de ne pas me priver du parfum des signes de tes jours - des jours tels que tu les as toi-même inaugurés et engendrés.

152. Donne-nous à boire des eaux vivifiantes

(152.1)

Tu es Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Tu es loué et glorifié, ô Seigneur mon Dieu ! Tu es suprême au-dessus du royaume d'existence et ton pouvoir pénètre toutes choses créées. Tu tiens entre tes mains le royaume de la création et tu appelles à l'existence selon ton bon plaisir.

(152.2)

Toute louange soit à toi, ô Seigneur mon Dieu ! Je te supplie, par ces âmes qui attendent impatiemment à ta porte et par ces êtres saints qui ont atteint la cour de ta présence, de poser sur nous les regards de ta tendre compassion et de nous considérer avec l'oeil de ton aimante providence.

(152.3)

Fais que nos âmes soient embrasées du feu de ta tendre affection et donne-nous à boire des eaux vivifiantes de ta générosité. Garde-nous inébranlables dans le chemin de ton amour ardent et permets-nous de demeurer dans les enceintes de ta sainteté. En vérité, tu es celui qui donne, le Très-Généreux, l'Omniscient, celui qui est au courant de tout.

(152.4)

Tu es glorifié, ô mon Dieu ! Je t'invoque par ton plus grand Nom par lequel les secrets cachés de Dieu, le Très-Exalté, furent dévoilés et les enfants de toutes les nations convergèrent vers le centre focal de la foi et de la certitude, par lequel tes lumineuses paroles s'écoulèrent afin de vivifier l'humanité et cette personnification de la générosité révéla l'essence de tout savoir.

(152.5)

Puissent ma vie, mon être intime, mon âme et mon corps être offerts en sacrifice pour la poussière ennoblie par ses pas.

(152.6)

Je te prie instamment, ô Seigneur mon Dieu, par ton nom le plus glorieux par lequel ta souveraineté a été établie et les signes de ta puissance manifestés, et par lequel les océans de la vie et de la sainte extase se sont soulevés pour revivifier les os tombant en poussière de toutes tes créatures et pour animer les membres de ceux qui ont embrassé ta cause - je te prie instamment d'ordonner pour nous, avec bienveillance, le bien de ce monde et de l'autre, de nous permettre d'accéder à la cour de ta miséricorde et de ta tendre bonté et d'allumer dans notre cœur le feu de la joie et de l'extase de telle sorte que le cœur de tous les hommes puisse ainsi être attiré.

(152.7)

En vérité, tu es le Très-Fort, le Protecteur, le Tout-Puissant, celui qui subsiste par Lui-même.

153. Ceux de tes serviteurs qui sont dépourvus de connaissance

(153.1)

Gloire à toi, ô Seigneur mon Dieu ! Je te prie de me pardonner ainsi que ceux qui soutiennent ta foi. En vérité, tu es le Seigneur souverain, celui qui pardonne, le Très-Généreux.

(153.2)

O mon Dieu ! Permits que soient admis en ta cause ceux de tes serviteurs qui sont dépourvus de connaissance; car, dès qu'ils apprennent ton existence, ils témoignent de la vérité du jour du jugement et ne contestent pas les révélations de ta munificence.

(153.3)

Fais descendre sur eux les marques de ta grâce et accorde-leur, où qu'ils résident, une part généreuse de ce que tu as ordonné pour les dévots parmi tes serviteurs. Tu es, en vérité, le Souverain suprême, l'infiniment Généreux, le Très-Bienveillant.

(153.4)

O mon Dieu ! Fais descendre les effusions de ta munificence et de tes bénédictions sur les foyers dont les habitants ont embrassé ta foi, comme un signe de ta grâce et une marque de la bonté émanant de ta présence.

(153.5)

En vérité, tu es sans égal pour accorder le pardon. Si ta générosité était refusée à quelqu'un, comment pourrait-il être compté parmi les disciples de la foi en ton jour ?

(153.6)

Bénis-moi, ô mon Dieu, ainsi que ceux qui croiront en tes signes au jour fixé, et ceux qui chérissent en leur cœur mon amour - un amour que tu instilles en eux. En vérité, tu es le Seigneur d'équité, le Très-Exalté.

154. Aucune créature ne pourra jamais te comprendre

(154.1)

Tu es infiniment exalté, ô mon Dieu, au-dessus des efforts de tous les êtres et de toutes les choses créées pour te louer et te reconnaître. Aucune créature ne pourra jamais te comprendre comme il convient à la réalité de ton Etre sacré et aucun serviteur ne pourra jamais t'adorer comme il sied à ton inconnaissable Essence. Loué sois-tu ! Ton Etre exalté est trop élevé pour qu'une quelconque allusion émanant de tes créatures accède jamais à ta présence.

(154.2)

Chaque fois que je me suis envolé vers ta sainte atmosphère, ô mon Dieu, et que j'ai atteint l'esprit le plus intime de la dévotion envers toi, j'ai été amené à reconnaître que tu es inaccessible et qu'aucune mention de toi ne pourra jamais parvenir à ta cour transcendante.

(154.3)

Je me tourne donc vers tes Bien-Aimés - vers ceux à qui, en ta bienveillance, tu as conféré ton propre rang afin qu'ils puissent manifester ton amour et ta véritable connaissance. Bénis-les donc, ô mon Dieu, avec chaque distinction et chaque don généreux que ta connaissance peut estimer dans le domaine de ton pouvoir.

(154.4)

O mon Dieu, mon Seigneur et mon Maître ! Je jure par ton pouvoir et par ta gloire que toi seul - et personne d'autre que toi es l'ultime désir de tous les hommes et que toi seul - et nul autre que toi - es l'objet d'adoration.

(154.5)

O mon Dieu ! Les chemins de ta gloire inaccessible m'ont incité à proférer ces paroles, et les voies de tes hauteurs impossibles à atteindre m'ont incité à faire ces allusions.

(154.6)

Tu es exalté, ô mon Dieu ! Les preuves de ta révélation sont pour moi trop manifestes pour avoir besoin de m'en référer à quiconque autre que toi, et l'amour que je te porte est bien plus doux à mon goût que la connaissance de toutes choses et me délivre du besoin de rechercher la connaissance de quiconque autre que toi.

(154.7)

Toutes louanges soient à toi, ô mon Seigneur ! En vérité, je crois en toi comme tu es en toi-même; et, comme tu es en toi-même, j'implore de toi le pardon pour moi-même et pour toute l'humanité.

(154.8)

O mon Dieu ! Tout mon être s'est enfui vers ta face et je me suis jeté devant toi et, en ta sainte présence, je n'ai de pouvoir sur rien.

(154.9)

Si, de ta puissance, tu me châties, tu serais juste, assurément, dans ton décret; et si tu m'accordais chacun de tes généreux dons, tu serais, en vérité, très généreux et munificent. En vérité, tu es indépendant de tous les peuples du monde.

(154.10)

J'ai recherché la réunion avec toi, ô mon Maître et, cependant, je n'y suis point parvenu si ce n'est par la connaissance du détachement de tout sauf de toi.

(154.11)

J'ai soupiré après ton amour mais ne l'ai pas trouvé, si ce n'est en renonçant à toute chose autre que toi. J'ai aspiré à t'adorer, pourtant je n'ai pu atteindre cette adoration autrement qu'en aimant ceux qui chérissent ton amour.

(154.12)

Je ne reconnais, ô mon Dieu, personne d'autre que toi. Tu es incomparable et tu n'as pas d'égal.

(154.13)

Toi seul connais nos manquements et personne d'autre n'a cette connaissance. J'implore ton pardon pour tout ce qui te déplaît.

(154.14)

Avec la langue de ton inspiration, je t'invoque en tout temps, disant: "Tu es, en vérité, celui qui possède toutes choses, l'Incomparable. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Tu es infiniment éloigné et exalté au-dessus des descriptions de ceux qui, avec arrogance, t'attribuent des égaux."

(154.15)

Toute majesté et gloire, ô mon Dieu, et toute autorité et lumière et grandeur et splendeur soient à toi ! Tu accordes la souveraineté à qui tu veux et la retires à qui tu désires. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi, celui qui possède toutes choses, le Très-Exalté.

(154.16)

Tu es celui qui, du néant, crée l'univers et tous ceux qui l'habitent. Il n'est rien qui soit digne de toi si ce n'est toi-même, alors que tout autre que toi est comme un paria en ta sainte présence et semblable au néant lorsqu'il est comparé à la gloire de ton Etre propre.

(154.17)

Loin de moi l'idée d'exalter tes vertus autrement que par ce dont tu t'es exalté toi-même dans ton puissant Livre où tu dis: "Aucune vision ne l'embrasse, mais Il embrasse toutes les visions. Il est le Subtil, celui qui perçoit tout". [voir Coran 6.103]

(154.18)

Gloire à toi, ô mon Dieu; en aucun esprit ou aucun regard, aussi pénétrants ou perspicaces soient-ils, ne pourront jamais saisir la nature du plus insignifiant de tes signes.

(154.19)

En vérité, tu es Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Je porte témoignage que tu es, toi seul, l'unique expression de tes attributs, que la louange de qui que ce soit d'autre que toi ne pourra jamais atteindre ta cour sacrée ni tes attributs être sondés par quelqu'un d'autre que toi-même.

(154.20)

Gloire à toi ! Tu es exalté au-dessus de la description de tout autre que toi-même, puisqu'il est au-delà de la conception humaine de magnifier comme il convient tes vertus ou de comprendre l'intime réalité de ton Essence.

(154.21)

Loin de ta gloire l'idée que tes créatures doivent te décrire ou que quelqu'un d'autre que toi doive jamais te connaître.

(154.22)

Je t'ai connu, ô mon Dieu, parce que tu t'es fait connaître à moi car, si tu ne t'étais pas révélé à moi, je ne t'aurais pas connu. Je t'adore parce que tu m'as appelé d toi car, si ce n'avait été à cause de tes appels, je ne t'aurais pas adoré.

(154.23)

Loué sois-tu, ô mon Dieu ! Mes offenses se sont aggravées et mes péchés ont pris des proportions affligeantes. Combien abjecte s'avérera mon état en ta sainte présence ! Je n'ai pas su te connaître autant que tu t'es révélé à moi; je n'ai pas su t'adorer avec une dévotion digne de tes appels; je n'ai pas su t'obéir car je n'ai pas foulé le sentier de ton amour de la manière que tu m'as inspirée.

(154.24)

Ta puissance m'en porte témoignage, ô mon Dieu, ce qui te convient est bien plus grand et plus exalté que ce que pourrait tenter d'accomplir n'importe quel être. En vérité, rien ne pourra jamais te comprendre comme il est digne de toi et aucune créature servile ne pourra t'adorer comme il sied à ton adoration.

(154.25)

Ta preuve est si parfaite et si absolue, ô mon Dieu, que son intime essence transcende la description de toute âme, et les effusions de tes bienfaits sont si abondantes qu'aucune faculté ne peut apprécier leur portée infinie.

(154.26)

O mon Dieu ! O mon Maître ! Je te supplie, par tes multiples bienfaits et par les piliers qui soutiennent ton trône de gloire, d'avoir pitié de ces humbles personnes qui sont impuissantes à supporter les désagréments de cette vie fugitive; et combien moins encore peuvent-elles supporter ton châtement dans la vie à venir - un châtement ordonné par ta justice, provoqué par ta colère, et qui continuera d'exister à jamais.

(154.27)

Je te supplie par toi-même, ô mon Dieu, mon Seigneur et mon Maître, d'intercéder en ma faveur. Devant ta justice, j'ai pris la fuite vers ta miséricorde.

(154.28)

Pour refuge, c'est toi que je cherche ainsi que ceux qui ne se détournent pas de ton sentier, ne fût-ce que l'instant d'un clin d'oeil - ceux pour l'amour de qui tu as créé la création comme un signe de ta grâce et de ta munificence.

155. Personne d'autre que toi pour atténuer l'angoisse

(155.1)

O mon Dieu ! Il n'y a personne d'autre que toi pour atténuer l'angoisse de mon âme, et tu es ma plus haute aspiration, ô mon Dieu !

(155.2)

Mon coeur n'est uni à nul autre qu'à toi et à ceux que tu aimes. Je déclare solennellement que ma vie et ma mort te sont toutes deux destinées. En vérité, tu es incomparable et tu n'as pas d'égal.

(155.3)

O mon Seigneur ! Je te supplie de me pardonner pour m'être séparé de toi. Par ta gloire et ta majesté je n'ai pas su te reconnaître et t'adorer comme il convient, alors que tu te fais connaître de moi et m'appelles à ton souvenir comme il sied à ton rang.

(155.4)

De cruels malheurs s'abattaient sur moi, ô mon Seigneur, si tu venais à t'emparer de moi en raison de mes méfaits et de mes offenses.

(155.5)

Je ne connais d'autre secours que toi. Je ne trouve refuge qu'en toi. Aucune de tes créatures ne peut oser intercéder auprès de toi sans ta permission.

(155.6)

Je me tiens fermement à ton amour devant ta cour et, selon ton décret, je te prie instamment comme il convient à ta gloire. Je te supplie d'écouter mon appel comme tu me l'as promis. En vérité, tu es Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi.

(155.7)

Seul et sans aucune aide, tu es indépendant de toutes choses créées. La dévotion de ceux qui t'aiment ne peut t'être profitable, et les mauvaises actions des infidèles ne sauraient te nuire. En vérité, tu es mon Dieu, celui qui ne faillira jamais à sa promesse.

(155.8)

O mon Dieu ! Je te supplie, par les signes de ta faveur, de me laisser m'approcher des sublimes hauteurs de ta sainte présence, et de me protéger contre mon inclination vers les subtiles allusions de quoi que ce soit d'autre que toi.

(155.9)

Guide mes pas, ô mon Dieu, vers ce qui t'est acceptable et agréable. Protège-moi, par ta puissance, de la furie de ta colère et de ton châtement, et retiens-moi à l'écart des habitations dans lesquelles tu n'as pas désiré que je pénètre.

156. Je n'ai pas su te connaître comme il sied à ta gloire

(156.1)

O mon Dieu ! Je n'ai pas su te connaître comme il sied à ta gloire et ne t'ai pas craint comme il convient à ma condition. Comment puis-je faire mention de toi lorsque je suis dans cette condition, et comment puis-je tourner mon visage vers toi quand j'ai manqué à mon devoir qui est de t'adorer ?

(156.2)

Tu ne m'as pas appelé à l'existence pour démontrer la force de ton pouvoir, qui est indubitablement manifeste et évident; car tu es Dieu qui a existé de toute éternité alors qu'il n'y avait rien.

(156.3)

Tu nous as plutôt créé par ton pouvoir transcendant afin qu'une simple mention de nous soit généreusement faite devant la resplendissante manifestation de ton souvenir.

(156.4)

Je ne connais de toi, ô mon Dieu, que ce que tu m'as enseigné par quoi je pourrais reconnaître ton Etre - connaissance qui reflète seulement mon échec et ma culpabilité.

(156.5)

Me voici donc, ô mon Dieu, totalement dévoué à toi, souhaitant faire ce que tu désires. Humblement, je me prosterne devant les révélations de ta miséricorde, confessant que tu es Dieu, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, et que tu es incomparable, que tu n'as pas d'égal et que rien ne te ressemble. De ceci tu portes toi-même témoignage, ainsi qu'il convient à ta gloire.

157. Tu es transcendant au-dessus des révélations de ton oeuvre

(157.1)

Il est Dieu, le Souverain suprême, l'Eternel, celui dont tous les hommes implorent le secours. Tu es loué et glorifié, ô Seigneur ! Le monde de l'existence et les âmes des hommes portent témoignage

que tu es transcendant au-dessus des révélations de ton oeuvre, et ceux qui portent tes noms et attributs proclament que tu es infiniment exalté au-dessus des louanges semblables à celles que peuvent t'adresser les habitants des royaumes de la création et de l'invention.

(157.2)

Toutes les apparences et réalités indiquent l'unicité de ton Essence, et toutes les marques et signes reflètent la vérité que tu es Dieu et que tu n'as ni pair ni égal à travers les royaumes du ciel et de la terre.

(157.3)

Tu es immensément élevé et sanctifié, ô Seigneur ! Ton Etre divin atteste que tu es impénétrable à tous ceux qui demeurent dans ton royaume d'existence, et ton Essence la plus secrète proclame que tu es bien au-dessus de la description de ceux qui révèlent ta gloire.

(157.4)

Les signes que révèlent les essences sanctifiées, les paroles qu'expriment les réalités exaltées et les allusions manifestées par les entités éthérées, proclament tous que tu es incommensurablement exalté hors de l'atteinte des personnifications du royaume d'existence, et affirment tous avec solennité que tu es immensément élevé au-dessus de la description de ceux qui sont enveloppés dans les voiles de l'imagination.

(157.5)

Loué sois-tu, ô Seigneur ! Ton Etre divin est un témoignage sûr de l'unicité de ton Essence secrète et ta divinité suprême atteste l'unicité de ton Etre, et les réalités de toutes choses créées affirment qu'aucune relation ne te lie à quoi que ce soit dans le royaume de création que tu as façonné.

(157.6)

Tout homme doué de perception qui a gravi les nobles sommets du détachement et tout homme doué d'éloquence qui a atteint l'état le plus élevé portent témoignage que tu es Dieu, l'Incomparable et que tu ne t'es désigné aucun associé dans le royaume de la création, de même qu'il n'est personne pour être comparé à toi dans le royaume de l'invention.

(157.7)

Les sages qui n'avaient qu'une simple notion de la révélation de ta gloire, ont conçu une image de toi selon leur propre compréhension et les érudits qui n'avaient saisi qu'un éclat des multiples marques de ta bonté et de ta gloire, ont inventé pour toi des égaux conformément à leurs propres imaginations.

(157.8)

Tu es glorifié, incommensurablement glorifié, ô Seigneur ! Tout homme à la vue pénétrante est complètement égaré lorsqu'il s'efforce de te reconnaître, et tout homme au savoir achevé est cruellement perplexe dans sa quête de toi.

(157.9)

Toute preuve reste en-deçà de ton inconnaissable Essence et toute lumière se retire et décline au-dessous de l'horizon, lorsqu'elle est confrontée à une simple lueur de l'éblouissante splendeur de ta puissance.

(157.10)

Confère-moi, ô mon Seigneur, ta bonté miséricordieuse et tes dons bienveillants, et accorde-moi ce qui convient à la sublimité de ta gloire.

(157.11)

Aide-moi, ô mon Seigneur, à remporter une insigne victoire. Ouvre devant moi la porte du succès infallible et permets que les choses que tu as promises soient toutes proches. Tu es, en vérité, puissant sur toutes choses.

(157.12)

Réjouis mon coeur, ô mon Dieu, des eaux vives de ton amour et donne-moi, ô mon Maître, une gorgée du calice de ta tendre miséricorde.

(157.13)

Laisse-moi habiter, ô mon Seigneur, dans la demeure de ta gloire, et permets, ô mon Dieu, que j'émerge des ténèbres dans lesquelles est ensevelie ta divine obscurité.

(157.14)

Permits-moi de goûter à tous les biens que tu as accordés à celui qui est le Point et à ceux qui sont les interprètes de sa cause, et ordonne pour moi ce qui te convient et ce qui sied à ton rang.

(157.15)

Pardonne-moi avec bienveillance pour les choses que j'ai accomplies en ta sainte présence, et ne me regarde pas avec l'oeil de la justice, mais délivre-moi plutôt par ta grâce, traite-moi avec ta miséricorde et agis envers moi selon tes abondantes faveurs, comme il est digne de ta gloire.

(157.16)

Tu es celui qui toujours pardonne, l'infiniment Glorieux, celui qui accorde faveurs et bienfaits, le Seigneur d'abondante grâce. En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Tu es celui qui possède tout, le Très-Haut.

(157.17)

Tu es sanctifié, ô Seigneur, toi à qui tous rendent grâce. Tout ce que je puis affirmer à ton sujet ne serait qu'un crime délibéré envers toi, toute mention de toi que je peux choisir de faire serait l'essence de la transgression et toute louange par laquelle je peux te glorifier équivaldrait à un pur blasphème.

(157.18)

Personne d'autre que toi n'a été et ne sera jamais capable de sonder ton mystère, de même que personne n'a réussi et ne réussira jamais à découvrir ton Essence.

(157.19)

Tu es magnifié. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Tu es, en vérité, le Souverain suprême, le Secours dans le péril, le Très-Haut, l'Incomparable, l'Omnipotent, le Tout-Puissant. En vérité, tu es puissant dans ce que tu fais, le Seigneur de gloire et de majesté transcendantes.

(157.20)

Protège, ô Dieu, quiconque apprend par coeur cette prière et la récite de jour et de nuit. En vérité, tu es Dieu, le Seigneur de la création, celui qui suffit à tout. Tu es fidèle à ta promesse et tu fais tout ce qui te plaît.

(157.21)

Tu es celui qui tient en ses mains les empires de la terre et du ciel. En vérité, tu es le Tout-Puissant, l'Inaccessible, le Secours dans le péril, l'Irrésistible.

158. Ce qui me rendra indépendant de tout sauf de toi

(158.1)

O mon Dieu, mon Seigneur et mon Maître ! Je me suis détaché de mes semblables et ai cherché à travers toi à devenir indépendant de tout ce qui habite sur terre et toujours prêt à recevoir ce qui est louable à tes yeux.

(158.2)

Accorde-moi le bien qui me rendra indépendant de tout sauf de toi, ainsi qu'une part plus abondante de tes faveurs infinies. En vérité, tu es le Seigneur d'abondantes grâces.

159. Fais qu'aucun mal ne m'atteigne au temps des épreuves

(159.1)

Je t'en conjure par ta puissance, ô mon Dieu ! Fais qu'aucun mal ne m'atteigne au temps des épreuves et, pendant les moments d'inattention, guide mes pas dans le droit chemin par ton inspiration.

(159.2)

Tu es Dieu, tu as le pouvoir de faire ce que tu désires. Nul ne peut résister à ta volonté ni contrecarrer ton dessein.

160. J'implore ton pardon de la manière dont tu désires

(160.1)

Je sollicite ta clémence, ô mon Dieu, et implore ton pardon de la manière dont tu désires que tes serviteurs s'adressent à toi.

(160.2)

Je te prie d'effacer nos péchés comme il convient à ta suzeraineté, et de me pardonner ainsi qu'à mes parents et à ceux qui, selon toi, sont entrés dans la demeure de ton amour d'une manière digne de ta souveraineté transcendante et convenant à la gloire de ton céleste pouvoir.

(160.3)

O mon Dieu ! Tu as inspiré mon âme pour qu'elle t'offre sa supplication et, si ce n'était toi, je ne t'invoquerais pas. Tu es loué et glorifié; je te rends grâce car tu t'es révélé à moi et je te prie de me pardonner, car j'ai manqué à mon devoir de te connaître et je n'ai pas suivi le chemin de ton amour.

161. Celui qui connaît les choses cachées

(161.1)

Loué soit ton nom, ô Seigneur notre Dieu ! Tu es en vérité celui qui connaît les choses cachées. Ordonne pour nous le bien que peut mesurer ton infini savoir. Tu es le Seigneur souverain, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé.

(161.2)

Toute louange soit à toi, ô Seigneur ! Nous rechercherons ta faveur au jour fixé et placerons toute notre confiance en toi qui es notre Seigneur.

(161.3)

Tu es glorifié, ô Dieu ! Accorde-nous ce qui est bon et convenable, afin que nous soyons capables de nous passer de tout sauf de toi. En vérité, tu es le Seigneur de tous les mondes.

(161.4)

O Dieu ! Récompense ceux qui endurent patiemment pendant tes jours et fortifie leur coeur, afin qu'ils marchent, sans jamais en dévier, dans le chemin de la Vérité. Accorde-leur donc, ô Seigneur, les généreux bienfaits qui leur permettraient d'avoir accès à ton paradis bienheureux.

(161.5)

Tu es exalté, ô Seigneur Dieu. Fais descendre tes bénédictions célestes sur les foyers dont les habitants ont cru en toi. En vérité, tu es sans égal pour envoyer des bénédictions divines. Envoie, ô Dieu, des armées qui rendront victorieux tes fidèles serviteurs.

(161.6)

Tu façannes les choses créées, comme il te plaît, par le pouvoir de ton décret. Tu es, en vérité, le Souverain, le Créateur, l'infiniment Sage.

(161.7)

Dis: Dieu est, en vérité, celui qui fait toutes choses. Il pourvoit généreusement à la subsistance de quiconque Il désire. Il est le Créateur, la Source de tous les êtres; le Façonneur, le Tout-Puissant, l'Architecte, l'infiniment Sage.

(161.8)

Il est le Porteur des plus excellents titres à travers les cieux, la terre et tout ce qui se trouve entre les deux. Tous obéissent à son ordre, et tous les habitants de la terre et du ciel célèbrent sa louange, et tous retourneront à Lui.

162. Tu m'as permis de te connaître

(162.1)

Par ta révélation, ô mon Dieu, tu m'as permis de te connaître et, par le rayonnement de ton éclatante splendeur, tu m'as inspiré de ton souvenir.

(162.2)

Tu es le plus proche de moi, rien d'autre n'existant entre toi et moi, et tu es celui dont rien ne peut contrecarrer le pouvoir.

(162.3)

Aussi, bien loin de ton Essence l'idée que les plus puissants oiseaux de l'âme des hommes ou des imaginations humaines puissent jamais atteindre ses hauteurs, et ton Etre saint est trop exalté pour que les sentiments les plus élevés des hommes d'entendement puissent t'atteindre.

(162.4)

Nul n'a jamais compris ton Etre propre, et tu resteras à jamais ce que tu as été de temps immémorial, avec personne d'autre en dehors de toi.

(162.5)

Magnifié soit ton nom ! Tu es le Bien-Aimé qui m'a rendu capable de te connaître, et tu es l'Illustre qui m'as miséricordieusement favorisé de ton amour.

(162.6)

Tu es l'Ancien des jours que personne ne pourra jamais décrire à l'aide des marques de ta gloire et de ta majesté, et tu es le Puissant que personne ne pourra jamais comprendre à l'aide des révélations de ta grandeur et de ta beauté, puisque les expressions de majesté et de grandeur et les attributs de puissance et de beauté ne sont que les signes de ta divine Volonté et les resplendissants reflets de ta Souveraineté qui, en raison de leur essence et de leur nature mêmes, proclament que la voie est fermée et portent témoignage que le chemin est inaccessible, au-delà de l'atteinte des hommes.

163. Tu connais bien les secrets de mon coeur

(163.1)

Au nom de ton Seigneur, le Créateur, le Souverain, celui qui suffit à tout, le Très-Exalté, celui dont le secours est imploré par tous les hommes.

(163.2)

Dis: O mon Dieu ! O toi qui es le Créateur des cieux et de la terre. O Seigneur du royaume ! Tu connais bien les secrets de mon coeur, alors que ton Etre est impénétrable à tout autre que toi. Tu vois tout ce qui est en moi alors que nul autre ne peut le faire, si ce n'est toi.

(163.3)

Accorde-moi, par ta grâce, ce qui me permettra de me passer de tout sauf de toi, et destine-moi ce qui me rendra indépendant de tout autre que toi.

(163.4)

Daigne que je puisse tirer profit de ma vie dans ce monde et dans l'autre. Ouvre pour moi les portails de ta grâce et accorde-moi généreusement ta tendre miséricorde et tes bienfaits.

(163.5)

O toi qui es le Seigneur de grâce infinie ! Fais que ton aide céleste atteigne ceux qui t'aiment, et accorde-nous les dons et les bienfaits que tu possèdes.

(163.6)

Suffis-nous, entre toutes choses ! Pardonne nos péchés et aie pitié de nous ! Tu es notre Seigneur et le Seigneur de toutes choses créées. Nous n'invoquons nul autre que toi et n'implorons rien d'autre que tes faveurs.

(163.7)

Tu es le Seigneur de munificence et de grâce, invincible dans ton pouvoir et le plus habile dans tes desseins. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi, le Possesseur de toutes choses, le Très-Exalté.

(163.8)

Accorde tes bénédictions, ô mon Seigneur, aux messagers, aux saints et aux justes. En vérité, tu es Dieu, l'Incomparable, l'Irrésistible.

164. Tu exaltes qui tu veux et abaisses qui tu veux

(164.1)

Tu es glorifié, ô Seigneur mon Dieu ! Tu es, en vérité, le Roi des rois. Tu confères la souveraineté à qui tu veux et tu la retires à qui tu veux. Tu exaltes qui tu veux et tu abaisses qui tu veux. Tu rends victorieux qui tu veux et tu apportes l'humiliation à qui tu veux. Tu accordes la richesse à qui tu veux et tu réduis à la pauvreté qui tu veux. Tu permets à qui tu veux de régner sur qui tu veux.

(164.2)

Entre tes mains tu détiens l'empire de toutes choses créées et, par le pouvoir de ton souverain commandement, tu appelles à l'existence qui tu désires. En vérité, tu es l'Omniscient, l'Omnipotent, le Seigneur de pouvoir.

165. Le jour où nous atteindrons ta sainte présence approche

(165.1)

Tu es loué et glorifié, ô Dieu ! Daigne que le jour où nous atteindrons ta sainte présence approche rapidement.

(165.2)

Réjouis notre coeur par le pouvoir de ton amour et de ton bon plaisir et accorde-nous la constance, afin que nous puissions nous soumettre de plein gré à ta volonté et à ton décret.

(165.3)

En vérité, ta connaissance embrasse toutes les choses que tu as créées ou que tu créeras, et ta céleste puissance transcende tout ce que tu as appelé ou appelleras à l'existence.

(165.4)

Il n'est personne qui doive être adoré si ce n'est toi, personne qui doive être désiré excepté toi, et rien qui doive être aimé hormis ton bon plaisir.

(165.5)

En vérité, tu es le suprême Souverain, la souveraine Vérité, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

166. Les tribulations ont plu sur moi

(166.1)

Tu sais parfaitement, ô mon Dieu, que les tribulations ont plu sur moi de tous côtés et que nul ne peut les dissiper ou les transformer, si ce n'est toi.

(166.2)

Je sais en toute certitude, en vertu de mon amour pour toi, que tu ne feras jamais pleuvoir des tribulations sur aucune âme à moins que tu ne désires exalter sa condition dans ton paradis céleste et étayer son coeur en cette vie terrestre à l'aide de ton irrésistible pouvoir, afin qu'il ne soit pas attiré par les vanités de ce monde.

(166.3)

En vérité, tu es bien conscient qu'en toutes circonstances, je chérirais ton souvenir bien plus que la possession de tout ce qui est dans les cieux et sur la terre.

(166.4)

Fortifie mon coeur, ô mon Dieu, dans ton obéissance et dans ton amour, et daigne que je sois débarrassé de l'ensemble de tes adversaires.

(166.5)

En vérité, je jure par ta gloire que je ne languis pour rien d'autre que toi, que je ne souhaite rien d'autre que ta miséricorde et que je ne redoute rien d'autre que ta justice.

(166.6)

Je te prie de me pardonner, ainsi que ceux que tu aimes, de la manière qui te plaît. En vérité, tu es le Tout-Puissant, le Munificent.

(166.7)

Tu es immensément exalté, ô Seigneur des cieux et de la terre, au-dessus de la louange de tous les hommes, et que la paix soit sur tes fidèles serviteurs et que la gloire soit sur Dieu, le Seigneur de tous les mondes !

167. Affermis-moi dans ta cause

(167.1)

Louange à toi, ô Seigneur, mon Bien-Aimé! Affermis-moi dans ta cause et daigne que je sois compté parmi ceux qui n'ont pas violé ton Alliance ni suivi les dieux de leurs vaines imaginations.

(167.2)

Permits-moi, donc, d'obtenir un siège de vérité en ta présence, envoie-moi un signe de ta miséricorde et laisse-moi rejoindre ceux de tes serviteurs qui n'auront de crainte et ne seront pas affligés.

(167.3)

Ne m'abandonne pas à moi-même, ô mon Seigneur, ne me prive pas du privilège de reconnaître celui qui est la manifestation de ton Etre même et ne me compte pas parmi ceux qui se sont détournés de ta sainte présence.

(167.4)

Compte-moi, ô mon Dieu, au nombre de ceux qui ont le privilège de fixer leur regard sur ta beauté et qui en éprouvent une telle joie qu'ils ne voudraient pas échanger un seul de ces instants contre la souveraineté du royaume des cieux et de la terre ou contre le royaume de création tout entier.

(167.5)

Aie pitié de moi, ô Seigneur, en ces jours où les peuples de la terre ont gravement erré; pourvois-moi donc, ô mon Dieu, de ce que tu juges bon et bienséant. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Miséricordieux, le Munificent, celui qui toujours pardonne.

(167.6)

Permits, ô mon Dieu, que je ne sois pas compté parmi ceux dont les oreilles sont sourdes, dont les yeux sont aveugles, dont la langue est muette et dont le coeur n'as pas compris.

(167.7)

Délivre-moi, ô Seigneur, du feu de l'ignorance et du désir égoïste, permets que je sois admis dans l'enceinte de ta transcendante miséricorde et fais descendre sur moi ce que tu as ordonné pour tes

élus. Tu as le pouvoir de faire ce que tu veux. En vérité, tu es le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même.

168. Un réconfort qui ne soit pas ta proximité

(168.1)

O mon Dieu, ô mon Seigneur, ô mon Maître ! Je te prie de me pardonner de chercher un quelconque plaisir à l'exception de ton amour, un réconfort qui ne soit pas ta proximité ou de la joie en dehors de ton bon plaisir, ou quelque existence autre que la communion avec toi.

169. Mon lieu de séjour au coeur de cette montagne

(169.1)

Tu vois, ô mon Seigneur, mon lieu de séjour au coeur de cette montagne et tu es témoin de ma longanimité. En vérité, je n'ai désiré rien d'autre que ton amour et l'amour de ceux qui t'aiment.

(169.2)

Comment puis-je exalter l'éclatante beauté de ta souveraineté, conscient comme je le suis de mon néant devant la demeure de ta gloire ?

(169.3)

Cependant, le chagrin causé par la solitude et l'isolement m'incite à t'invoquer par cette prière, et peut-être tes fidèles serviteurs entendront-ils mes lamentations, te supplieront-ils de ma part, et peut-être répondras-tu miséricordieusement à leurs prières, en signe de ta bonté et de ta faveur.

(169.4)

Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, car tu as été investi de souveraineté, de grandeur, de gloire et de puissance que nul, parmi tes serviteurs, ne peut concevoir ou comprendre. En vérité, tu resteras à jamais impénétrable à tout autre que toi-même, en vertu de ce qui est inhérent à ton Essence.

170. Qui hormis Dieu dissipe les difficultés ?

(170.1)

Qui, hormis Dieu, dissipe les difficultés ? Dis: Loué soit Dieu ! Il est Dieu ! Tous sont ses serviteurs et tous se soumettent à son commandement !